

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

137

MENTEM ALIT ET EXCOLIT

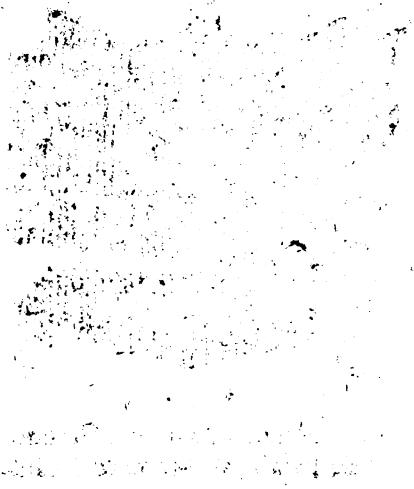


K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.6.Zz.2

BE. 6. 44. 2.

Digitized by Google



Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIÉ A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

SEPTEMBRE 1701.



A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

AVIS.

COMME il eſt impoſſible dans la conjoncture preſente de ne pas groſſir le Mercure, ce qui en augmente conſiderablement les frais, on ne peut ſe diſpenſer d'en augmenter auſſi le prix, ainſi les Volumes qui ſeront reliez en veau, ſe vendront doreſnavant une piece de trente ſols monnoye courante, c'eſt-à-dire plus ou moins, ſelon la valeur de la piece. Quant aux Volumes qui ſeront reliez en parchemin, on n'en payera que trente trois ſols.



AU LECTEUR.

IL a y lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réiterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les Noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire; ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, eſtant impoſſible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'eſt bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres ſoient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne deſobligent perſonne, & que ceux qui les envoyeront en affranchiſſent le port.

Digitized by Google



MERCURE GALANT

SEPTEMBRE 1701.

QUOY que les Vers que vous allez lire ayent esté faits en l'honneur de Saint Louis, toutes les vertus qu'ils renferment, estant celles que Louis le Grand fait le plus briller, j'ay cru les pouvoir

Digitized by Google

placer au commencement de cette Lettre, pour servir d'Eloge à cet Auguſte Monarque.

BOUQUET AU ROY.

HYMNE

A L'HONNEUR

DE SAINT LOUIS,

ROY DE FRANCE.

HAbitans fortunez de la voûte azurée,
Preparez vos plus doux accens ;
Uniſſez l'harmonie à voſtre voix ſacrée,

Digitized by Google

LOUIS *est digne de vos chants.*

2

Sa vie en ces bas lieux de crimes fut
exempte,
Le Ciel la mit en seureté;
Telle au milieu des flots une perle
éclatante
Conserve toute sa beauté.

3

Peu touché de l'éclat de sa grandeur
suprême,
Il obéit au Roy des Rois;
Et ployant sous son joug, & vain-
queur de luy-même
Suivit l'étendart de la Croix.

3

Son redoutable bras met l'Egipte en
poussiere,
Pourracheter des malheureux?
Il va briser leurs fers; & sa vive
lumiere

Digitized by Google

Brille dans leurs cachots affreux.

Ils joüiſſent du jour aprés la nuit obſcure,
Il en eſt Pere & Gardien;
La Veuve, d'un Epoux pleurant la ſepulture,
Trouve en luy ſon dernier ſoûtien.

Couvrir la nudité, ſecourir l'indigence,
C'eſt le partage de ſon cœur;
Mais tout clement qu'il eſt, il s'arme de vangeance,
Pour punir le blaſphemateur.

Il n'eſt point abatu dans l'adverſe fortune,
Ny fier dans la proſperité;
Dans l'un & l'autre ſort, ſon ame peu commune

Digitized by Google

Adore la Divinité.

Ses combats ſont enfin ſuivis de la victoire,
Le Ciel l'envie au genre humain;
Il vole aprés ſa mort au ſejour de la gloire,
Dont il prit ſi bien le chemin.

Loüange à l'Eternel, dont la ſainte preſence
Rend LOUIS *à jamais heureux;*
Et pour noſtre bonheur répand ſon aſſiſtance
Sur le plus grand de ſes Neveux.

Ces Vers ſont de Mr de Vertron, dont la Plume feconde ne réuſſit pas moins dans les Ouvrages ſérieux, que dans

Digitized by Google

ceux où la galanterie a part?

Les deux Lettres que je vous ay déja envoyées sur beaucoup de choses qui regardent les Lieux Saints, doivent avoir satisfait vostre curiosité. J'y joins aujourd'huy un détail exact des Exercices de pieté que les Religieux de la Terre-Saiute pratiquent pendant le cours de l'année.

De la Feste de Noël & de l'Epiphanie.

LA veille de Noël tous les Religieux, & Seculiers qui sont dans la Terre-Sainte, & qui ne se sont pas trouvez

Digitized by Google

l'année précedente en Bethléem au jour de Noël, s'y rendent pour les premieres Vespres, que l'on chante avec toute la solemnité possible, le Superieur & ses Assistans estant revestus des plus beaux Ornemens qu'il y ait en ce lieu-là, par la liberalité des Princes Chrestiens. L'on va processionnellement de l'Eglise de Sainte Catherine, qui est celle du Convent, à la grande Eglise, bâtie par Ste Helene, dont la Nef est soutenuë par quarante deux colomnes de marbre. Sous le Chœur ou Maistre Au-

Digitized by Google

tel de cette Eglise, se retrouve la Grotte ou Caverne dans laquelle est né Nostre Seigneur. L'on va à cette sainte Grotte, où l'on chante les Vespres tres solemnellement, & lors que dans l'Office qu'on y chante ou dans les Processions, l'on dit les versets *Verbum caro factum est*, ou bien, *Notum fecit Dominus salutare suum*, on ajoûte par concession des Papes, *hîc*, c'est à dire, icy, en disant, *hîc Verbum caro factum est, hîc notum fecit Dominus salutare suum*. A quatre heures l'on dit Complies, qui sont suivies de

Digitized by Google

la Procession ordinaire, qui ce jour-là est faite avec plus de solemnité. On chante avec toute la gravité & devotion possible les hymnes qui sont pour chaque Station, comme *Christe Redemptor omnium*, à la sainte Grotte, dans laquelle Jesus-Christ est né; *Cœlitum Joseph*, à la Chapelle de Saint Joseph, *Salvete flores Martyrum* devant la Cave où ont esté enterrez les Saints Innocens par l'ordre d'Herode en Bethléem. Il y a une grille à une fenestre de cette Cave, & sur la grille un Autel. *Iste Confessor* à l'Ecole

Digitized by Google

de Saint Jerôme, & ainſi des autres hymnes des autres Stations, qui ſont accompagnées de leurs Verſets, Oraiſons & encenſemens. La Proceſſion ſe terminant à l'Egliſe de Sainte Catherine, qui eſt celle du Convent, l'on chante l'Hymne *Jeſu corona Virginum*, en montant des Caves, ou Grottes ſouterraines, où ſont toutes les Chapelles dont on a parlé. L'on dit enſuite les Litanies de la Sainte Vierge, & on fait l'Oraiſon mentale, aprés laquelle on va faire colation, & ſe repoſer un peu pour ſe lever

Digitized by Google

à neuf heures. C'eſt le temps où commencent les Matines, qui avec la Meſſe de minuit, & Laudes, durent tout au moins huit heures, de ſorte que les Religieux ſont au Chœur depuis neuf heures du ſoir juſques à quatre du matin, chantant l'Office & la Meſſe avec l'Orgue. A minuit, Matines eſtant finies, les Religieux vont ſe revêtir à la Sacriſtie du Convent, & vont de l'Egliſe de Ste Catherine proceſſionnellement à celle qui a eſté bâtie par Sainte Helené, dont j'ay parlé plus haut, & la

Digitized by Google

traverſant on arrive à la Grotte où le Sauveur eſt né, chantant l'Hymne *Chriſte Redemptor omnium*, tous les Preſtres eſtant revêtus d'Aubes, & les Freres en Surplis, & tous ayant de grands flambeaux de cire blanche à leurs mains. Il n'y a qui que ce ſoit dans cette Proceſſion qui ne fonde en larmes, chacun ſe repreſentant qu'il a le bonheur d'aller à la Grotte du Sauveur à la même heure qu'il y nâquit. L'on y chante enſuite la grande Meſſe, puis Laudes, qui ne finiſſent qu'à l'heure qu'on a marquée. Là

Digitized by Google

Messe de l'aube du jour, Prime, Tierce, la troisiéme Messe, qui se chante encore tres-solemnellement, occupent jusques à onze heures.

Du jour de Saint Estienne.

Le jour de Noël au soir aprés le souper, le Superieur qui est pour lors en Bethléem, propose à tous ses Religieux, & aux Pelerins, s'ils veulent aller au Monastere de Saint Sabas, suivant l'ancienne coutume. Il est éloigné de trois grandes lieuës de Bethléem, & à l'Orient.

Digitized by Google

C'eſt un des plus anciens & des plus fameux Monaſteres Grecs de l'antiquité, dans lequel il y a ſept Egliſes. Les Moines Grecs qui l'habitent, en déſignent une pour les Religieux de S. François pour le jour qu'ils y demeurent. Prés du Monaſtere il y a un fond entre deux montagnes eſcarpées appellé *Laure*, où autrefois plus de dix mille Religieux ont habité dans le même temps. Il y a encore aujourd'huy dans cette Laure grand nombre de cellulles creuſées dans les Rochers, & ſur quelques mu-

Digitized by Google

railles qui ferment les Rochers, l'on obſerve encore des peintures en pluſieurs endroits. L'entrée, ou la porte du Monaſtere, eſt fort baſſe, ce qui eſt fait exprés pour empêcher les Arabes & les Turcs d'y faire entrer leurs chevaux. A coſté du Monaſtere il y a une haute Tour, où un Religieux reclus demeure perpetuellement, & fait ſentinelle, afin d'avertir les Religieux du Convent avec une clochette qu'il tire avec une corde qui paſſe du Monaſtere à la Tour, s'il voit des Arabes ou

Digitized by Google

des Lyons, afin que les Religieux se tiennent sur leurs gardes. L'on fait voir dans ce Monastere la cellulle de S. Jean Chrisostome, & celle de S. Jean Damascene. La plus belle Eglise du Convent est celle qui est dediée à ce Saint. La Fontaine que S. Sabas obtint de Dieu, est au dessous de ce Monastere. Les Religieux de S. François arrivant dans ce Monastere, visitent les Eglises, sçavoir celle de S. Jean Damascene, celle de S. Jean Chrisostome & sa cellule, l'Eglise dediée à S. George, celle des

Digitized by Google

quarante Martirs mis à mort par les Saraſins huit jours avant que Coſroës prit Jeruſalem, le Sepulcre de S. Sabas, l'Egliſe de S. Nicolas, & la Chambre de S. Sabas changée en Egliſe. Aprés le diſner qui eſt de quelques proviſions apportées par les Religieux de S. François, jointes à quelques olives, figues, raiſins & dattes que les Religieux Grecs du Monaſtere preſentent aux Religieux de ſaint François, l'on va viſiter la Laure, où ſont un grand nombre de cellules ures anciennes à moitié rui-

Digitized by Google

nées dans les Rochers entre deux montagnes. Le lendemain aprés la Messe, les Religieux repartent pour Bethléem, & ils passent par les montagnes d'Engadi, où on leur fait voir la Grotte dans laquelle David coupa un bout de la veste de Saul. Cette Grotte est basse & obscure, ne pouvant avoir plus de dix pas de profondeur sur sept de large. Elle est située sur un bout de montagne seche, & pierreuse. Le lendemain jour de S. Jean, les Religieux & les Pelerins vont visiter *Fons signatus* éloigné de

Digitized by Google

Bethléem d'une lieuë au midy, & en même temps les trois Piſcines de Salomon ſituées au deſſus de ſes Jardins. Ce ſont trois grands baſſins creuſez dans le Rocher que je ne décris pas, parce que pluſieurs Voyageurs en ont parlé. Ils vont auſſi viſiter la Fontaine de S. Philipe, le deſert de ſaint Jean, la Maiſon de ſainte Eliſabeth où la ſainte Vierge l'alla viſiter, un Monaſtere des Grecs qu'on tient eſtre baſti où le bois de la vraye Croix fut coupé, & autres lieux de devotion.

Digitized by Google

La Feſte de l'Epiphanie ſe celebré avec preſque autant de ſolemnité que celle de Noël. Tous les Pelerins & Religieux étrangers demeurant l'Octave de Noël en Bethléem, & les jours ſuivans le Gardien officie Pontificalement avec la Croce, la Mitre, & tous ſes Officiers, comme à la Meſſe Epiſcopale en la même maniere que le jour de Noël, & dans la ſainte Grotte où naquit le Sauveur & où il fut adoré des Mages. Je ne la decris point non plus par la raiſon que j'ay déja apportée.

Exercices

Digitized by Google

Exercices de la Semaine Sainte

La Semaine Sainte se passe dans des exercices de pieté, & tels que l'exigent les Saints Lieux. On la commence par une longue, & rude discipline d'un quart d'heure qne l'on va prendre au pied du Mont des Olives dans la Grotte même dans laquelle le Sauveur sua sang & eau, c'est dans la valée de Josaphat. Cette Grotte est encore aujourd'huy, selon toutes les apparences, dans le même état où elle estoit du temps

Digitized by Google

de noſtre Seigneur ſans aucun bâtiment ou ornement, & on y deſcend par ſix ou ſept degrez. Elle eſt voiſine de la porte de l'Egliſe du Sepulcre de la ſainte Vierge. Quelques Turcs payez pour cela ſont à quelques pas de la Grotte faiſant ſentinelle, pendant que les Religieux, en memoire de la Paſſion du Sauveur, prennent la diſcipline, de peur qu'ils ne ſoient troublez par d'autres Turcs, ou Arabes dans cet exercice de penitence que l'on fait auſſi trois fois la ſemaine toute l'an-

Digitized by Google

née. Sçavoir le Lundy, le Mercredy & le Vendredy aprés Matines, pendant l'espace d'un *Miserere* chanté fort posément, d'un *De profundis*, & d'un *Salve Regina* accompagné de plusieurs Oraisons. De la Grotte où le Sauveur sua sang & eau, l'on monte en Jerusalem, & l'on va prendre une autre discipline dans le lieu même où le Sauveur fut flagellé, lorsqu'on peut en obtenir la permission d'un Tisseran Turc qui y tient sa boutique. Le même jour, l'on chante les Tenebres dans toutes les Eglises de

Digitized by Google

la Terre Sainte d'une maniere tres ſolemnelle ; mais ſpecialement dans l'Egliſe du Saint Sepulcre où le Gardien de Jeruſalem s'enferme avec tous les Religieux qui n'ont pas vû les ceremonies de la Semaine Sainte.

Le Jeudy Saint aprés les Tenebres, l'on fait la proceſſion la plus ſolemnelle qui ſe faſſe en aucun temps dans l'Egliſe du Saint Sepulcre. On la commence dans la Chapelle où les Peres de la Terre Sainte officient toute l'année. Cette Chapelle eſt dediée à l'apparition

Digitized by Google

du Sauveur à la Sainte Vierge aprés sa Resurection. On y chante un Himne sur l'emprisonnement du Sauveur, & on va ensuite à la prison, où il fut mis pendant que l'on preparoit la Croix, & les autres Instrumens de son suplice. Là il y a deux Autels qu'on encense, disant à chacun un Verset & une Oraison, & l'on y fait une predication Arabe. De là l'on va à la Chapelle de Saint Longin, qui est le Soldat qui de sa lance ouvrit le costé du Sauveur. On encense l'Autel, & aprés y avoir dit un Verset & une O-

Digitized by Google

raiſon, l'on va à la Chapelle appellée de la diviſion des veſtemens. On y fait les encenſemens, & on y dit les Verſets, & les Oraiſons : ce qui eſt ſuivi d'une Predication Latine ou Françoiſe. De là chantant l'Himne *Fortem virili pectore*, l'on deſcend à la Chapelle de ſainte Helene, baſtie dans l'endroit où elle eſtoit, lors qu'elle fit creuſer prés le Calvaire pour chercher la vraye Croix. Il y a quarante-ſix degrez à deſcendre. On encenſe avec l'Autel de ſainte Helene un ſecond Autel qui en eſt voiſin. En-

Digitized by Google

suite on descend encore douze degrez pour arriver au lieu où furent trouvées les trois Croix. On y fait une predication en Espagnol, & de là aprés les Versets, Oraisons, & encensemens, on va au Calvaire, remontant les douze degrez, & les quarante-six qu'on vient de descendre, au bout desquels arrivant à l'Eglise du Saint Sepulcre on en monte encore dix-neuf pour arriver sur le Calvaire, où l'on fait deux predications, une Françoise dans l'endroit où Nostre Seigneur fut attaché sur la

Digitized by Google

Croix, & une autre Italienne dans l'endroit même où la Croix fut élevée aprés qu'il y eut esté cloué. Comme les Grecs ne mettent sur le Calvaire qu'une peinture de Jesus-Christ crucifié, ne se servant jamais de relief, les Religieux portent un Crucifix de relief parfaitement bien representé, dont les bras sont attachez & unis aux épaules par des viz & des ressors, de telle maniere qu'on peut les hausser, & baisser facilement aprés les avoir declouez, ce qui est l'office d'un Religieux qui represente

Digitized by Google

Joſeph d'Arimatie qui détache le Sauveur de la Croix oſtant le Clou du bras droit qui tombe doucement ſur le coſté du Sauveur crucifié. Enſuite il détache le bras gauche qui tombe de même ſur le coſté gauche en la maniere que feroit celuy d'un homme mort. On deſclouë enſuite les pieds, & pour lors deux Religieux aſſiſtans de Joſeph d'Arimatie, & qui repreſentent les Diſciples du Sauveur, luy aident à mettre le Corps dans un grand Suaire fort propre, tenu par deux autres Religieux. Enſuite

Digitized by Google

l'Himne de *Vexilla*, & celuy de *Luſtris ſex*, les deux predications, & les encenſemens finis, l'on deſcend du Calvaire chantant un autre Himne de la Paſſion du Sauveur, & l'on arrive à la Pierre d'Onction. Là deux Religieux, qui repreſentent les Maries, aportent deux vaſes pleins d'une huile precieuſe, dont Joſeph d'Arimatie, & les diſciples ſes aſſiſtans oignent le Corps du Sauveur, & on le laiſſe repoſer ſur cette Pierre d'Onction pendant une predication Arabe que le Pere Curé fait au bas du Calvaire.

Digitized by Google

La predication finie, la proceſſion va au Saint Sepulcre de Noſtre Seigneur chantant un Himne, & le Religieux qui repreſente Joſeph d'Arimatie va mettre avec ſes aſſiſtans le Corps du Sauveur ſur le Sepulcre, à la porte duquel on fait une predication Eſpagnole. Du Saint Sepulcre la proceſſion va au lieu où le Sauveur apparut à la Madelaine aprés ſa Reſurection ſous la forme d'un Jardinier, luy diſant, *noli me tangere nondum enim aſcendi ad Patrem.* Il y a en cet endroit une grande pierre de marbre

Digitized by Google

blanc. L'on va enſuite à la Chapelle, d'où l'on eſt parti. Elle ſert d'Egliſe aux Peres de la Terre Sainte, & il y a une partie de la Colomne de la flagellation.

Le Vendredy & le Samedy Saint, on fait toutes les ceremonies en la même maniere qu'aux Egliſes Collegiales. Au jour de Pâques, le Gardien de Jeruſalem officie pontificalement avec la Croce, la Mitre & les autres ornemens Epiſcopaux, & avec les mêmes ſolemnitez & les mêmes Officiers que les Eveſques. Le Samedy

Saint, les Grecs, les Armeniens, Siriens, & autres Levantins font leur prétendu feu Saint ſur le Saint Sepulcre que l'on peut appeller à bon droit feu profane, ou feu ſacrilege., puiſqu'ils ne le fónt que pour tromper leur peuple, auquel ils font croire que ce feu qu'ils tirent avec un petit fuſil qu'ils portent dans leurs poches, ſort du Saint Sepulcre. La raiſon de cette tromperie, eſt le grand intereſt qu'ils y ont, parce que par ce faux miracle ils attirent en Jeruſalem grand nombre de peuple qni leur apporte des

Digitized by Google

sommes tres-considerables avec lesquelles ils entretiennent leur Convent, & payent leurs Tributs aux Turcs. Comme plusieurs voyageurs ont décrît cette insigne fourberie, je ne crois pas necessaire d'en rien dire davantage.

Le Lundy de Pasques, tous les Religieux, & les Pelerins qui se trouvent en Jerusalem, vont au fleuve Jourdain, & y doivent aller; s'ils n'y vont pas, ou par maladie, ou par qnelque autre raison, ils ne laissent pas de payer dix Piastres au Bacha. Les Religieux

Digitized by Google

de Saint François, & les Pelerins Européens s'assemblent au bas de la vallée de Josaphat, au delà du torrent de Cedron, prés le jardin de Jetsemani, ou des Olives, à cinq heures du matin, & là ils trouvent des chevaux & des mulets avec les selles, par le soin des Truchemens du Convent. Chacun prend le sien, & on part quand le premier Truchement dit que tout est prest. Le Bacha de Jerusalem, moyennant l'argent qu'il reçoit, est obligé de donner escorte aux Pelerins pour les garantir des Ara-
Digitized by Google

bes, Quand les soldats Turcs & Arabes, qui doivent garder la Caravane, sont arrivez, tous montent à cheval. & partent suivant la montagne des Olives premierement quelque temps du Nort au Mdy, & ensuîte tournant à l'Orient, la Caravane, qui quelquefois sera de plus de dix mille Chrestiens, va passer à la Fontaine nommée des Apostres, parce que les Apostres allant de Jerusalem à Jerico, passoient par là. De là on va passer, descendant toujours par derriere le mont des Olives, au

Digitized by Google

Village où eſt le ſepulcre du Lazare, qui eſt Betanie. On trouve enſuite une grande plaine ſuivie d'un chemin étroit, & renfermé entre deux rochers, où l'on ne va d'ordinaire qu'un à un, ou deux de front tout au plus. Quand on a fait environ trois lieuës de Jeruſalem, on trouve un Caravanſera, bâti entre deux montagnes, demi ruiné, qu'on aſſure eſtre le lieu où cet homme dont le Sauveur parle dans l'Evangile, qui deſcendoit de Jeruſalem en Jerico, tomba entre les mains des

Digitized by Google

Voleurs. C'eſt auſſi un méchant paſſage, où des Voleurs ayant fait un mauvais coup, peuvent facilement ſe ſauver parmi pluſieurs montagnes & rochers, où l'on pourroit difficilement les aller chercher. De là on marche encore environ une lieuë entre des rochers, montant & deſcendant; on deſcend neanmoins beaucoup plus que l'on ne monte. Environ une lieuë avant que d'arriver à la plaine de Jerico, on trouve deux chemins, l'un qui tire à l'Orient, & qui eſt large & facile; l'autre au Nort,

Digitized by Google

ou entre le Nort & l'Orient, qui eſt étroit & fort facheux, d'où l'on voit en bas de tres-profonds précipices entre des montagnes, & un ruiſſeau qui paſſe entre deux rochers, où il y a quantité de Cellules d'anciens Solitaires, creuſées dans le rocher. L'on deſcend aprés cela dans la plaine de Jerico, tres belle & tres ſpacieuſe. L'on tire du coſté du Nort, & l'on arrive au pied de la montagne affreuſe & tres-eſcarpée, ſur laquelle le Sauveur jeûna quarante jours & qnarante nuits. Au pied de

cette montagne il y a un Caravanſera ruiné. Les Religieux & les Pelerins montent ſur cette montagne, ſi les Arabes le leur permettent, & viſitent le lieu où le Sauveur jeûna, & pluſieurs Chapelles & Cellules bâties dans ce ſaint lieu ; ſinon, ils ſe contentent de prier au bas de la montagne, pour gagner l'Indulgence pleniere, accordée par pluſieurs Souverains Pontifes à ceux qui viſiteront ce ſaint lieu. De là, les Pelerins vont à la Fontaine de Saint Elie, qui traverſe la plaine de Jeri-

Digitized by Google

co, & s'arreſtent ſous de grands arbres de Geniets, ou Sicomores, pour prendre quelques rafraîchiſſemens. L'on remonte enſuite à cheval pour aller au Village bâti en l'endroit où eſtoit autrefois Jerico. L'on viſite la maiſon de Zachée, où il y a aujourd'huy une groſſe tour, fort vieille, qu'on voit de tres loin, parce que cette Ville eſtoit preſque dans le milieu de la plaine. On y chante l'Evangile du dix-neuviéme Chapitre de S. Luc, dans lequel le Sauveur commande à Zachée de deſcendre

Digitized by Google

du Sicomore, ſur lequel il eſtoit monté pour le voir paſſer, parce qu'il devoit aller le même jour dans ſa maiſon. Aprés cela, toute la Caravane va camper ſous des Tentes au milieu de la plaine de Jerico, où les Religieux ſous leur Tente diſent les Veſpres, auſquelles les Pelerins aſſiſtent. Ils récitent enſuite Complies, font l'Oraiſon mentale, le ſoir, l'examen, & les prieres, & aprés avoir repoſé quelques heures, l'on part avant le jour pour le fleuve Jourdain. On y arrive ſur les

Digitized by Google

huit heures du matin ; & aprés avoir visité les ruines d'un ancien monastere, dédié à Saint Jean-Baptiste, bâti prés du lieu où l'on tient que ce Saint baptisa Nostre-Seigneur, on va au bord du Fleuve. D'abord l'on dresse un Autel à quatre faces, sur lequel quatre Religieux disent la Messe en même temps ; sçavoir une pour le Pape, une pour le Roy, une pour l'Empereur. & une pour le Roy d'Espagne, & pour tous les Princes Chrestiens. Les Messes finies, chacun tâche de boire de l'eau du fleuve Jour-

Digitized by Google

dain, de s'y laver, & de prendre des bâtons qui croiſſent à ſon rivage. On remonte enſuite à cheval, & l'on revient à la plaine de Jerico ſous les Tentes, où aprés avoir recité les Offices de Prime, Tierce, Sexte & None, & fait l'exercice du matin, on prend ſon repos, aprés quoy chacun a la liberté d'aller ſe promener dans la plaine de Jerico. L'on coupe des bâtons pour le Voyage, & l'on y cueille quantité de fruits ſauvages, qui croiſſent dans cette plaine, ſur tout des fruits de l'arbre appellé

Digitized by Google

appellé *Zagon*, dont on tire une huile admirable pour les playes. L'on reste dans cette plaine jusques à la nuit, disant les Vespres & les Complies, faisant l'Oraison, & rectiant les prieres du soir à l'heure ordinaire sous la Tente, & l'on part le lendemain de bonne heure pour retourner en Jerusalem. Comme les gens de la Ville sont avertis de nostre retour, ils sortent tous, hommes, femmes & filles, mais sur tout les jeunes Turcs, qui se postent sur les avenuës pour nous charger de maledictions,

Digitized by Google

& nous faire quelques insultes. Ils ne peuvent pas neanmoins faire grand mal, sur tout lors qu'on est avec les Truchemens ou avec les Conducteurs Turcs, qui empêchent l'insolence de cette Jeunesse Turque.

La troisiéme Feste de Pasques, on alloit anciennement à Emaüs, à l'Occident de Jerusalem, dont il est éloigné de trois lieuës; mais quelques accidens arrivez dans ce voyage l'ont fait discontinuër.

Le jour des Rameaux, ou Dimanche des Palmes, le Gardien de Jerusalem faisoit aussi

Digitized by Google

la ceremonie d'entrer dans Jeruſalem ſur un aſne, les Chreſtiens rompant des rameaux ou branches de Palme, & d'Olivier, & les jettant dans le chemin où il devoit paſſer; mais cette ceremonie a ceſſé depuis longtemps; il faut que les Turcs ſoient devenus plus facheux & moins complaiſans que par le paſſé. Les Peres de la Terre-Sainte ont voulu la rétablir il y a quelques années, & offrirent quelque ſomme au Bacha, mais il répondit que cela ne ſe pouvoit faire, à cauſe que la populace eſt trop

Digitized by Google

brutale, & qu'il ne pouvoit empeſcher les femmes & les enfans d'outrager les Religieux.

De la Feſte de l'Aſcenſion.

La veille de l'Aſcenſion tous les Religieux qui l'année precedente ne ſe ſont pas trouvez à l'Aſcenſion en Jeruſalem, vont à quatre heures aprés midy ſur le mont des Olives en l'endroit même où le Sauveur monta aux Cieux. Il y a en cet endroit-là un petit dome baſti, au milieu duquel on voit une

Digitized by Google

pierre, ſur laquelle eſt imprimée la figure du pied de Noſtre-Seigneur, montant aux Cieux. Là, les Religieux recitent Veſpres & Complies, aprés leſquelles ils font ſur l'herbe une legere collation avec du pain, & des raiſins ſecs. Aprés la collation ils ſe repoſent un peu, & ſe levent à dix heures pour chanter Matines & Laudes, qui durent juſques à une heure aprés minuit. Ces Offices finis, l'on dit la Meſſe ſolemnelle, qui eſt ſuivie de celle de chaque Religieux, ce qui finit à la

Digitized by Google

pointe du jour. Les Turcs qui ont fait de ce Sanctuaire une Mosquée, ne laissent pas de nous permettre d'y faire nos fonctions, avec toute liberté, moyennant quelque present en argent: mais comme cet argent leur fait reverer le Mistere de l'Ascension du Sauveur, toute la nuit pour l'honorer, ils chantent dans une Mosquée voisine, ce qui est de quelque consolation aux Chrétiens de voir que les Infidelles même prennent part à leurs Festes. Les Messes finies, les Religieux se retirent à Saint

Digitized by Google

Sauveur, mais auparavant ils vont visiter tous les lieux de devotion, qui sont sur le Saint Mont des Olives, & au voisinage. Comme, 1. ce qu'ils appellent *Viri Galilei*, qui est le lieu d'où les Apostres virent le Sauveur monter au Ciel, marqué par une petite Tour & Bastiment. 2, Le lieu où le Sauveur pleura sur la Ville de Jerusalem, en la regardant; on la voit de la toute entiere 3, Le lieu, où il composa le *Pater Noster*, marqué d'une colomne de marbre. 4, Le lieu où les Apostres composerent le *Cre-*

do, marqué par une Voute à douze arcs. 5, La Grotte de sainte Pelagie, que les Turcs reverent, & où les Religieux ne peuvent entrer. 6. Le Jardin de Getsemani ou des Olives, où il y a aujourd'huy douze ou treize Oliviers, qu'on ne doute point estre les mêmes qu'on y voyoit du temps de Nostre Seigneur, parce qu'en ces pays tres chauds l'Olivier ne meurt jamais. Que si par la vieillesse il meurt d'un costé, il repousse de l'autre, & par ce moyen subsiste toujours. Ce Jardin qui appartient

Digitized by Google

aux Peres de la Terre Sainte peut avoir quinze ou seize pas en quarré, & est gardé par une famille Arabe, aussi bien que le terrain qui est autour du Sepulcre de la Sainte Vierge, acheté par les Peres de la Terre Sainte. Afin que les Grecs Schismatiques ne puissent avoir aucune prétention à ce Sanctuaire, ils payent la Famille Arabe, pour avoir soin de ces Campagnes ; autrement les Turcs & les Arabes par avarice, & les Chrétiens Schismatiques, par fausse devotion rüineroient tout, rom-

pant les bois des Oliviers pour en faire des Chapelets, & cueillant les Olives, qu'on distribue tous les ans aux Religieux, pour faire des Chapelets du noyau. 7, Ils visitent encore la Grotte dans laquelle le Sauveur sua sang & eau. 8, Le Sepulcre de la Sainte Vierge. 9, Le lieu où Saint Estienne fut lapidé. Tout cela se trouve sur le chemin qui va du lieu de l'Ascension à la Ville de Jerusalem.

Le jour de la Pentecoste estant la propre Feste du Convent de Saint Sauveur qui a

Digitized by Google

ſuccedé à celuy que les Peres de la Terre Sainte avoient ſur le Mont de Sion, dont l'Egliſe eſtoit le Saint Cenacle, dans lequel eſtoient aſſemblez les Apoſtres & les Diſciples au jour de la Pentecoſte, au nombre de ſix vingt, lorſque le Saint Eſprit deſcendit ſur eux en forme de langue de feu, pour cette raiſon l'on celebre cette Feſte avec toute la ſolemnité poſſible. Le Gardien de Jeruſalem officie pontificalement, & tous les Offices ſont chantez en ce jour, avec beaucoup de pompe & de majeſté.

Digitized by Google

La Feſte Dieu ne ſe fait pas avec moins de gravité, qu'en Chretienté dans tous les Convens, & Hoſpices de la Terre Sainte, mais particulierement dans l'Egliſe du ſaint Sepulcre de Noſtre Seigneur. Aprés que la Meſſe ſolemnelle a eſté chantée par le Pere Vicaire, les Religieux Preſtres eſtant revêtus des plus belles chaſubles données par les Princes Chreſtiens, & par les Republiques, & les Freres avec des Surplis, l'on porte le ſaint Sacrement en faiſant trois fois le tour du ſaint Sepulcre, &

Digitized by Google

l'on chante les trois Himnes de Vespres, de Matines, & de Laudes de la Feste, avec toute la gravité, & devotion possible. La Procession est precedée de deux Janissaires portant de longs bastons avec lesquels il font retirer les Turcs, les Armeniens, les Grecs & autres, & font faire grand silence. Le Saint Sacrement est precedé de six Religieux avec des Encensoirs qui l'encensent pendant la Procession. Le Vicaire donne ensuite la Benediction, tous les Assistans étant dans un grand silence,

Digitized by Google

quoy que Turcs, Heretiques Schiſmatiques.

Le jour de Saint Jacques qui arrive le 25. Juillet, les Eſpagnols invitent les autres Nations à leur Feſte, qui ſe fait dans une grande Egliſe des Armeniens, baſtie au lieu où cet Apoſtre fut martiriſé en Jeruſalem. Là, le Pere Procureur qui eſt Eſpagnol chante la Meſſe. Le Patriarche & les autres Evêques Armeniens font toujours beaucoup d'accueil aux Religieux de Saint François, & ce jour là ils leur donnent à dîner d'une maniere

Digitized by Google

fort obligeante. Auſſi quand ils viennent dans les Convents de Saint François, on leur fait toujours accueil, & cette Nation eſt toujours de meilleure intelligence avec les Evêques que tous les autres Schiſmatiques.

Le 6. Aouſt, jour de la Tranſfiguration, les Religieux qui ſont a Nazareth vont au mont de Thabor qui en eſt éloigné de deux lieuës à l'Orient tirant au Midy, & là chantent la Meſſe, lors qu'il n'y a pas lieu de craindre quelque ſurpriſe des Arabes. On y va la veille,

Digitized by Google

& on y chante Vespres & Complies. Apres avoir reposé quelques heures dans la petite Eglise, qu'on appelle des saints Tabernacles, on y chante Matines & Laudes, puis la grande Messe avec les Offices, & ensuite les Religieux retournent à Nazareth.

Lors que pendant le Carême on dit à la Messe l'Evangile de la Resurrection du fils de la veuve de Naïn, les Religieux de Nazareth ne pouvant aller dans ce Village, qui est au delà du Champ d'Esdrelon, vont sur une montagne éloignée d'en-

Digitized by Google

viron demi-lieuë de Nazareth, & au midy de cette Ville. De là ils regardent ce Village & reveſtus de Surplis & d'Etoles, ils chantent ce ſaint Evangile. L'on ne peut aller à Naïn, non plus qu'à Emaüs, par la crainte que l'on a d'y eſtre maltraité. Cette crainte vient de ce que l'on dit communement, que quelques chevaux fougueux de certains Anglois & Hollandois, y ont tué des Enfans, & que ceux qui habitent ces Villages ont juré de s'en vanger ſur les premiers Européens qu'ils y trouveront.

Digitized by Google

Cela peut estre vray de l'un de ces deux Villages, principalement pour celuy d'Emaüs; mais pour celuy de Naïn, comme il est au delà du champ d'Esdrelon, & toujours rempli d'Arabes, il est difficile d'aller parmi eux sans estre dépoüillé, ny sans leur payer de grosses sommes. Le Lundy aprés le troisiéme Dimanche de Carême, auquel on chante l'Evangile qui parle de l'entrepriſe que firent ceux de Nazareth, de précipiter Nostre Seigneur de dessus une hauteur, l'on va sur ce rocher, dans lequel il

Digitized by Google

y a encore aujourd'huy un reſte de Chapelle, avec des Peintures, & là l'on chante l'Evangile du jour avec l'Etole & le Surplis. Ce rocher eſt à demi-lieuë de Nazareth, & au midy.

La veille de l'Aſſomption de la Sainte Vierge, tous les Religieux qui ſont en Jeruſalem, & qui ne s'y ſont pas trouvez l'année precedente à pareille ſolemnité, deſcendent environ à trois heures aprés midy du Convent de Saint Sauveur en la vallée de Ioſaphat au ſepulcre de la Vierge. C'eſt une E-

Digitized by Google

gliſe aſſez ſpacieuſe, preſque entierement ſous terre. Pour y arriver, l'on deſcend plus de quarante degrez d'une belle pierre dure, & luiſante preſque comme marbre. Ces degrez, qui ſont fort larges, ont aux coſtez des Chapelles, de ſaint Joſeph, de ſaint Joachim, & de ſainte Anne. On tient que là eſtoient leurs ſepulcres. Celuy de la ſainte Vierge eſt au fond de la Grotte, ou de l'Egliſe baſtie dans un lieu profond, & qui peut bien avoir cinquante pieds de long, d'Orient en Occident. Autour

de ce ſepulcre qui eſt couvert d'un petit dôme, il y a pluſieurs petits Autels pour les Chreſtiens du Levant, mais les ſeuls Latins officient ſur le ſepulcre de la Sainte Vierge. Là, les Religieux ont plus de liberté qu'à l'Egliſe de l'Aſcenſion ſur le Mont des Olives, parce qu'ils ſont les Maiſtres de cette Egliſe. C'eſt pourquoy ils y chantent Matines & Laudes fort poſément tout comme dans le Convent, & ſans crainte d'eſtre incommodez des Turcs comme ailleurs. Aprés la grand'Meſſe, chacun

Digitized by Google

dit auſſi la Meſſe baſſe, & l'on chante Prime & Tierce, aprés quoy les Religieux vont viſiter tous les Sanctuaires voiſins, comme la ſainte Grotte où le Sauveur ſua ſang & eau, le Jardin des Olives, le lieu où ſaint Eſtienne fut lapidé, le Torrent de Cedron, ſpecialement l'endroit où le Sauveur en tombant imprima ſes ſacrées mains & ſes genoux, la grotte des Apoſtres, celle où ſaint Pierre pleura amerement, le champ du Potier, appellé *Haceldama*, & autres ſaints Lieux. Enſuite chacun retour-

Digitized by Google

ne à ſon Convent, ſçavoir, de Saint Sauveur, de Bethléem, ou de S. Jean.

Le 8. Septembre, jour de la Nativité de la Vierge, les Religieux vont au petit Convent qui eſt encore aujourd'huy tout entier, bâſti au bas de Jeruſalem, dans l'endroit où l'on tient que la Sainte Vierge eſt née, & où jamais aucune famille Turque n'a pu habiter, quoy que pluſieurs l'ayent tenté ſouvent, mais ils ont toujours eſté battus par des mains inviſibles, & obligez d'en ſortir preſque auſſi toſt. Là l'on offi-

Digitized by Google

cie de la même maniere qu'au Sepulchre de la Ste Vierge le jour de l'Assomption. & l'on y chante Vespres, Matines & Laudes, le Celebrant & les Officiers estant revestus de Chapes & de Dalmatiques, & la grande Messe est celebrée à Diacre & Soudiacre, & autres Officiers. Voila à peu prés toutes les Festes principales que l'on solemnise, avec quelque distinction en Jerusalem. On pourroit encore y ajoûter la Feste de saint François, de saint Antoine de Pade, de l'Immaculée Conception, mais comme

Digitized by Google

comme on celebre ces Festes dans chaque Convent, il ne me semble pas necessaire d'en rien dire de particulier.

Je vous envoyeray le mois prochain un détail des ceremonies qui se pratiquent au Convent de Nazareth ; des moyens de faire facilement le voyage de la Terre sainte, & des tributs ou des peages que les Turcs tirent des Pelerins, s quoy je joindray beaucoup de choses curieuses qui regardent l'Ordre des Chevaliers du saint Sepulch-e que donne le Gardien de Jerusalem.

Les Ouvrages de Mr Brossard de Montanay, Conseiller au Presidial de Bourg en Bresse, ayant paru avec beaucoup de succez dans mes premieres Lettres, il y a long-tems que vous me demandez pourquoy il ne s'y en trouve plus. Je ne pouvois vous en dire la raison. Vous la trouverez dans la Lettre suivante qui accompagne un de ses ouvrages que je vous envoye.

A Bourg le 17. Aoust 1701.

Il y a long-temps, Monsieur,

Digitized by Google

que j'ay rompu tout commerce avec les Muſes. Les differentes occupations que j'ay euës ne m'auroient guere permis de renoüer avec elles, ſi dans un évenement auſſi extraordinaire, qu'eſt celuy de l'élevation de Monſeigneur le Duc d'Anjou à la Couronne d'Eſpagne, j'avois pû me deffendre de contribuer à la joye publique. Un habile Muſicien qui a fait un long ſéjour à Rome & à Veniſe s'eſt preſenté pour travailler à un Concert. Il en a fait les avances à des gens de conſideration: & l'en-

Digitized by Google

vie de voir jusqu'où s'estendoit son habileté, les a portez à me solliciter de faire les Vers que je vous envoye. Comme ils ne sont pas nouveaux, je ne me serois point avisé de vous les communiquer, si diverses personnes qui en ont retenu quelque chose, n'en avoient fait un fort mauvais tout, que je n'ay pû retirer d'entre leurs mains, qu'en leur promettant de vous envoyer ce qu'ils avoient resolu de vous écrire. Ils ont poussé la chose, jusqu'à vouloir se charger du pacquet pour le remettre à la

Digitized by Google

poſte; & il a fallu ceder, malgré toute la repugnance que j'avois à faire encore paroiſtre des Vers d'une Muſe fort negligée. Si noſtre Muſicien avoit eſté en Ville, je vous aurois envoyé quelques airs détachez de ſa compoſition. Je le feray au premier jour, & ſi elle eſt goûtée, vous en aurez autant qu'il vous plaira. Quoi qu'il ait une facilité ſurprenante, il eſt laborieux juſqu'à l'excés. Il a depuis ſon premier ouvrage compoſé un nombre conſiderable de choſes particulieres, qui ont l'ap-

probation, non seulement des connoisseurs de nostre petite Ville, mais de tout ce qu'il y a de gens habiles à Dijon & à Lion. Je suis parfaitement Vostre &c.

Digitized by Google

VERS MIS EN CHANT pour un concert fait à Bourg, sur l'élevation de Monseigneur le Duc d'Anjou à la Couronne d'Espagne.

Mars, Apollon, Minerve, l'Amour, Troupe de Plaisirs dançans & chantans, de la suite de l'Amour.

MARS.

CE Heros que mon bras favorisa toûjours,
Louis m'oublie & m'abandonne;

Digitized by Google

Quand il donne à ſon Fils une illuſtre Couronne,
Il la donne ſans mon ſecours,
Ce Fils, digne du diadéme,
Par un chemin plus noble y pouroit arriver,
Il eſt beau de monter à la grandeur ſupréme,
Mais c'eſt par la valeur qu'il s'y faut élever

Apollon & Minerve.

Tout ce que vous offrez part d'une main ſanglante,
Vous mélez à vos dons l'horreur & l'épouvante.
Deux Peuples genereux dés long-temps diviſez,
N'ont que trop reſpiré la haine & le carnage,
Vos lauriers, vos faveurs ſont un triſte avantage

Digitized by Google

Qui les eust enfin épuisez,
D'une paix favorable ils ont goûté
les charmes,
Et l'Espagne a fait choix
Du Fils du plus puissant des Rois
Pour se garantir de vos armes,
Et pour joüir, à l'abri de ses loix,
D'un repos sans alarmes.

MARS.

Le plus redoutable des Dieux
Ne souffrira point qu'on l'outrage.
Des peuples alarmez, des Princes
envieux
Je reveilleray le courage,
Et je mettray tout en usage,
Pour confondre un projet qui m'est in-
jurieux.
Deux Rois, arbitres de la Terre,
Disposeront tout à leur gré!
Tout leur sera soumis, & le Dieu de
la guerre

Digitized by Google

Ne ſera plus conſideré !
Non, non, que du bruyant, du terrible tonnere
Les plus mortels, les plus horribles coups
Faſſent éclater mon courroux.

Minerve.

Quand on ſuit les tranſports que le dépit ſuggere,
On ſe met ſouvent en danger.
Où vous allez-vous engager?
Par l'effort impuiſſant d'une vaine colere,
On s'accable de honte au lieu de ſe vanger.
Vous flattez vous aſſez pour croire
Que vous obſcurcirez la gloire
D'un Roy que Jupiter prend ſoin de proteger?

Apollon.

Au Heros de la France il n'eſt rien d'impoſſible,

Digitized by Google

De cent peuples unis il fut victorieux.
En vous opposant à ses vœux,
Ce Guerrier toûjours invincible
N'en sera que plus glorieux.

Amour.

Par ses vertus, par l'éclat de sa vie,
De ses ennemis même il s'est fait estimer :
Mais il n'est pas content de desarmer l'envie,
Par ses bien-faits il veut se faire aimer.

Mars

Quel changement ! non, je ne le puis croire.
Dans une molle oisiveté.
L'Ibere & le François enterreront leur gloire ?
Ils pourront se resoudre à cette indignité ?

Digitized by Google

En vain de mille exploits ils ont rempli l'Histoire
S'il faut que leur posterité,
Se ferme pour jamais le Temple de Memoire
Pour languir dans l'obscurité.

Minerve & Appollon.

Sans vous on peut se faire un grand nom dans le monde,
On trouve dans la paix une source feconde
De projets éclatans, & de faits glorieux.
On se peut élever au rang des Demi-Dieux,
Par les vertus tranquilles.
Un Roy se rend fameux,
Quand il rend ses Sujets heureux,
Il étend le commerce, il embellit les Villes.
Il rend les Campagnes fertiles,

Digitized by Google

Et la juſtice de ſes loix
Produit des effets plus utiles,
Que les plus rapides exploits.

Apollon.

Par une heureuſe intelligence
Nous verrons fleurir les beaux Arts.

Minerve.

Les peuples empreſſez viendront de toutes parts
Rétablir à l'envi la joye & l'abondance.

Amour.

Puis qu'enfin l'Eſpagne & la France
Suivent les mêmes étendarts,
Nous verrons par cette alliance,
Les Mirthes que l'amour diſpenſe
Préferez aux Lauriers de Mars.

Mars.

Puis-je voir ſans chagrin le bien qui vous arrive,
D'un accord ſi fatal pour moy!

Digitized by Google

Verray-je ma douleur oisive,
Et faut-il que la paix me prive
De ma gloire & de mon employ ?

Amour.

Quittez cet air sombre & terrible,
Qui convient mal au regne des Amours.
A mes feux autrefois je vous ay vû sensible.
Pour goûter les douceurs, pour joüir des beaux jours
Que promet un siecle paisible,
Quittez cet air sombre & terrible
Qui convient mal au regne des Amours.
Je veux que l'un & l'autre Empire
Soit l'azile assuré des tranquilles plaisirs,
Si desormais on y soupire,
On n'y formera plus d'inutiles desirs ;
On n'y verra plus de cruelles,

Digitized by Google

Je rempliray les cœurs des charmes
les plus doux.
Paris n'aura plus d'Infidelles,
Ny Madrid de jaloux.
Que dés ce moment on commence
A celebrer ce succés glorieux.
Vous qui me suivez en tous lieux,
Plaisirs, venez, volez en diligence.
Formez les plus aimables Jeux.
Chantez la fameuse alliance
Qui rendra l'Univers heureux.

Troupe de Plaisirs chantans & dansans.

Formons les plus aimables jeux,
Chantons, chantons la fameuse alliance
Qui rendra l'univers heureux.

Deux Plaisirs

Rempliſſons tous les cœurs d'une douceur tranquille,

Digitized by Google

C'eſt à nous d'y regner, la diſcorde eſt aux fers.
Forçons-les d'oublier les maux qu'ils ont ſoufferts.
L'Enfer fremit en vain, ſa rage eſt inutile,
Le plus grand des Heros nous aſſure nn azile
Contre tous les revers.

Premier Chœur de Plaiſirs

Rempliſſons tous les cœurs d'une douceur tranquille,
C'eſt à nous d'y regner, la diſcorde eſt aux fers.

Second Chœur de Plaiſirs

Le plus grand des Heros nous aſſure un azile
Contre tous les revers.

Apollon.

Ce Vainqueur genereux en quittant le tonnerre,

Digitized by Google

Veut calmer l'Univers, & reparer
ses maux.
Gardez-vous, impuissans Rivaux,
D'exciter des troubles nouveaux,
N'attirez pas sur vous les malheurs
de la guerre.
La naïssante valeur de trois jeunes
Heros
N'attend que le signal pour conquerir
la terre,
Laissez-les en repos.

Mars.

Pourquoy leur envier la gloire &
l'avantage
De triompher par leur courage?
Non, non, par ce projet je suis trop
outragé.

Amour.

Songerez-vous toujours aux armes?
Venus pour vous toucher n'a-t-elle
plus de charmes?

Digitized by Google

Cet amas de lauriers dont vous estes
chargé,
Coute cher à vostre tendresse.
Ecoutez un Amour trop longtemps ne-
gligé:
C'est par les mains d'une aimable
Déesse
Qu'un Dieu victorieux doit estre cou-
ronné.
La gloire où vous courez vaut-elle
Le prix qui vous est destiné?
La gloire où vous courez vaut-elle
La douceur d'estre aimé d'un cœur
tendre & fidelle?

Un Plaisir,

Un grand cœur qu'anime la gloire,
Fuit la mollesse & le repos,
Mais le plaisir qu'amour offre aprés
la victoire
N'est pas indigne d'un Heros.

Digitized by Google

Mars.

Qu'il monte au Trône où sa grandeur l'appelle,
Le Fils charmant de tant de Demi-Dieux,
Qu'il regne, j'y consens, sur un peuple fidelle,
Dont il fait l'amour & les vœux.
Que son nom vole
De l'un à l'autre Pole
Avec celuy de ses Ayeux.
Il en est la parfaite image;
En leur faveur je seray son appuy:
Que de l'une & l'autre Inde il reçoive l'hommage,
Qu'on revere ses loix sur l'Hebre & sur le Tage.
Qui peut mieux y regner que luy?

Apollon.

La majesté brille sur son visage.

Digitized by Google

Minerve.

La profonde sagesse a devancé son âge.

Mars.

Son air, ses yeux, tout marque son courage.

Tous trois.

Qui peut mieux y regner que luy ?

Deux Plaisirs.

En faveur de la paix enfin Mars se declare,
Mortels, ne craignez plus, vous allez estre heureux,
Les biens que le Ciel vous prepare,
Surpasseront vos vœux !
Vos ennuis, vos chagrins, sont prests à disparoistre,
Joüissez en repos du fruit de vos desirs.
Chaque jour, chaque instant fera naistre
Mille nouveaux plaisirs.

Digitized by Google

Chœur de Plaisirs.

Chaque jour, chaque instant fera naistre
Mille nouveaux plaisirs,

Premier Plaisir.

Les cœurs sans alarmes
Goûteront les charmes
Des tendres amours;
Ils n'auront d'affaire,
Qu'à songer à plaire.
Puissent leurs beaux jours
S'embellir toujours.

Second Plaisir.

Cette heureuse vie
De la noire envie
Bravera les traits.
Les Guerriers paisibles
Seront tous sensibles.
Puissent-ils en paix
Aimer à jamais.

Digitized by Google

Mars, Apollon & Minerve.

Une Race illuſtre & feconde
Donne aujourd'huy des Rois à cent
Peuples divers.
Ce grand évenement remplit la terre
& l'onde.
Formez pour le chanter les plus char-
mans concerts.

Amour.

Que vos chants rempliſſent les
airs,
Que l'Echo fidelle y réponde.

Mars, Apollon, Minerve
& l'Amour.

Le Sang du plus grand Roy du
monde.
Regnera dans tout l'Univers.

Chœur de Plaiſirs.

Que nos chants rempliſſent les
airs,

Digitized by Google

Que l'Echo fidelle y réponde.
Le Sang du plus grand Roy du monde
Regnera dans tout l'Univers.

Je vous envoye une seconde Lettre de l'Auteur de la Physique Mecanique, dans laquelle il éclaircit les veritables principes de cette Science. Le plaisir que vous a donné la lecture de la premiere, à vous & à vos Amis, me fait croire que vous ne serez pas moins contente de celle-cy.

Digitized by Google

A MONSIEUR ***

MA precedente lettre se reduit à faire voir que cette proposition, *Le monde est une Machine Automate*, est le veritable fondement de la Physique, sur lequel seul on peut bâtir solidement tout l'Edifice de cette vaste science. La solidité de ce fondement vous paroistra encore mieux, par l'exposition que je vais vous faire dans cette lettre des veritables principes de la Physique; car ce n'est que sur cette

Digitized by Google

te propoſition que je les établis. Je vous ay dit que ce qu'on appelle *Science Phyſique*, n'eſt que l'amas de toutes les connoiſſances ou penſées que nous avons de la Machine du monde & de ſon mouvement, & que les premieres de ces penſées ſont ce qu'on appelle les *Principes de la Phyſique*. J'ay ajouté que ces Principes ſont neceſſairement mécaniques, puiſque nous n'avons, & ne pouvons même avoir d'autres penſées generales de la Machine du monde, que celles que nous avons d'une Machi.

Digitized by Google

ne artificielle automate. Pour vous en mieux convaincre, je n'ay qu'à vous exposer simplement & par ordre toutes les pensées qui naissent d'abord, & d'elles mesmes dans l'esprit, lors que nous regardons une Machine artificielle; & vous montrer en mesme temps que ce sont les mêmes pensées qui nous viennent d'abord dans l'esprit, lors que nous considerons la Machine de ce monde.

Supposons dont que nous avons vous & moy devant les yeux une Horloge en laquelle

Digitized by Google

il y a non seulement Montre, mais encore Sonnerie & Reveille-matin. Je vous demande, Monsieur, que pensez-vous d'abord de cette Machine automate ? Pour moy, il me semble que la premiere pensée que j'en ay, est qu'elle a esté faite par quelque Ouvrier, pour montrer & pour faire sonner les heures, &c. Faites-y bien reflexion, c'est assurément la premiere chose que vous pensez de cette Horloge.

Quittons à present cette Machine artificielle, & ve-

nons à la Machine du monde. Dites-moy, Monsieur, pouvons nous la regarder, cette vaste & belle Machine, sujete à tant de differens changemens, dont la pluspart sont si bien reglez, que nous ne jugions en même temps qu'elle n'a pas esté éternelle, qu'elle n'est pas non plus l'effet du pur hazard; mais qu'elle est l'ouvrage d'un Estre, qui n'est point ce qu'elle est, & qui estoit avant qu'elle fust? Vous me direz peut-estre, que c'est là à peu prés ce que vous pensez, lors que vous regardez

Digitized by Google

le Ciel & la terre, & tout ce qui s'y passe ; mais que vous ne pouvez pas concevoir, que cette pensée, *Le Monde a esté fait*, soit un principe, & le premier principe de la Physique. N'est ce pas ce que je vous ay dit, Monsieur, dans ma premiere Lettre, que vous ne gousteriez peut-estre pas d'abord mes principes, à cause de leur simplicité ? Ayez un peu de patience, continuez de lire cette Lettre sans prevention, & je m'assure que la suite vous fera avoüer que j'ay eu raison d'établir *pour pre-*

mier principe de la Physique Mecanique, que *la Machine du monde a esté faite.*

Revenons à nostre Horloge. N'est-il pas vray qu'immediatement aprés avoir pensé qu'elle a esté faite, nous prenons garde qu'elle est de fer, ou de quelque autre matiere, à laquelle l'Ouvrier a donné la forme d'horloge, c'est à dire, à laquelle l'Ouvrier a donné ce qui la fait estre une horloge? Mais qu'est ce que l'Ouvrier a donné à ce fer, & comment en a-t-il fait une horloge? Il l'a pris, me direz-vous,

Digitized by Google

il l'a coupé en un certain nombre de pieces; il a donné à chacune de ces pieces la consistance plus ou moins forte, sa grosseur & sa figure; il les a ensuite arrangées & ajustées de façon que le ressort peut faire mouvoir la plûpart d'elles, pendant que les autres demeurent en repos.

Je vous demande aprés cela, Monsieur, l'Ouvrier ne pouvoit-il pas faire son horloge de leton, de bois, ou de quelque autre matiere, que de fer? Vous me répondrez sans doute, qu'il le pouvoit. Ce fer n'est

donc pas la matiere de l'horloge parce qu'il eſt du fer, mais parce qu'il a eſté ainſi travaillé par l'Ouvrier? Or il n'a eſté ainſi diviſé, meſuré, figuré, ſitué & mis en mouvement, que parce qu'il eſtoit étendu en longueur, largeur, & profondeur. C'eſt donc par ces trois dimenſions que le fer eſt la matiere de l'horloge. Mais ce fer ainſi étendu n'eſt horloge que parce qu'il a ce certain nombre de pieces de differente groſſeur ainſi figurées, & arrangées, & dont les unes ſont en mouvement, &

Digitized by Google

les autres en repos. Ces cinq eſpeces de modes ou manieres d'eſtre, ſont donc la forme de l'horloge ?

Voyons à preſent ſi nous avons cette même ſeconde penſée de la Machine du monde. N'eſt-il pas vray qu'aprés avoir penſé qu'elle a eſté faite, nous ſommes d'abord portez à penſer à ce qu'elle eſt ? Nous la concevons comme une vaſte étenduë, diviſée en pluſieurs differentes parties, ou pieces, auſquelles on donne le nom de Corps. Nous comptons même ces corps, au

Digitized by Google

moins les plus grands, & nous observons de quelle maniere ils sont arrangez. D'ailleurs, nous n'avons pas d'autre idée de chacun de ces corps, que celle d'une étenduë particuliere, laquelle a premierement son unité totale, & sa division, ou en des parties, que l'on peut distinguer & compter, & s'appelle *nombre*, ou en des parties si petites, qu'on ne peut ny les compter, ny même les distinguer chacune separément, & s'appelle *consistance*. Secondement, chaque corps a sa *grosseur*, c'est à dire, sa

quantité relative, ou *mesure*, suivant laquelle il est dit grand ou petit, ou égal. Troisiémement, il a *sa figure*, qui n'est que le rapport que tous les points de sa surface, ont avec un point conçu en son milieu. Quatriémement il a son lieu, c'est à dire, son rapport de situation par sa surface avec tous les autres corps. Enfin, chaque corps a son mouvement & son repos, c'est à dire, chaque corps change successivement sa situation, ou bien il la garde sans la changer.

Cherchez tant que vous

Digitized by Google

voudrez, Monsieur, vous n'aurez jamais d'autres idées generales du monde, & des corps qui le composent, que ces six que je viens de rapporter; sçavoir l'idée de l'étenduë, & les idées de cinq modes ou manieres d'estre étendu; lesquelles gardent le nom de *modes*, & en particulier celuy de nombre ou de grosseur, ou de figure, ou de situation, ou de mouvement & de repos, tant qu'on les considere dans un grand corps, & chacun separément; mais si on les considere plusieurs à la fois,

Digitized by Google

on les appelle syſteme, ſtructure, ou tiſſure, ou enfin qualité, ſuivant que les parties dont ils ſont les modes, ſont grandes ou petites, ou encore plus petites ; ce que j'expliqueray fort au long dans le Traité des qualitez ſenſibles, & des ſenſations.

Ce que j'en ay dit me ſuffit pour vous faire remarquer que puis que ce n'eſt que par ces cinq eſpeces de modes, ou manieres d'eſtre étendu, que l'étenduë eſt corps, il n'y a point d'autres formes de corps que ces cinq modes, & d'ail-

Digitized by Google

leurs, puiſque rien n'eſt capable d'eſtre diviſé, meſuré, figuré, ſitué, & meu, que ce qui eſt étendu en longueur, largeur & profondeur, la *Matiere premiere* de tous les corps ne peut eſtre autre choſe qu'une ſimple *étenduë*.

La ſeconde penſée que nous avons de la Machine du Monde, & par conſequent le ſecond principe de la Phyſique Mécanique, eſt donc que cette Machine, comme toute autre Machine, eſt une étenduë ou matiere determinée par les cinq eſpeces de modes,

Digitized by Google

formes ou manieres d'eſtre étendu, à eſtre corps, & un composé de plusieurs differens corps, rangez comme nous les voyons. Paſſons à la troiſiéme penſée que nous avons, tant de la Machine artificielle, que de la Machine du Monde, qui ſera le troiſiéme principe de la Phyſique Mecanique.

Aprés avoir penſé que l'horloge eſt une Machine faite de pluſieurs pieces, nous commençons à concevoir quelque diſtinction entre ces pieces. La premiere & la plus generale difference que nous y

remarquons, eſt celle qui eſt entre les pieces ſimples, qui ſont par exemple une roüe, un fuſeau, le reſſort, le pendule, & les pieces compoſées, qu'on appelle autrement des roüages, & des mouvemens. Nous concevons même d'abord & ſans peine, qu'il faut qu'une Machine automate, telle qu'eſt l'horloge, ſoit compoſée de pieces ſimples; & il nous eſt impoſſible de concevoir qu'elle ait autrement commencé que par la formation de ces pieces ſimples, deſquelles l'Ouvrier a enſuite

Digitized by Google

composé les roüages, & toute la Machine. Ces pieces simples estant donc les premieres formées, pourquoy leur refuserons nous le nom d'*Elemens* & de *Principes*, c'est à dire de commencemens de la Machine de l'Horloge ? Nous ne pourrions pas même leur refuser le nom de *Subſtance* de l'Horloge, lors qu'on nous feroit remarquer, que ces pieces simples sont ce en quoy l'Horloge consiste, & ce en quoy elle peut être resoute lors qu'on le détruit.

Le croirez-vous, Monsieur ?

Digitized by Google

Nous avons la meſme troiſiéme penſée de la Machine du Monde : car dés qu'une fois nous l'avons conçûë, comme une grande étenduë diviſée en pluſieurs pieces ou corps; nous prenons garde que de ces corps il y en a qui ſont ſimples & uniformes, c'eſt-à-dire dont chacun ne peut eſtre diviſé qu'en des parties toutes ſemblables entre elles, & qui ſont toujours la meſme choſe & ont le meſme nom que le tout dont elles ſont parties. Nous voyons d'autres corps au contraire, que nous diviſons

en des parties tout à fait dissemblables, de chacune desquelles on ne peut pas dire qu'elle soit la mesme chose que le tout dont elle est partie. C'est-là asseurement la premiere & la plus generale difference que nous trouvons entre les corps qui composent la Machine du Monde.

Je dis bien plus; nous ne pouvons supposer que ce Monde est une Machine automate, que nous n'y concevions des corps simples dont les corps mixtes sont composez, comme le Monde entier est com-

Digitized by Google

posé des uns & des autres. Je vous défie meſme de ſupoſer que cette Machine a eſté faite, que vous ne conceviez qu'elle a commencé d'ètre fabriquée, par la formation de ſes pieces ou corps ſimples & uniformes. Cherchez les à preſent dans tout l'Univers ces corps ſimples & uniformes, & faites-nous les connoiſtre ; mais au moins preſentez-nous des corps que l'on voit, que l'on touche, & qui ont un nom dans le Monde, & non des corps imaginez à plaiſir. Pour moy je ne trouve que quatre

Digitized by Google

corps dans le Monde, auſquels on puiſſe attribuer cette ſimplicité & cette uniformité des parties. Ces corps ſont le Feu, l'Air, l'Eau, & la Terre, conſiderez dans la pureté de leur origine & avant tout mélange, car dans cet eſtat chaque particule de feu eſt feu, chaque particule d'air eſt air, chaque particule d'eau eſt eau, & chaque particule de terre eſt terre. Qu'on diviſe l'eau, par exemple, tant qu'on voudra, & en des particules ou vapeurs ſi petites qu'elles ſoient imperceptibles à la vûë, cha-

cune de ces particules, toute imperceptible qu'elle eſt, eſt auſſi bien l'eau que l'Ocean entier, & l'on ne peut pas luy refuſer le nom d'eau. C'eſt ce qu'on ne peut pas dire de tout autre corps: car outre que la pluſpart d'eux peuvent eſtre diviſez au moins par penſée en des parties groſſieres & manifeſtement differentes; tel eſt un arbre par exemple, qu'on peut diviſer en ſes racines, ſon tronc, ſes branches, & ſes rameaux; de chacune deſquelles parties integrantes de l'arbre priſe ſeparement on ne

Digitized by Google

peut pas dire qu'elle ſoit un arbre. Il n'y a point de corps, ſi vous exceptez les quatre que nous avons nommez, qu'on ne puiſſe, au moins par la force du feu, diviſer en des particules diſſemblables entre elles, & qui n'ont pas le meſme nom, & ne ſont pas la même choſe, que le tout dont elles ſont des parties.

Je dis bien plus; ſi l'on pouſſe bien avant la diviſion de ces corps compoſez, non ſeulement on decouvre manifeſtement dans la pluſpart d'eux des particules de Feu, d'Air, d'Eau

& de Terre ; mais on en reduit meſme quelques uns en des particules de ces quatre corps ſimples, comme il paroiſt dans l'inflammation & la combuſtion du bois. Au moins n'a t on jamais veu que la derniere reſolution ou diſſolution d'un corps mixte ſe ſoit faite en des particules qui ne fuſſent pas des particules de feu, d'air, d'eau, & de terre.

Il me ſuffit donc de ne trouver dans le Monde aucun autre corps plus ſimple & plus uniforme que ces quatre, & de trouver de leurs particules

dans

Digitized by Google

dans les autres corps, pour en conclure, qu'ils sont les quatre pieces simples de la Machine du Monde, par la formation desquelles cette Machine a commencé d'être construite, & qu'ils ont esté la matiere seconde dont Dieu a formé les Astres, les Plantes, & les Animaux. On peut par consequent, & on doit mesme les appeller les *Elemens*, c'est à dire les commencemens du Monde, & les *Principes* constitutifs de chaque corps mixte; on peut mesme les appeller la *Substance* du Monde & de cha-

que Mixte, puisque c'est en eux que consiste, & que peut estre reduit, tant le Monde entier, que chaque corps mixte dans la destruction, jusques-là qu'un mixte seroit aneanti, si Dieu aneantissoit les particules de feu, d'air, d'eau & de terre dont il est composé, & que le Monde entier periroit si Dieu reduisoit au neant ces quatre Elemens.

Cette troisiéme pensée est suivie immediatement d'une quatriéme, que nous avons aussi bien de la Machine du Monde que de toute autre

Digitized by Google

Machine : car aprés cette difference generale qui se presente la premiere à nos yeux entre les pieces simples & les composées, nous remarquons dans l'horloge quelques differences moins generales, tant entre les pieces simples, qu'entre les composées. La difference entre les pieces simples est prise des simples modes de chacune d'elles; & pour ce qui est des pieces composées, c'est par la composition ou structure qu'un roüage differe d'un autre roüage, & qu'une Horloge differe d'une autre Machine

Digitized by Google

automate qui n'eſt point Horloge.

Donc puiſque c'eſt par la figure, que chaque piece ſimple eſt une telle piece, une roüe, par exemple, & qu'elle differe de tout ce qui n'eſt point roüe; pour quoy ne dirons nous pas que la figure d'une roüe eſt ſa forme eſſentielle de roüe, d'autant mieux qu'on ne peut pas concevoir une roüe ſans cette figure, & que venant à la perdre, elle ceſſe d'eſtre une figure? Par cette même raiſon, pourquoy ne dirons nous pas que la ſtruc-

Digitized by Google

ture de la Montre, je veux dire l'arrangement de ſes pieces, eſt ſa forme eſſentielle de Montre, puiſque ſi les pieces dont elle eſt compoſée viennent à eſtre derangées, ce n'eſt plus un Montre, ce n'eſt qu'un monceau confus de pieces de Montre.

Sur ce même fondement il faudra donner le nom de formes accidentelles aux autres modes de la roüe, à ſa groſſeur, à ſa conſiſtance, à ſa ſituation, & à ſon mouvement ou ſon repos, parce qu'elle peut changer ces modes, ſans ceſſer

Digitized by Google

d'estre une roüe, tant qu'elle conservera sa figure de roüe; & de même tous les modes que l'Horloge peut changer, sans cesser d'estre Horloge, tant qu'elle conserve sa forme essentielle d'Horloge, peuvent & doivent même estre appellez ses formes accidentelles. Ainsi une Horloge peut estre grande ou petite, ronde ou quarrée, estre icy ou là, en mouvement ou en repos, sans qu'elle cesse d'estre Horloge, tant que ces pieces seront arrangées comme il le faut pour composer une Horloge.

Digitized by Google

c Aprés cela pourrez-vous trouver mauvais que je donne le nom de formes totales aux modes, tant essentielles, qu'accidentelles de l'Horloge entiere, & que je donne le nom de formes partielles aux modes de chacune de ses pieces ou parties? Et puisque, comme je l'ay déja dit, les pieces simples sont veritablement la *substance* de l'Horloge, pourrez-vous trouver mauvais que je donne le nom de *forme substantielle* à l'arrangement que ces pieces simples ont dans l'Horloge, ou si vous aimez

mieux à l'amas de tous les modes de ces pieces simples ?

Je n'auray pas beaucoup de peine à vous montrer, Monsieur, que la quatriéme pensée que nous avons de la Machine du Monde, est la même que celle que je viens de vous faire voir que nous avons de l'Horloge ou de toute autre Machine artificielle : car n'est-il pas vray, qu'aprés avoir remarqué dans le Monde la difference generale qui est entre les corps simples ou Elemens, & les corps composez ou mixtes, nostre esprit se por-

Digitized by Google

te d'abord à distinguer un Element d'avec un autre Element, & un mixte d'avec un autre mixte.

Or, comment distinguons-nous le Feu d'avec les trois autres Elemens? N'est-ce pas, parce que nous voyons que le Feu est toujours en mouvement, ce que nous ne pouvons ny dire, ny concevoir, de l'Air, de l'Eau & de la Terre? Car nous concevons l'Air comme une matiere fluide, c'est à dire tres facilement divisible, l'Eau comme une matiere liquide, c'est à dire

Digitized by Google

moins facilement divisible, & la Terre, comme une matiere ferme, ou qui est encore moins facilement divisible que l'Eau. C'est-là proprement l'idée que nous avons de chacun des quatre Elemens.

Et pour ce qui est des corps mixtes, comment distinguons-nous un Arbre, par exemple, d'avec un chien? N'est-ce pas, parce que l'Arbre a des racines, un tronc & des branches, ce que le chien n'a pas? N'est-ce pas aussi par ce même different arrangement des parties que nous distinguons

Digitized by Google

la racine d'avec le tronc, & que nous distinguons dans chacune de ces parties integrantes de l'Arbre, le corps ligneux d'avec le corps spongieux? D'ailleurs nous distinguons le corps ligneux d'un chesne d'avec celuy d'un poirier, par l'arrangement different des grains qui les compofent, & même par l'arrangement des particules des quatre Elemens, qui est different dans les grains ou particules du chesne & dans ceux du poirier.

Puis donc que c'est par le

mouvement que le feu eſt feu, & que c'eſt par la conſiſtance ou reſiſtance moins ou plus forte, que l'air eſt air, l'eau eſt eau, & la terre eſt terre; puis que c'eſt par l'arrangement des parties que le Monde entier eſt ce qu'il eſt, & que chaque corps mixte eſt d'un tel genre, un Arbre, par exemple, & d'une telle eſpece, un cheſne, par exemple, en ſorte qu'il ceſſeroit d'eſtre Arbre & cheſne, ſi ſes parties venoient à eſtre derangées; pourquoi ne dirons-nous pas que le mouvement eſt la forme eſſen-

Digitized by Google

tielle du feu, que la fluidité est la forme essentielle de l'air, que la liquidité est celle de l'eau, & la fermeté ou consistance de poussiere est la forme essentielle de la Terre?

Pourquoy ne dirons-nous pas aussi que l'arrangement des parties grossieres de la machine du Monde, que l'on appelle le Syteme du Monde, est sa forme essentielle, & que l'arrangement des parties de chaque mixte est sa forme essentielle generique, d'arbre, par exemple, ou specique, de chesne, par exemple? Enfin,

Digitized by Google

puiſque les particules des quatre Elemens qui compoſent chaque mixte ſont la ſubſtance du mixte, pour quoy ne dirons-nous pas que l'arrangement de ces particules eſt la forme ſubſtantielle de ce mixte, par laquelle un chesne, par exemple, differe ſubſtantiellement d'un poirier?

De ce que nous venons de dire, des formes eſſentielles des corps, vous conclurrez aiſement, Monſieur, que chaque corps ayant les cinq eſpeces de modes ou formes, & de ces cinq n'y en ayant qu'u-

Digitized by Google

ne qui leur soit essentielle, les quarre autres sont accidentelles; ce qui paroist en ce qu'elles peuvent changer, sans que le corps cesse d'estre ce qu'il est en genre & en espece. Ainsi une goutte d'eau peut estre grande ou petite, ronde ou plate, estre icy ou là, courir ou estre en repos, sans cesser d'estre eau, tant qu'elle conserve sa liquidité. Ainsi un arbre, de tendre & de petit qu'il est, devient grand & solide avec le temps, sans cesser d'être toujours arbre. Sur quoy je vous prie de remarquer, que puis-

Digitized by Google

que c'eſt toujours par quelqu'un de ces modes accidentels qu'on diſtingue un poirier d'avec un autre poirier, il n'y a pas d'inconvenient de donner à ces modes accidentels le nom de formes individuelles.

He bien, Monſieur, aprés avoir ſi bien expliqué toutes les eſpeces de formes, trouvera-t-on étrange qu'un Phyſicien ſe ſerve des termes de matiere & de forme, de mode & de qualité, de ſubſtance & d'accident, de genre, d'eſpece, d'individu, & de celuy de

Digitized by Google

difference & de forme eſſentielle, ſubſtantielle, accidentelle, generique, ſpecifique, & individuelle, totale & partielle ? Tous ces termes, non-ſeulement ne font aucun tort à la verité, mais ils aident beaucoup à l'éclaircir lors qu'on ne s'en ſert qu'aprés les avoir definis, c'eſt à dire qu'après qu'on eſt convenu de ce qu'on veut qu'ils ſignifient.

Aprés ces quatre Reflexions generales, qui ſont, à mon ſens, les ſeules que nous faiſons ſur la conſtruction de la Machine, nous penſons au

Digitized by Google

changement qu'elle souffre. Nous prenons garde, par exemple, que dans une horloge qui va, le bout de l'aiguille parcourt sans cesse le cercle du quadran, & que le timbre sonne les heures, nous voyous paroître dans certaines fenêtres, & successivement, des figures qui marquent les sept jours de la Semaine, les Phases de la Lune, les douze mois de l'année, & nous voyons cesser tous ces effets & toutes ces apparences, dés que l'horloge cesse d'aller. D'ailleurs nous prenons garde, que dans tous

Digitized by Google

ces changemens & phenomenes, le mouvement de l'horloge ne forme de nouveau aucune piece de l'horloge; mais qu'il les fait seulement paroître, ou de nouveau, ou d'une nouvelle maniere. Puis donc que le mouvement de l'horloge est la cause de ses nouvelles productions, naissances, ou apparences, pourquoy ne l'appellerons-nous pas la *Nature* de l'horloge?

Voicy justement la cinquiéme pensée que nous avons de la Machine du monde. Aprés avoir pensé qu'elle a esté faite,

que sa matiere est étenduë, & que ses formes sont les cinq manieres d'estre étendu, aprés y avoir distingué les pieces simples d'avec les composées, & chacune d'elles de toutes les autres, nous pensons aux changemens qui arrivent à ces pieces qui composent la Machine du monde depuis le commencement. Or nous observons que tous ces changemens arrivent, aux quatre Elemens, aux Astres, aux Plantes, aux Animaux, les phenomenes ordinaires des Cieux sont des changemens ou des

Digitized by Google

apparences des Astres ; les phenomenes extraordinaires, tant du Ciel que de l'air inferieur & du globe terrestre, qu'on appelle Meteores, ne sont que des changemens ou de nouvelles productions du Feu, de l'Air, de l'Eau & de la Terre. La germination des plantes, & toutes ses suites, la germination & la vie de l'Animal, & tout ce qui en dépend, sont des changemens qui arrivent aux plantes & aux animaux que Dieu a formez en bastissant la machine du monde. Enfin tout ce qu'on

appelle ouvrages de l'Art, ſont des changemens qui arrivent, ou qui paroiſſent arriver à ces ſept corps que nous venons de nommer, je veux dire au Feu, à l'Air, à l'Eau, & à la Terre, aux Aſtres, aux Plantes & aux Animaux, par l'art ou l'adreſſe des hommes. Nous n'obſervons pas d'autres changemens dans le monde, qu'on ne puiſſe fort bien rapporter à ceux dont je viens de parler. Ces ſept eſpeces de corps ſont donc les ſeules ſept pieces de la Machine du monde: & d'autant que cha-

Digitized by Google

cun de ces sept corps ne peut changer que dans ces cinq especes de formes ou modes, nous concevons fort bien que tout changement qui arrive aux corps qui composent le monde, est un changement, ou de nombre, ou de consistance, c'est à dire de division, ou de grosseur, ou de figure, ou de situation, ou du mouvement au repos, ou du repos au mouvement. Pensez y tant que vous voudrez, Monsieur, vous ne me montrerez aucun changement que je ne puisse réduire à quelqu'une de ces

bien propositions
d'un corps
C'est bien plus il y aura
une sorte de changement qui
ne dépende de quelque mou-
vement ; car premierement,
nous ne voyons jamais qu'un
corps qui est en *repos* commen-
ce à se *mouvoir* s'il n'est poussé
par un autre corps qui est dé-
ja en *mouvement*. Secondement, comment *diviserez*-vous un corps en plusieurs pieces, ou comment rejoindrez vous ces pieces sans *mouvement*. Troisiemement, pourrez vous de même augmenter ou diminuer la *masse* d'un

d'un corps sans y ajoûter de nouvelles parties, ou sans retrancher de celles qu'il a. Or pouvez vous ajoûter ces parties, ou les retrancher, sans *mouvement*? Quatriémement, peut-on concevoir qu'un corps change de *place* à l'égard d'un autre corps, sans que l'un ou l'autre se *meuve*? Cinquiémement, puisque la *figure* n'est que le raport de situation que tous les points de la surface d'un corps ont avec un point conçû au milieu de ce corps, comment la *figure* peut elle changer, sans que

Digitized by Google

quelques-uns de ces points changent de place en se *mouvant* ?

Le *mouvement* estant donc ce qui fait tous les changemens, qu'on appelle les productions & les phenomenes de la Nature ; c'est à dire, le *mouvement* estant ce qui fait, que chacun de ces sept especes de corps naist ou commence de paroître à nos sens, ou qu'il nous paroist en divers temps sous differentes manieres d'estre, pourquoy ne dirons-nous pas hardiment, que ce qu'on appelle la *Nature*, n'est autre

Digitized by Google

choſe que le *mouvement* de la Machine du Monde ? D'ailleurs, puiſque perſonne n'a jamais penſé que le mouvement d'une Machine artificielle y puiſſe faire ou former de nouveau quelqu'une de ſes pieces ; comment avons nous le courage de dire, que la nature, qui eſt le mouvement de la Machine du Monde, peut faire de nouveau quelqu'un de ces ſept corps, dont cette Machine eſt compoſée ? Penſez y tant que vous voudrez, Monſieur, je vous défie, tout habile homme que vous eſtes, de

conceuoir ny de me faire comprendre qu'il se faſſe de nouueau, ou du feu, ou de l'air, ou de l'eau, ou de la terre, qu'un Astre soit formé de nouueau, ou une plante, ou un animal. Et moy au contraire, je me fais fort de vous montrer en supposant que la Machine du Monde n'a pas d'autres pieces que ces sept corps, que tout ce qui arrive dans le Monde, n'est que quelque changement par lequel un de ces sept corps qui nous estoit caché commence de paroître, ou nous paroît autrement qu'il ne pa-

Digitized by Google

reiller, & qu'il n'y a aucunes ces changemens qui ne dépende d'un mouvement, & de vous faire toucher au doigt comment chacun de ces changemens qu'on appelle productions ou phenomenes, suit de ce mouvement. Mais il faut pour cela que je vous expose la derniere pensée que nous avons de la machine automate & de son mouvement.

Voicy donc la derniere pensée generale que nous avons tant de la machine artificielle que de la Machine du monde. N'est-il pas vray, Monsieur,

qu'en faisant attention aux changemens ou phenomenes de l'horloge, nous prenons garde qu'ils se succedent, une piece poussant une autre piece, laquelle en pousse une troisiéme. Or puisque cet enchaînement d'impulsions finit en l'aiguille qui montre les heures, il faut necessairement qu'il commence par une autre piece. En effet, si en commençant par l'aiguille, nous montons de la piece poussée à celle qui la pousse, nous arrivons enfin au ressort que nous reconnoissons n'estre poussé par

Digitized by Google

aucune autre piece de l'horloge; mais se mouvoir, ou se détendre luy-même, lors qu'il a esté bandé, & nous jugeons même que cela ne peut pas estre autrement.

Cette découverte du ressort ou piece mouvante de la machine, est aussi la derniere pensée que nous avons de la machine du monde, & de son mouvement. Elle est donc le dernier & le plus important principe de la Physique; car tout de même qu'il ne suffiroit pas à celuy qui voudroit nous expliquer les effets

Digitized by Google

& apparences de l'horloge, de nous dire qu'ils dépendent tous de son mouvement; mais qu'il faudroit que commençant par le ressort, il nous montrast comment ce ressort pousse l'une par l'autre toutes les pieces qui se meuvent, & comment ces pieces résistent diversement à cette impulsion: de même il ne suffit pas à un Physicien qui veut rendre raison des phenomenes, c'est à dire de tout ce qu'il voit arriver dans le monde, de dire, rien n'arrive qui ne soit causé par un mouvement; mais il

doit de plus montrer par quel corps ce mouvement commence.

Car dites-moy, Monsieur, les changemens qui arrivent dans le monde ne se succedent-ils pas les uns aux autres, & dans chaque changement ne voyons-nous pas qu'un corps en pousse un autre, & que le changement finit lors que ce dernier corps poussé n'en pousse plus aucun? Il faut donc necessairement que cette succession d'impulsions commence par un corps qui se meut par luy-même sans

eſtre pouſſé par aucun autre corps. D'ailleurs, dans la ſuppoſition que le monde a eſté fait, & que ſon mouvement a commencé, il faut qu'il y ait dans le monde un corps qui ſe ſoit meu le premier, & par conſequent, ſans eſtre pouſſé par aucun autre corps. Ce corps qui ſe meut ainſi luy-méme, peut-il eſtre autre que celuy que nous ne pouvons concevoir ſans mouvement? Or il n'y a dans le monde que le Feu à qui le mouvement ſoit ainſi eſſentiel & neceſſaire. Le Feu eſt donc

Digitized by Google

luy seul le principe du mouvement de la Machine du monde, & il a luy seul toute la *force mouvante*, ou la force d'agir; qu'on peut appeller le *mouvement actif*, ou la *Nature active*; au lieu que tous les autres corps ne se mouvant, c'est à dire, ne changeant de place que lors qu'ils sont poussez par le Feu, ils n'ont qu'un mouvement passif, ou une nature passive, & par la resistance qu'ils font au feu qui les pousse, ils ne sont tout au plus que les causes occasionnelles de ces mêmes changemens,

Digitized by Google

& phenomenes, dont le seul sçavoir est la veritable cause efficiente, par son mouvement actif, c'est à dire, par son action & impulsion. &c.

Vous voyez donc, Monsieur, que ce n'est pas sans raison que j'ay établi pour principe de la Physique, que le monde a esté fait; puisque c'est de cette premiere pensée que j'ay tiré toutes les autres, sçavoir. 2. Que la matiere du monde est l'étenduë determinée à estre corps par les cinq formes, modes, ou manieres d'estre étendu. 3. Que dans le

monde, il y a necessairement des corps simples, par lesquels Dieu a commencé la construction. 4. Que ces corps simples & les mixtes qu'ils composent, different par leurs modes tant essentiels qu'accidentels. 5. Qu'ils ne peuvent souffrir des changemens que dans leurs modes accidentels & que tous les changemens sont des effets du mouvement. 6. & enfin que ce mouvement commence necessairement par un corps qui se meut lui-même, a de soy les loix de son

mouvement, & qui ne pouvant se mouvoir que dans les autres corps recoit de leur resistance les regles de ce même mouvement; où vous voyez aussi que les Principes de la Phisique Mecanique se reduisent aux loix & au regles du mouvement actif du feu, qui est le ressort de la Machine du monde. Je reserve pour une troisiéme Lettre l'expósition de ces Loix & Regles du mouvement. Je suis cependant, &c.

A Marseille le 12. Février 1701.

Digitized by Google

Il me reſte encore trois Lettres du même Auteur, dont je vous feray part dans les mois ſuivans.

Voicy un Sonnet ingenieux, qui marque les qualitez de chacun des Rois qui ont porté le nom de LOUIS en France. Il eſt de Mr Baucher de Rodez.

Digitized by Google

LE PRECIS DE L'HISTOIRE, OU Le Catalogue Auguſte des LOUIS.

SONNET.

LOUIS *Premier du Nom fut un Roy Debonnaire,*
LOUIS *Second fut Sage, Heroique & Clement.*
LOUIS *Trois, quoy que jeune, eſtoit Brave & Prudent.*
LOUIS *Quatre eut le Sort favorable & contraire.*

Digitized by Google

LOUIS *Cinq fut docile, & n'eut point d'Adversaire.*

LOUIS *Six pour l'Eglise eut un Zele éclatant.*

LOUIS *Sept sur les Flots fit pâlir le Croissant.*

LOUIS *Huit eut de Mars le parfait caractere.*

S

LOUIS *Neuf fut Vaillant, Sobre, Chaste & pieux.*

LOUIS *Dix fit punir un Ministre odieux.*

LOUIS *Onze fut grave & ruse Politique.*

E

LOUIS *Douze eut du Peuple & le Cœur & la Voix.*

LOUIS *Treize fut Juste, Integre & Magnifique.*

Digitized by Google

LOUIS *Quatorze seul vaut tous les autres Rois.*

PRIERE POUR LE ROY,

TOy, qui fis en LOUIS le plus grand des Mortels,
Seigneur, conserve-nous son Auguste Personne,
Et si son bras soutient l'honneur de tes Autels,
Que le tien soit toujours l'appuy de sa Couronne.

Une Dame de merité ayant demandé quelques Lettres ou Poësies galantes à lire, Mr Alison luy envoya les Ouvrages de Voiture. La Dame trouva le tout fort beau, & en particulier, un Rondeau, qui commence par, *Ma*

Digitized by Google

foy c'eſt fait ; & luy eſtant venu en penſée d'obliger Mr Aliſon d'en faire un à l'imitation de celuy-là, elle luy envoya ces Vers qu'elle fit ſur le champ, & feignit que c'eſtoit une gageure.

Il faut, Damon, que ſans murmure,
(Je l'ay gagé, comme l'a fait Voiture)
Vous m'ajuſtiez treize Vers au niveau
En forme de Rondeau.
Si voſtre cœur par avanture,
Mal à propos alors & tendre & langoureux,
Veut y faire briller ſes feux,
Faites-le taire, & je ſuis ſeure
Que je gagneray ma gageure.

Digitized by Google

Mr Alison envoya presque aussitost le Rondeau suivant à cette Dame.

Comme Voiture, Iris, de mon cerveau
Vous m'ordonnez que je tire un Rondeau.
J'obeis donc, crainte de vous déplaire,
Et si mon cœur ne peut toujours s'y taire,
Accusez-en le Dieu porte-bandeau.

Poursuivons donc, & d'un peu de fardeau
Déchargeons-nous en invoquant Breadeau,
Et puis mettons pour nous tirer d'affaire,

Comme Voiture.

Ce n'est pas tout s'amoins d'estre un Boileau,

Digitized by Google

Digitized by Google

Si
D
Co
Vi
J'o
Et
Ai
Pe
Di
Et
Ce



Digitized by Google

Peut-on ſans rien faire un rien qui ſoit beau!
Mais quand on aime, Iris, on peut tout faire.
Ony, par les ſoins du beau Fils de Cithere,
J'ajuſte enfin treize Vers au niveau
Comme Voiture.

Mr de Saint Liebaux a fait les paroles de l'Air nouveau que je vous envoye gravé. Elles ont eſté notées par Mr du Meſnil-Marchand.

AIR NOUVEAU.

Sortez, triſtes ſoupirs, coulez, cou-

Digitized by Google

Je vais perdre l'objet de mes plus tendres vœux ;
Rien ne peut égaler mes cruelles alarmes.
Helas ! fut-il jamais un sort plus rigoureux ?

J'ay remarqué que tout ce qui regarde l'Hiſtoire vous plaiſt ; c'eſt ce qui m'engage à vous faire part de cette Lettre. Elle eſt de Mr Pihan.

A Mr l'Abbé du M.

SI mon Livre touchant la ſucceſſion à la Couronne de France, & les droits &

Digitized by Google

prerogatives des Princes du Sang estoit devenu public ; vous y trouveriez la solution de toutes les difficultez sur lesquelles vous me demandez mon sentiment ; mais comme le Libraire qui a obtenu le Privilege de l'Imprimer ne le fera pas paroistre si-tost, je répondray en peu de mots à toutes vos questions. Je ne citeray rien icy, quoy que je sois seur de ne rien avancer que de vray ; ces questions, à l'exception de la derniere, roulant toutes sur les matieres que j'ay traitées dans cet

Ouvrage, qui ne contient rien, qui ne soit fondé sur de bonnes preuves, ayant cité à la marge les lieux d'où je les ay tirées.

Vous me marquez que Mr l'Abbé de L. soutient que Clodion a esté le premier Roy des François, & qu'il cite Gregoire de Tours pour garant. J'ose vous dire qu'il se trompe, puisque le même Greg. de Tours nomme dans le mesme chapitre quelques Rois François qui ont precedé Clodion. D'ailleurs on en trouve d'autres dans Claudien, dans les Pane-

Digitized by Google

Panegyriques de Valentinien, de Conſtantin & de ſes fils, & dans Ammien Marcellin. Si l'on veut remonter plus loin, Vopiſque nous en donne d'autres dans l'Hiſtoire de l'Empereur Probe, vers l'an 277. On peut même avancer que les François ont eu des Rois dans tous les temps, puiſque Tacite nous parle de la Famille Royale des Cattes, Peuples qui dans la ſuite ont fait partie de la Nation Françoiſe.

Pour faire voir demonſtrativement que la Race dont Clodion eſtoit iſſu, regnoit

Digitized by Google

depuis longtemps, on peut avancer que la ſucceſſion au Trône, & la Loy des partages, eſtoient bien reglées chez les François longtemps avant leur paſſage deça le Rhin, qui comme tout le monde ſçait, précede le regne de Clodion, ce qu'il eſt aiſé de prouver. Le partage eſt la plus forte preuve de la ſucceſſion bien établie; or le partage entre les Fils de Clovis n'eſt point le premier, Agathias le dit en termes formels. La Parenté proche qui ſe trouve entre Clovis & les Princes qu'il opprima, & qui,

Digitized by Google

comme il l'avouë luy-même, eſtoient de ſa race, prouve un partage antecedent. Le different entre les Fils de Clodion pour ce partage, en eſt une troiſiéme preuve, & l'on en peut tirer une quatriéme de la tranquillité avec laquelle ſe fit celuy d'entre les quatre Fils de Clovis, bien que Thierry, l'aiſné de ces Princes, fuſt naturel, ſi l'on en croit Gregoire de Tours, que Clotaire le denier fuſt encore mineur, & au deſſous de l'âge de quatorze ans. Si c'euſt eſté un établiſſement nouveau, il auroit eſté ſuivi

Digitized by Google

d'une guerre civile, les Fils de Clovis n'eſtant pas fort moderez, & Thierry eſtant grand Capitaine, & ayant les armes à la main.

On peut encore alleguer les partages faits entre les Rois des Allemans, mais bien plûtoſt celuy qui s'eſt fait dés le temps de Tacite entre les Rois des Friſons, Peuples qui ont fait partie de la Nation Françoiſe.

D'ailleurs, la ſucceſſion étoit auſſi tres bien reglée chez les Peuples de delà le Rhin, du temps de Tacite, & auparavant, puiſque la même Race

Digitized by Google

regnoit ſur un Peuple juſqu'à ce qu'elle s'éteignit. Il allegue pour exemple ce qui s'eſtoit paſſé chez les *Marcomans*, & ce qui ſe paſſa chez les *Cheruſques* au ſujet d'*Italus*. Ce dernier eſt la preuve la plus demonſtrative qu'on puiſſe donner, pour démontrer la ſucceſſion bien établie, & les droits des Princes du Sang.

Sous la premere Race la ſucceſſion eſtoit auſſi bien reglée qu'elle l'eſt aujourd'huy. Le Fils ſuccedoit au Pere, le Frere au Frere, & ainſi dans les degrez plus éloignez, mais en cas

Digitized by Google

de minorité, les Rois, Oncles du Roy mineur, estoient les Administrateurs de son Royaume, & s'ils ne le gouvernoient pas par eux-mèmes, ils en regloient l'estat, & y nommoient les Regens lors que le Pere du Prince mineur ne l'a pas fait. Cet usage a subsisté sous les deux premieres Races. Quelques Rois Oncles se sont servis de l'autorité que cet usage leur donnoit pour opprimer leurs Neveux. L'exemple des Fils de *Clodomer* ne le prouve que trop.

Vous me priez de vous

Digitized by Google

marquer quel eſt mon ſentiment ſur la naiſſance de Meroüée. Je le croy Fils de Clodion, & le meſme qui fut à Rome implorer contre ſon Frere la protection de l'Empereur Valentinien, & celuy d'*Etius*, comme nous l'apprenons du Rhetoricien Priſcus. Je le croy ſur ce que dans la ſuite Meroüée demeure dans l'alliance des Romains, & remporte avec eux une victoire complete ſur Attila, Roy des Huns; qu'aprés cette victoire Etius éloigna de luy Thoriſmond, Roy des Wiſigots,

luy conſeillant de retourner au plûtoſt dans ſes Etats, de peur que ſes Freres ne s'en emparaſſent, & que, comme remarque Gregoire de Tours, il ſe ſervit de la même ruſe pour faire retirer le Roy des François. Ce Roy eſtoit Meroüée, tout le monde en convient. Il falloit donc qu'il euſt un Frere en eſtat de profiter de ſon abſence, & de s'emparer de ſon Royaume. On ne ſçait point qui eſtoit ce Prince, mais l'on préſume que c'eſt celuy qui a donné l'origine aux Rois François que Clovis op-

Digitized by Google

prima, qui, comme je viens de dire, eſtoient de ſa Race, & avoient la même origine que luy Or l'un de ces Princes eſtant Roy de Cambray, & cette Ville ayant eſté conquiſe par Clodion, il eſt à croire, dit Mr. de Valois, qu'il eſtoit iſſu de Clodion. Les autres Princes que Clovis opprima, ayant excepté celuy du Mans, ont leurs Etats dans les Pays voiſins du Rhin, comme à Cologne, c'eſt à dire, dans les premieres conquêtes des François, l'on doit ſe perſuader qu'ils venoient du Frere aiſné

Digitized by Google

de Meroüée, eſtant ſeur que ce Frere s'eſtoit emparé de tout, ſans luy en vouloir faire aucune part; de maniere que le même Meroüée n'eut d'abord que des Troupes, à la teſte deſquelles il ſe fit un Royaume aux dépens des Romains, ne nous paroiſſant pas bien qu'il air poſſedé un ſeul pouce de terre dans les premiers établiſſemens des François deça le Rhin.

Tout ce qui embaraſſe eſt qu'en 449. le Prince que Priſcus vit à Rome, n'avoit point encore de barbe qui paruſt; nean-

Digitized by Google

moinson trouve qu'en 456. c'eſt à dire, dix ans aprés, Childeric ſon Fils eſtoit un homme, fait & vigoureux, qui par une conduite trop galante donna tant de jalouſie aux principaux de ſes Sujets, qu'ils l'obligerent de s'enfuir. Cette difficulté ne paroiſt pas fort embaraſſante, quand on conſidere que ce Prince eſtoit blond, comme dit Priſcus. D'ailleurs, Meroüée eſtoit né dans la Baſſe-Allemagne, ou dans les Pays-bas, & y avoit toujours demeuré. Il n'y a perſonne qui ne ſçache qu'on

voit dans ces Pays des hommes blonds de vingt-six à vingt huit ans qui n'ont point de barbe qui paroiſſe ; d'ailleurs la barbe vient bien moins viſte quand on ne ſe fait pas raſer. Uſage qui a eſté celuy des François, & particuliérement des Rois & des Princes de leur Sang pendant toute la premiere race. Ainſi l'on peut avancer ſans crainte que Merouée eſtoit dans ſa vingt-ſix ou vingt ſeptiéme année lors qu'il alla à Rome, qu'il eſtoit déjà Pere de Chilperic, que ce dernier pouvoit même avoir

Digitized by Google

alors ſept à huit ans pour le moins, & qu'ainſi dix ans aprés il eſtoit en eſtat & en âge de donner de la crainte aux Peres, & de la jalouſie aux Maris. Souvenez-vous, Monſieur, que je vous ay fait remarquer à ce ſujet que tous nos Rois de la premiere race ſe marioient fort jeunes, que *Clovis* I. n'avoit pas dix-ſept ans lors qu'il eut *Thierry* ſon fils aîné, & qu'on trouve des exemples ſemblables dans les deux premiers *Clotaires*, dans *Childebert* Roy d'Auſtraſie, & ſes fils, & dans tous les Merovingiens,

Digitized by Google

Succeſſeurs de Dagobert I.

Je m'areſteray moins, Monſieur, ſur les autres queſtions. Je repete encore, que la ſucceſſion a eſté bien reglée ſous la premiere & ſous la ſeconde race, qu'elle n'a eſté troublée que par des revoltes; & quand la Couronne a paſſé ſur la tête de *Pepin le Bref*, elle n'eſt point ſortie de la race Royale, Mr l'Abbé L. en conviendra quelque jour: il conviendra de même, que Louis & Carloman freres, crus batards, & les Rois Eudes & Raoul n'ont point eſté des

Digitized by Google

Usurpateurs. Les deux premiers estoient Fils legitimes, & Successeurs legitimes de Louis le Begue leur pere. Je le prouve sur le témoignage de *Charles le Chauve* leur ayeul, de Louis leur pere, de Louis Roy de Franconie, & de Charles le Gras leurs oncles paternels, sur le témoignage du Pape Jean VIII. & du Sçavant *Hincmar* de Rheims, enfin de tous les Grands du Royaume qui les reconnoissent Rois sans faire la moindre difficulté. Le Roy Eudes ne fut que Roy Regent, &

Digitized by Google

Administrateur du Royaume pendant la minorité de Charles le simple. Ce fait se demontre par des preuves inconteſtables. Si Eudes fut reconnu Roy, s'il fut couronné, l'on ſuivit l'uſage de ce temps là, uſage qui ſubſiſtoit encore en 1220. puiſque cette année Jean de Brienne fut couronné Empereur de Conſtantinople, du conſentement de tous les Grands, bien qu'il ne fuſt que Regent & Adminiſtrateur de l'Empire pendant la minorité du jeune Baudoüin. Raoul fut de même Roy Regent, & Ad-

Digitized by Google

miniſtrateur du Royaume pendant la priſon de Charles le Simple, & la minorité de ſon fils Hugues Capet n'uſurpa point la Couronne, & ne fut point élû. Il ſucceda comme le mâle le plus proche, à l'excluſion de Charles, fils de Louis d'Outremer, le ſeul Prince qui fuſt alors, qui nous ſoit connu pour eſtre iſſu en ligne directe de Charlemagne. Ce Prince fut exclus de la Couronne, parce qu'il s'en eſtoit declaré l'ennemi, & qu'il avoit pris un parti oppoſé aux Rois, ſon frere & ſes

neveux. Ce crime qui estoit une felonie produisant l'exclusion, comme nous l'apprenons des Loix des Allemans, qui estoient les mêmes que celles des François ; du langage que Henry l'Oiseleur tint aux Deputez de Conrard I. qui le designoit son Successeur au Royaume de Germanie, d'une conversation entre Philippe Auguste & le Legat du Pape, au sujet de Jean Sans-terre, Roy des Anglois; enfin du témoignage de Machiavel, qui nous assure que cette Loy ou cet usage subsis-

Digitized by Google

toit encore en France en 1498.

Hugues ne ceda point aux autres Grands, pour s'en faire connoiſtre la proprieté des Païs qu'ils avoient uſurpez lors & depuis le démembrement de la Monarchie; auſſi ne trouvons-nous ce fait dans aucun Auteur ancien. De plus, les grands Fiefs furent encore à la diſpoſition entiere des Rois pendant plus de deux Siecles. Leurs Majeſtez en inveſtiſſoient ceux des Coheritiers que bon leur ſembloit, ſans avoir égard à la proximité. Quelque fois même ils les en

privoient tous, & inveſtiſſoient du Fief un Sujet qui n'y avoit aucun droit legitime. Nous en avons des exemples pour le Duché de Normandie, les Comtez Pairies de Flandres, de Champagne & de Toulouſe, les Comtez d'Anjou, de Touraine, &c. Les Grands en eſtoient ſi convaincus qu'ils regloient leur Succeſſion par leurs Teſtamens, & faiſoient approuver ces Teſtamens à leurs Majeſtez, afin qu'ils fuſſent valables. Cet uſage ſubſiſtoit encore dans le quatorziéme Siécle.

Digitized by Google

Si Hugues Capet & ſes Succeſſeurs Rois juſqu'à Philippe Auguſte aſſocierent leurs fils à la Royauté, s'ils les firent couronner & reconnoiſtre Rois, ce ne fut point pour aſſeurer dans leur Famille la Succeſſion à la Couronne. Elle eſtoit fixe ſans cela, comme nous l'apprenons de pluſieurs Lettres des Papes, mais beaucoup mieux de celles d'Ives, Eveſque de Chartres, & du reſultat de quelques aſſemblées des Etats Generaux du Royaume.

Vous me demandez, Mon-

ſieur, quel rang ont tenu les Princes du Sang. Je vous répons, le premier aprés les Rois. Nous en avons des preuves ſous la premiere Race; beaucoup plus ſous la ſeconde, & une infinité ſous la troiſiéme. Ils ont precedé tous les Grands qui ſe trouvoient dans le Royaume, de quelque ordre qu'ils fuſſent, excepté les Rois. Il eſt vray que quelques branches de Princes, n'ayant pas de bien pour ſe ſoutenir à la Cour, ſe ſont renfermées dans les Provinces, & y ont vécu d'une maniere ſi obſcure,

Digitized by Google

qu'on a ignoré qui elles étoient, & quelques unes l'ont ignoré elles mêmes. Dans cet abaiſſement, elles ont eſté confonduës avec la Nobleſſe. Ce malheur eſt arrivé aux branches cadettes des Maiſons de Dreux & de Courtenay, & aux branches de Montagu & de Sombernon, cadettes de la premiere Maiſon des Ducs de Bourgogne. Si le titre de Prince avoit eſté à la mode en ces temps-là, ce deſordre ne ſeroit pas arrivé. Alors tres peu de gens le prenoient, aujourd'huy trop l'uſurpent.

Digitized by Google

Les Princes du Sang ont joüi tranquillement du privilege de la preſéance juſqu'en 1538 que le Duc de Guiſe, cadet de la Maiſon de Lorraine, voulut preceder le Duc de *Montpenſier*, Prince du Sang de la branche de Bourbon. Il forma cette prétention, ſur ce qu'il eſtoit plus ancien Pair, ſon Comté de Guiſe ayant eſté érigé en Pairie dés 1528. Ce Duc qui ſe ſervoit du privilege de l'antiquité de ſa Pairie pour preceder les Princes du Sang, & de celuy de ſa naiſſance, pour avoir le pas ſur les Seigneurs,

Digitized by Google

gneurs, sans vouloir que les Princes du Sang se servissent de la même prerogative à son égard, fut hautement soutenu par le Roy François premier, qui n'aimoit pas les Bourbons à cause de la revolte du Connestble.

Le Duc de Guise alleguoit pour soutenir le privilege de la Pairie, que Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, avoit precedé ses freres aisnez au Sacre de Charles V. leur Neveu; comme estant plus ancien Pair qu'eux. Cet exemple unique dans nostre Histoire est

détruit par cinquante autres, qui tous ont precedé les prétentions du Duc de Guise. D'ailleurs, le Procez estoit alors entre Princes du Sang, Pairs entre eux par raport à la naissance, & qui ne differoient que par le droit d'aîneſſe. Le Duc de Guise ne pouvoit jamais estre Pair au Duc de Montpensier, car bien qu'il fust d'une Maison où la dignité Ducale estoit hereditaire depuis l'an 1209. sa naissance estoit infiniment au dessous de celle du Duc de Montpensier, dont les ancestres re-

Digitized by Google

gnoient sur la premiere Monarchie du Monde depuis un tres grand nombre de Siecles. D'ailleurs quand on n'auroit eu égard qu'à la Pairie, le Duc de Guise devoit ceder, puisqu'il n'estoit Pair que depuis dix ans, & que le Duc de Montpensier l'estoit, non par sa Terre, mais par sa naissance & par ses ancestres, estant faux que les Princes du Sang ne soient Pairs nez que depuis l'Edit de 1575. puisque dés l'an 1482. le Roy Louis XI. avoit declaré dans le traité d'Arras, ou *franchises* Article 89. que

les Princes du Sang estoient subrogez au lieu de Pairs. Il les nomme & fait signer avant les Pairs Seculiers & Ecclesiastiques. Il suivoit en cela un usage, dont on peut donner quantité de preuves sous chaque regne depuis Henry I. & même plus loin.

Ce different pour la preséance fut terminé en 1575. au profit des Princes, dans l'Assemblée des Etats Generaux tenus à Blois.

Vous me demandez mon sentiment sur la Maison Royale de France. Le voicy.

Digitized by Google

Elle eſt la plus Noble qui ait jamais regné ſur la Terre, & la ſeule qu'on ne decouvre que ſur le Trone. Elle a produit un plus grand nombre de Rois & d'Empereurs, qu'aucune qui ait eſté juſqu'à nous. Son origine m'eſt inconnuë, eſtant ſur le Trone longtemps avant que les François ſe ſoient eſtablis dans les Gaules, ce qui arriva vers 418. ou 20. & la ſucceſſion au Trone étant déja bien eſtablie, & les peuples logez de là le Rhin ne reconnoiſſant pour Rois que ceux de la même Famille. On

peut bien avancer, que c'eſt une de ces Races Royales, primitives, une de ces Races benîtes par Dieu, une de ces Races choiſies, pour me ſervir des termes du Pape Jean VIII. une de ces Races choiſies, dis-je, par le Roy des Rois, pour commander aux Peuples & pour regner ſur les Nations.

L'on eſtoit ſi perſuadé, que cette Auguſte Race eſtoit la plus Noble du Monde, que le Titre de *Nobiliſſime*, de *tres Noble*, ou de la *plus Noble* luy eſtoit conſacré, comme l'ont

Digitized by Google

remarqué les Sçavans Mabillon & du Cange. L'on croyoit qu'il estoit plus avantageux à un Prince de cette illustre Race de perdre le jour, que de la deshonorer ; c'est ce que dit Clovis I. à Renier, Roy de Cambray. On a cru de même que les Rois de cette Race illustre estoient moins honorez par leur Couronne, que par leur Sang. C'est ce que disent le Pape Jean VIII. à Charles le Gras Roy & Empereur, & le Pape Gregoire VII. à Philippe I.

Ce ne sont point trois Races

differentes qui ont regné sur les François, c'est une même race divisée en trois branches principales. S. Arnoul, reconnu pour Tige des Carliens & des Capets, estoit Prince du Sang, & de la mesme race que les Merovingiens. Quatre Auteurs anciens le disent en termes formels. Le langage de ceux qui ont écrit sa vie, comparé à celuy de Manulphe, Evesque de Toulouse, & à celuy des Actes de S. Cloud & de S. Guillaume du desert, l'insinüent, ou plûtost l'assurent. Cette opinion a esté celle

Digitized by Google

de toute la Terre jusqu'au sixiéme Siecle. On en a établi une nouvelle, mais fausse dans le Siecle qui vient de finir. Le couronnement de Pepin pour Roy de France, du consentement unanime des Grands, est une preuve incontestable qu'il estoit du Sang Royal, & qu'il avoit la même origine que les Merovingiens ses Predecesseurs, puisque les François ne reconnoissent Rois que des Princes du Sang. Pepin estoit issu de S. Arnoul de mâle en mâle.

On ne sçait pas bien encore,

Digitized by Google

ſi les Princes du Sang qui paroiſſent ſous la ſecon RACE, eſtoient iſſus de Saint Arnoul, ou de quelque autre Branche. On a découvert depuis peu; que les Comtes de Chaumontois en Lorraine étoient iſſus de S. Arnoul, & par conſequent Princes du Sang & de la RACE des Rois. Leur poſterité MASCULINE finit à Frederic II. Duc de la Lorraine Mozelane mort en 1032. Il ne laiſſa que des Filles, dont Sophie qui eſtoit l'aiſnée eut en partage le Barrois, le Voivré, & la Ville d'Amanze. On

Digitized by Google

a des raisons tres fortes de croire, que Wifroi, Comte de Bourges, qui constamment estoit Prince du Sang, venoit de mâle en mâle de S. Arnoul. L'on conjecture, sur la conformité des noms qui roulent dans la Famille des Anciens Comtes Seigneurs de Turenne; dont la Branche aisnée finit à Sulpice, qui porta Turenne dans la Maison de Comborn, & qui paroissent de même Tige que Wifroi, que ce Comte venoit d'un des Fils de Pepin le Gros, Petit-fils de S. Arnoul. Si cela estoit

vray, l'on auroit encore une preuve inconteſtable que S. Arnoul ſeroit iſſu des Rois des François, puiſque les Auteurs des Actes de S. Genoulf & de S. Jacques l'Hermite, qui ſont Anciens, diſent que Wifroi eſtoit iſſu des Rois des François & du Sang Royal, & ils aſſurent le même de Robert le Fort ſon Gendre, qui conſtamment venoit en ligne directe de S. Arnoul. La poſterité maſculine de ces Comtes, Seigneurs de Turenne, s'eſt continuée par la Branche puiſnée qui a pris le nom de Soüil-

Digitized by Google

lac, lorſque les ſurnoms ſont devenus hereditaires.

L'on découvre encore aſſez bien, que les Anciens Ducs de Septimanie, iſſus du Comte Thierri Pere de S. Guillaume du Deſert, venoient de S. Arnoul. Je crois qu'il eſt de même des Rois de Bourgogne iſſus de Raoul Fils de Conrard, Comte de Paris. J'ay prouvé qu'ils eſtoient Princes du Sang de France. J'ay prouvé le même pour Berenger Roy d'Italie, & je crois ſur des raiſons aſſez fortes, que Gui, l'autre Roy d'Italie, eſtoit auſſi Prince du Sang.

Digitized by Google

Les deux plus illustres Branches qui soient sorties de Saint Arnoul, sont celles des Carliens & des Capets. La premiere est éteinte depuis plusieurs siecles; la seconde subsiste & regne sur la meilleure partie du monde. Elle vient de Childebrand, Frere de Charles Martel, & arriere Petit-fils de Saint Arnoul. Childebrand fut Pere de Nebelong, & celuy cy de Theodebert, dont le Fils Robert I. fut surnommé le Fort & le *Machabée*. Il laissa deux Fils, les Rois Eudes & Robert. Le premier ne laissa

Digitized by Google

pas de posterité; le second fut Pere de Eudes le Blanc & le Grand, dont le Fils aîné Hugues Capet, surnommé le Grand, succeda à Louis V. dernier Roy des François issu de Charlemagne.

Je ne fais point trois Roberts, comme du Bouchet, puis que les deux premiers ne sont qu'un seul & mesme homme; sçavoir Robert le Fort, qui a esté marié deux fois; la premiere avec Agane, fille de Wiffroi, Comte de Bourges; la seconde avec Adelaïs, Veuve de Conrard, Comte de

Paris. Je ſuis en cela le ſiſteme du Pere Jourdan. Il ne l'avoit appuyé que ſur des conjectures tres fortes, mais je l'ay mis dans un nouveau jour, & je l'ay fortifié par des preuves de fait. Du Bouchet veut que Robert le Fort n'ait eu pour Femme qu'Adelaïs, & qu'en moins de quatre ans de mariage il en ait eu cinq Enfans. Cependant Robert le Fort eut une Fille, mariée à Emenon, Comte d'Angouleſme. Cette Princeſſe ſe trouva Veuve, & Mere de deux Enfans, deux années aprés le mariage de ſon Pere

Digitized by Google

Robert avec Adelaïs, preuve constante qu'elle n'estoit donc point issuë de ce mariage, mais d'un autre qui estoit anterieur. Cet autre mariage avoit esté avec Agane, Fille de Wifroy, Comte de Bourges. La preuve est que les biens de cette Princesse passent aux deux autres Filles de Robert, sans que ses Fils en ayent eu rien, preuve que ces filles estoient issuës du mariage d'Agane avec le mesme Robert; car pour les Fils de ce Prince, il est seur qu'ils sont de son mariage avec Adelaïs. La descente de nos

Rois depuis Robert le Fort, en inconteſtée & inconteſtable.

La troiſiéme Race a produit une infinité de Rois, & quelques Empereurs de Conſtantinople; on a vu cinq de ces Princes eſtre en meſme temps ſur le Trône; ſçavoir un en France, un à Naples, un en Navarre, un en Portugal, un en Pologne & en Hongrie. Preſentement il y a trois Rois iſſus de Hugues Capet, ſçavoir Louis le Grand en France, Philippe V. ſon Petit-fils en Eſpagne, & Pierre II. en Portugal.

Digitized by Google

La Monarchie Françoise n'a pas esté si étenduë sous la troisiéme Race, que sous la 1 conde. Pendant prés de cent ans, elle a compris la France & l'Allemagne entiere, cette partie de la Pologne qui est deça le Vistule; cette partie de la haute Hongrie qui est deça la Teisse, toute la basse Hongrie, toute l'Italie, excepté un petit coin du Royaume de Naples; enfin la partie de l'Espagne qui est deça l'Ebre. Elle comprenoit aussi tous les Etats situez aux environs de la France, comme la Hollan-

de, les Pays bas, toute cette partie de l'Allemagne qui eſt deça le Rhin, les Suiſſes & leurs Alliez, & la Savoye. Dans toute cette vaſte étenduë de pays, les Rois des François eſtoient les ſeuls Souverains. Tout leur eſtoit ſoumis pour le temporel, de quelque caractere qu'il fuſt reveſtu, & ils ne reconnoiſſoient au temporel que Dieu ſeul.

La Monarchie Françoiſe n'a point eſté plus étenduë depuis 888. qu'elle l'eſt aujourd'huy ſous le regne glorieux de Louis le Grand, qui regne, gouver-

Digitized by Google

ne, protege & défend la meilleure partie du monde, & un pays incomparablement plus étendu, que ne l'a eſté la Monarchie des François ſous le Roy Charlemagne.

La Divine Providence reſervoit à la gloire & au bonheur de Louis le Grand, l'avantage de voir ſon Petit fils devenir Roy de toute la Monarchie Eſpagnole, & de le devenir par le droit du Sang & par le droit ſucceſſif, droit que le feu Roy d'Eſpagne Charles II. avoit reconnu dans ſon teſtament.

Digitized by Google

Ajoûtons à la gloire de la France, qu'il n'y a pas dans l'Europe un Roy ou Prince regnant qui ne soit issu de mâle en mâle de Sujets des Monarques François ; qu'elle a donné à l'Asie un tres grand nombre de Rois, qu'elle y a fondé plusieurs Royaumes, qu'elle a maintenus assez long-temps par la valeur des François, ses Enfans. En effet, il n'y avoit presque que des François dans la Palestine, dans l'Armenie, en Egypte, à Constantinople, & ailleurs ; & ce fut ce qui donna lieu à Baudoüin I. second Roy

de Jeruſalem, de ſe dire Roy des François.

Je trouve un plaiſir ſi ſenſible à parler des grandeurs du Roy, de la tres-Auguſte Maiſon de France, & de la Monarchie Françoiſe, que je ne m'apperçois pas que ma Lettre eſt déja trop longue, & que néanmoins j'ay encore à répondre à vôtre derniere queſtion, qui eſt de ſçavoir quand on a commencé de demander aux Rois de France des garants pour l'execution des Traitez de Paix qu'ils faiſoient, ou avec leurs Vaſſaux, ou

Digitized by Google

avec les autres Souverains. Cette question m'est un peu nouvelle, neanmoins je croy qu'on doit fixer le commencement de cet abus sous les années 1317. & 18. ce qui me détermine à le croire, c'est que le Roy Philippe le Long, pour lors Regent du Royaume, fit cette année un Traité avec le Comte de Flandre, dans lequel ce Comte stipule, *que les Princes du Sang & lignage du Roy*, & les Pairs de France promettroient d'estre les garans de l'observation du Traité, & de donner à Sa Majesté

ny

ny aide, ny secours en cas qu'elle y fit infraction. Philippe y consentit, mais les Princes & les Pairs le refuserent absolument, parce que, comme dit Charles Comte de Valois, dans les lettres qu'il expedia pour cette garantie, *Ces choses estoient étranges & non accoutumées de Rois, ne du Lignage, ne des Pairs de France.* L'on trouve le même langage dans les Lettres de Louis Comte de Clermont, depuis premier Duc de Bourbon. Les Pairs déclarerent aussi que ces choses *estoient étranges & non accoutumées,*

Digitized by Google

Je conclus que cet usage commença pour lors, & je le conclus sur ces termes, & sur la résistance des Princes & des Pairs à donner ces seurerent. Le Traité fut fait en 1317. Le Roy commanda plusieurs fois aux Princes d'accorder ces Lettres, sans qu'ils le voulussent faire. Il les assembla pour la derniere fois au Louvre le 7. Janvier 1318. Neanmoins quelques instances qu'il leur pust faire alors, ils ne déferent point à ses ordres, pour ne pas introduire une nouveauté si dangereuse. Le

Comte de Valois n'accorda les siennes que le 27. Juin suivant, & le Comte de Clermont, depuis Duc de Bourbon, le 5. du mois d'Aoust de la même année. J'ay trouvé ces Lettres dans un Manuscrit qui contient divers Actes anciens pour les Pairs & Pairies, & qui m'a esté communiqué par Mr Simon, Bibliothecaire de Mr l'Abbé Bignon, & Secretaire de l'Academie royale des Sciences. Ce Manuscrit est de la belle Bibliotheque de cet illustre Abbé, le Mecenas des Sçavans.

Pour revenir aux Garanties de Paix, l'on en trouve quelques exemples dés Philippe Auguſte, mais elles ne ſont pas de la même nature ; les Barons promettent ſeulement qu'ils obſerveront la paix, c'eſt à dire qu'ils n'y feront pas d'infraction. Ces promeſſes étoient alors neceſſaires ; les Grands faiſant la guerre, quand & à qui bon leur ſembloit, excepté à leur Souverain, contre lequel neanmoins ils n'étoient que trop ſouvent rebelles.

Je crois, Monſieur, avoir ſatisfait à tout ce que vous

Digitized by Google

souhaitez de moy, mais comme je sçay que vous estes sensible à tout ce qui regarde l'Auguste Maison de France, je vous apprendray que l'on m'a dit que bien des gens travaillent à éclaircir les difficultez qui paroissent dans quelques degrez de Generation, qui ne sont pas aussi bien prouvez qu'on le souhaiteroit. Mr l'Abbé le Gendre, Chanoine de Nostre-Dame, connu par quelques Ouvrages assez estimez, en est un. Mr de L. y travaille aussi; il y en a encore d'autres, dont je ne sçay pas

Digitized by Google

les noms. J'eſpere que tous enſemble nous aurons le bonheur de réuſſir, & de prouver inconteſtablement une verité conſtante, qui eſt que le même Sang a toûjours regné ſur les François, tant avant que depuis l'établiſſement de leur Monarchie deça le Rhin. Je ſuis, Monſieur, &c.

Je croy, que je vous feray plaiſir de vous apprendre les nouvelles modes que les femmes de qualité ont introduites à Madrid, & la maniere galante dont elles s'habillent à

Digitized by Google

preſent. Je vous ay déja parlé de ce Cordon bleu qu'elles prirent toutes ſi galamment à la magnifique cérémonie de l'entrée publique que fit à Madrid le Roy d'Eſpagne. Elles l'ont conſervé; & de leur propre autorité elles ſe ſont faites Chevalieres de l'Ordre du Saint Eſprit, pour porter toûjours ſur elles, cette marque ſi brillante qui diſtingue ſur ſes habits Philippe Cinquiéme, de tous ſes Predeceſſeurs. Elles portent donc le cordon bleu; il n'eſt pas de la moitié auſſi large que celuy des Chevaliers

de l'Ordre. Il eſt bordé de diamans ou de perles, avec un Saint Eſprit garni de riches diamans. Elles ne vont en viſite, & ne ſortent plus de leurs maiſons ſans cet ornement. Ce Saint Eſprit, dans le temps qu'elles ſont chez elles, ne tient au cordon bleu que par un crochet, & elles le mettent à leur coſté gauche, vis-à-vis du cœur. La plûpart ont un Saint Eſprit plus petit, mais toujours garni de diamans qu'elles mettent vis-à-vis du cœur, avec un petit ruban bleu, & elles l'appellent *Picamicor*.

Digitized by Google

Elles ont avec cela une Dragonne bien brodée sur l'épaule droite, & elles l'appellent la *Rage*. Au bras gauche au dessus du coude, elles noüent un Ruban de la couleur que chacune choisit pour la sienne, & elles appellent ce nœud la *Fureur*.

Dans l'endroit des cheveux, que nos Dames appellent le *tignon*, elles mettent une touffe de nompareille de la couleur qu'il leur plaist, & elles appellent ce petit ornement *Escarapela*.

Ce qu'il y a encore de plus

singulier, pour témoigner le cas qu'elles font des Fleurs de Lys, elles ont inventé une maniere de coulant qui est un ornement bien riche. Au milieu de leur collier de perles, à la même place où les Dames de France mettent leur coulant, les Dames Espagnoles mettent une petite Couronne de diamans, d'où pend un petit cordon où sont enfilées trois Fleurs de Lis de diamans de la distance de deux travers de doigt de l'une à l'autre, & ce cordonnet est terminé par une belle croix

Digitized by Google

de diamans qui brille sur leur poitrine. Elles appellent ce nouvel ornement un *Miramelindo.*

Au lieu de la barriere que portoient il y a quelques années nos Dames de France, les Espagnoles mettent un nœud de rubans qu'elles appellent *l'Inflamacion.*

Un bel esprit Espagnol a fait quelques couplets de chanson en sa Langue sur toutes ces nouvelles modes. Tant de Gens apprennent l'Espagnol à l'heure qu'il est, & tant d'honnestes Gens commen-

Digitized by Google

çent à le parler icy, que j'ay cru devoir vous faire part de cette Chanson.

CHANSON ESPAGNOLE.

Para que las vozes digan
Lo que el adorno dicto,
Y lo que pronuncia el trage,
Vaya vistiendo la voz,
Traygo conmigo
Rabia, furor,
Escarapela, Inflamacion
Mirame lindo,
Y picami el cor.

Ces mots *Rabia*, *furor* & les autres, servent de refrain,

Digitized by Google

ce que les Espagnols appellent *Estribillo*, & on les repete à la fin de chaque couplet, pour faire entendre. *Je porte avec moy les ornemens appellez la Rage, la Fureur*, &c.

COPLAS.

La Rabia de la Dragona
Al hombro derecho diô
Un laço que con dos borlas
No es cinta, sino pendon,
Y esto es en suma
Rabia, furor, &c.

S

El Furor al codo izquierdo
Adorña en oposicion,
Y de dar de codo tiene

Vota su manga el amor,
Y esto es en suma
Rabia, Furor, &c.

La Escarapela de cinta
Encaramando un monton
En el cogote es lechuga
En metafora de Flor;
Y esto es en suma
Rabia, furor, &c.

El mirame lindo pende
De la garganta y en pos
El Pjcamicor es bueno
Para el mal de coraçon;
Y esto es en suma
Rabia, furor,

Digitized by Google

Escarapela, Inflamation,
Mirame lindo,
Y Picami el cor.

Je n'aurois pas attendu jusqu'à aujourd'huy à vous faire part du Sonnet qui a remporté cette année le Prix de Mrs les Lanterniſtes de Toulouſe, ſi je l'avois receu dans le temps qu'on a pris ſoin de me l'envoyer. Voicy ce que ces Mrs ont fait publier touchant ce Sonnet.

Le R. P. Courtier, Preſtre de la Doctrine Chreſtienne, Profeſſeur de Rhetorique dans le College

Digitized by Google

de Lesquille de Toulouse, est l'Auteur du Sonnet auquel on a adjugé le Prix. Cet Ouvrage donne bien dans le sujet qui avoit esté proposé. L'Eloge du Roy y est traité finement. Le grand nombre des Victoires que ce Heros a remportées, & le fameux évenement qui réunit pour toujours les cœurs de deux fieres Nations, seront des monumens éternels de sa valeur & de sa prudence.

Il nous a esté envoyé plusieurs Sonnets, où la rime Prix est employée avec une s, au lieu d'une x finale. Il a fallu excuser ce changement, parce que cette faute ne

vient que du Mercure qu'on imprime à Toulouse.

AU ROY.

QVe de Sceptres brillans, que détonnans spectacles
Ebloüissent les yeux de l'Vnivers surpris !
D'un transport de plaisir, Peuples, soyez épris :
En faveur de Louis, Dieu remplit ses Oracles.

La Terre a vû, Grand Roy, parmi tous tes miracles,
Ses plus fameux Guerriers déconcertez ou pris,
Cent Sieges achevez, aussi-tost qu'entrepris ;

Digitized by Google

Tes travaux, où ton bras força tous les obstacles.

Ta gloire étale encor un triomphe nouveau.
Du climat où le jour allume son flambeau,
Jusqu'aux lieux où l'on voit ses clartez terminées.

Tu couronnes ainsi tes grandes actions;
Ainsi dévelopant tes hautes destinées.
Le Ciel met à tes pieds toutes les Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

Daigne prester l'oreille à nostre humble Priere,

Digitized by Google

Nous t'invoquons, Seigneur, pour un Roy glorieux :
Au gré de nos desirs prolonge sa carriere,
Et tel qu'il est icy, fais le grand dans les Cieux.

J'ajoute quatre Sonnets, du nombre de ceux qu'on a jugez les plus dignes de paroistre avec le Sonnet victorieux, & j'en garde quelques autres pour le mois prochain.

I

QVels pompeux appareils, quels étonnans spectacles !
L'Espagne par son choix rend l'Univers surpris,
De son jeune Heros cent Peuples sont épris :

Digitized by Google

A peine sur ces faits eust on cru les
Oracles.

Pour le sang de Bourbon Dieu seul
fait ces miracles,
Ces coups heureux du Ciel sont l'équi-
table prix
De cent travaux divers pour sa gloire
entrepris,
Philippe est couronné malgré tous les
obstacles.

Bellonne sans pouvoir dans ce siecle
nouveau,
De rage sous ses pieds brise, éteint
son flambeau;
Les querelles des Rois sont enfin ter-
minées.

Et l'Envie attachée aux grandes
actions,

Pour changer de Louis les hautes
destinées,
Tâche en vain de liguer de fieres
Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

O Seigneur! protegez & l'Espagne &
la France,
Que leurs Peuples guerriers soient à
jamais unis:
Daignez vous souvenir que Louis &
son Fils
Ne regnent dans ces lieux que par
vostre puissance.

II.

QVe Louis à nos yeux étale de
spectacles!
De ses faits éclatans l'Univers est
surpris,

Digitized by Google

Dans les nobles transports dont son cœur est épris
Son bras fait tout trembler, sa voix rend des oracles,

2

Quel regne fut jamais si fertile en miracles!
Quel Heros de ses soins eut un plus digne prix?
Ce que ses fiers Ayeux en vain ont entrepris,
Ce Monarque le fait à travers mille obstacles.

2

Sensible aux doux attraits d'un triomphe nouveau,
Il est d'un Prince heureux le guide & le flambeau
Par qui l'Espagne voit ses frayeurs terminées.

S

Philippe luy promet de grandes actions :
Il marche sur les pas & suit les destinées
D'un Roy qui regle seul toutes les Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

Seigneur, du grand Louis soutenez la puissance,
De ses prosperitez éternisez le cours.
Benissez ses projets, conservez ses beaux jours,
Et pour l'Espagne & pour la France.

III.

Que le Sang de Bourbon cause de beaux spectacles !
Louis de tes hauts faits l'Vnivers est surpris :

Digitized by Google

De ta gloire ébloüi, de tes vertus épris
Charles en ta faveur rend ses derniers oracles.

Philippe sur tes pas nous promet des miracles!
Des talens qu'il te doit sa Couronne est le prix:
Tout ce que contre luy vingt Rois ont entrepris,
N'oppose à ses projets que d'impuissans obstacles.

Bellone vainement s'efforce de nouveau,
Dans nos Etats unis d'allumer son flambeau.
Nous verrons par tes soins ses fureurs terminées.

Ta rare pieté, tes sages actions,
Sont le riche tissu des belles destinées,
L'exemple des Heros, l'amour des Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

Arbitre souverain du cours de nos années,
Prolonge les jours de Louis,
Afin que de ses Petis-Fils
Ce Heros puisse voir les testes couronnées.

IV.

BElone voit finir ses funestes spectacles,
D'un changement si prompt l'Univers est surpris.

Digitized by Google

Philippe a des vertus dont l'Ibere est épris,
Themis en leur faveur prononce ses oracles.

S

Ce rare événement enfante des miracles,
Dont la Posterité reconnoîtra le prix,
Et de vastes projets vainement entrepris
N'y pourront opposer que de foibles obstacles.

Z

L'heureux commencement de ce siecle nouveau,
Des mains de Tisiphone arrachant le flambeau,
Ses tragiques fureurs se trouvent terminées.

S

Digitized by Google

Un Heros tout brillant de belles actions,
D'un digne Petit-Fils regle les destinées,
En causant le bonheur de mille Nations.

PRIERE POUR LE ROY.

Seigneur, soyez-nous favorable,
En faveur de Louis écoutez nostre voix,
Et qu'il puisse longtemps en Monarque équitable
Faire, & proteger d'autres Rois.

La Piece qui suit est de Mr Cheron Il l'envoya à Mademoiselle Lheritier dans un Portelettre, le jour de sa Feste.

Digitized by Google

L'AMITIE PLUS FORTE QUE L'AMOUR.

Estant en peine l'autre jour,
De qui la chaisne est la plus forte,
De l'Amitié sincere, ou du parfait Amour,
L'Amitié qui prétend que son zele l'emporte,
Jalouse, attend l'Amour de pied ferme à ma porte,
Et quand il vint me visiter,
Le poussa, le brusqua, luy fit une querelle,
Le saisit au colet, & voulut l'arrester.

Digitized by Google

Grand bruit. Il se défend, il prend
la Demoiselle
Par sa jupe, par son grand nez,
Carquois en cent morceaux, broderie
& dentelle;
Cris aigus, coups sur coups donnez.
Le voilà le plus fort, l'instant après
c'est elle,
S'il faut quitter le nez, il la prend
aux cheveux:
(L'Amour d'estre sans barbe alors se
crut heureux)
Mais au fort du combat la Belle,
(Car à son grand nez près, marque
de sa bonté,
Tout le monde la trouve telle)
Sentant ce petit Dieu luy mordre la
mammelle,
Avec certains ciseaux pendus à son
costé,
Par derriere luy coupe une aile.

Digitized by Google

Dieux ! quel coup ! Se voyant par-tout ensanglanté
Il tremble, il quitte prise, il se trouble, il chancelle,
Il tombe (ô foible Amour ! trop legere cervelle,
Par l'Amitié, sage femelle
C'est ainsi que tu fus dompté.)
Aussi-tost la victorieuse,
De son courage glorieuse,
Me regarde d'un air hautain
*Me montre son rare butin. **
Tien, dit-elle, accourant, toy qui pour Telesille,
Dont l'éloquent sçavoir dans tous les cercles brille,
Fais éclater tant d'amitié,
Sers-toy de ce present pour luy faire connoistre;
Que l'Amour (qu'elle croit ton Maître)

Digitized by Google

Eſt plus foible de la moitié,
Qu'un penchant que l'eſtime en ton
cœur a fait naître.

A MADEMOISELLE L'HERITIER.

Envoy de l'Aîle de l'Amour.

SErvez-vous de cette Aîle en guiſe
d'éventail,
Ses charmantes couleurs brillent plus
que l'émail,
Agréez pour Bouquet ce petit Porte-
lettre,
Il eſt tiſſu des cheveux que l'A-
mour
Et l'Amitié, qu'avant je devois
mettre,
Se ſont arrachez tour à tour.

Digitized by Google

Les dorez sont du Dieu qui cause la tendresse,
Les bruns de l'Amitié ; voyez que de sa tresse.
Malgré son peu d'éclat, l'ouvrage est enrichi.
Tous les blancs sont des miens qu'une sombre tristesse
De me voir sans appuy sur les bords du Permesse,
Depuis quelques jours a blanchi.

Mr l'Abbé Arnaud de Laborie, qui honoroit particuliérement Mademoiselle de Scuderi, a fait ce Madrigal sur sa mort.

APrés un grand nombre de lustres,
La docte Scuderi vient de finir ses jours ;

Digitized by Google

Ses vertus l'ont placée au rang des
plus illustres.
Les Graces avec les Amours
Se mesloient dans tous ses discours :
Aux plus cuisans regrets le Parnasse
se livre ;
Mais pourquoy murmurer contre le
sort jaloux ?
Vous n'avez rien perdu, Muses,
consolez-vous,
L'heritier la fera revivre.

Le Discours qui fut prononcé le jour de S. Louis à Saint Cyr, en presence de Madame de Maintenon, & de quantité de personnes de la Cour, par Mr l'Abbé du Gayet, Grand Vicaire de Saint Paul, a eu tant

Digitized by Google

de ſuccés que j'ay crû que vous me ſçauriez bon gré du ſoin que je prens de vous en fournir quelques traits qui ont paru nouveaux, & qui répondent à la réputation que pluſieurs Pieces pleines d'éloquence, de delicateſſe, & d'édification ont faite à cet Abbé. Ce que j'en rapporte icy regarde uniquement l'établiſſement de la Maiſon Royale des Demoiſelles de Saint Cyr.

Encore une fois, dit il, *adorez avec moy les jugemens impenetrables de la Sageſſe éternelle à la vûë des diſgraces dont Saint Louis fut*

Digitized by Google

frappé, & apprenez à ne pas juger de la bonté d'une cause par le succés. Ce n'est que sous ce regne, que les bons événemens ont toujours esté les fruits & la recompense de la justice & de l'équité. Ah, s'il m'estoit permis d'approfondir les desseins de Dieu, & de découvrir la source intarissable de tant de glorieuses prosperitez, & de cet enchaînement de prodiges, qui étonne tout l'Univers, ne pourrois je pas vous dire de la grandeur de nostre auguste Monarque, ce que Dieu même disoit autrefois à David, en luy découvrant le fondement de celle de Salomon, ipse

ædificabit domum nomini meo, & stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum. * *Ne pourrois-je pas me flater comme l'Apostre, dans une autre occasion, d'avoir l'esprit de Dieu, lorsque j'avance que Dieu ne l'a rendu grand, puissant, heureux, les delices de son Peuple, l'arbitre de l'Europe, & comme le Monarque des autres Souverains que parce qu'il l'avoit destiné à luy bâtir, comme Salomon, une Maison Sainte qui seroit l'ornement de l'Eglise*, ipse ædificabit domum nomini meo, & stabi-

* *Lib. 2. Reg. c. 7. 12.*

liam thronum regni eius usque in sempiternum. *Les autres Rois, comme David, avoient amassé de grandes richesses pour contribuer à la construction de la Maison du Seigneur, mais il estoit reservé au seul Salomon de l'édifier & d'y mettre la derniere perfection. On voyoit en France des établissemens qui par leur varieté forment un spectacle édifiant, & qui seront à jamais les monumens de la pieté de Saint Louis, de plusieurs de nos Rois, & de quantité Fidelles; mais où voyoit on un établissement, où des Vierges saintes ne fussent pas moins distinguées par*

le sang illustre de leurs glorieux Ancestres, que par celuy de J. C. où l'on vist réuni ce que le siecle a de plus grand, avec ce que la Pieté a de plus solide, où la magnificence de Salomon parust avec plus d'éclat, & où la Majesté du Dieu vivant se rendist plus sensible? Voilà ce qui avoit échapé à la pieté de nos Peres, ce qui manquoit à la beauté de l'Eglise & ce qui estoit reservé au zele d'un Prince religieux, sous le regne duquel, toutes choses devoient recevoir leur derniere perfection.

C'est icy qu'une de ces Femmes fortes, que Dieu prend plaisir de

Digitized by Google

former pour l'execution de ses plus grands desseins, vient s'ensevelir avec J. C. comme parle l'Apôtre, dans une retraite continuelle, le prier comme son Seigneur, le consulter comme son Oracle, & s'unir à luy comme à son Dieu, à son centre, & au seul auteur de sa felicité, dans qui par un effet du plus heureux naturel & par une plus grande fidelité à la grâce, nous voyons l'assemblage le plus accompli des rares perfections qui font trouver grace devant les hommes & des vertus sublimes qui rendent si grand à ceux de Dieu, & qui par un effet de la plus solide

Digitized by Google

piété, ne se sert de ces perfections que l'Univers admire, & de ces vertus qui édifient l'Eglise, que pour l'avantage de l'Eglise même; que pour former à J. C. des Epouses saintes, qui remplies de son Esprit & de sa Charité, vont servir de modele aux Communautez les plus saintes, & d'exemples de regularité aux ames mondaines.

C'est icy que ces Ames saintes, penetrées de la plus juste reconnoissance sur le bonheur qu'on leur procure, n'oublient rien pour engager le Seigneur à les en acquitter, conjurent sans cesse le Dieu qu'elles aiment uniquement, de rendre le

contemple à leur glorieux Bienfaiteur, éleuent sans cesse leurs mains pures & sans tache sur cette sainte Montagne, pour le faire triompher d'Amalec & des Nations conjurées, ne font pas moins de vœux pour sa conservation que pour son salut, & luy obtiennent pour les bienfaits temporels qu'elles en reçoivent des effusions de Graces les plus précieuses. Et qui sçait si tant d'importunes Victoires qu'on a remportées pendant la guerre, & le glorieux éuenement dans la Paix a esté couronnée, ne sont pas le fruits de leurs Prieres, & peut-estre même de leurs larmes?

Que vos oreilles, ô mon Dieu, soient donc toujours attentives aux vœux ardens qu'on vous offre dans cette sainte Maison. Que vos yeux soient toûjours ouverts sur les besoins de l'Etat qu'on vous y expose, & que vostre cœur sensible à nos miseres soit toujours prest à les soulager. Comme vous estes le Dieu qu'on y adore, comblez des benedictions les plus abondantes ceux qui vous y font adorer. Ils ne s'occupent que de vos interests; ne negligez pas les leurs qui sont devenus les vostres. Ils ne cherchent en tout que vostre gloire, que celle de vostre saint Nom, que celle de

Digitized by Google

l'Eglise ; répandez aussi sur eux les tresors inestimables de vostre grace. Comblez-les de mille nouvelles prosperitez, remplissez-les toujours plus de vostre esprit, afin qu'aprés avoir fait consister leur bonheur, à l'exemple de S. Louis, à procurer vostre gloire dans le temps, ils meritent d'en joüir durant l'Eternité.

L'Histoire du nommé Dupont, qui a fait tant de bruit dans le monde, interesse trop le Public, pour ne pas l'informer des principales circonstances qui l'accompagnent, & de la

Digitized by Google

fin tragique dont elle a eſté terminée. Cet inſigne Fauſſaire avoit fabriqué douze Contrats, en vertu deſquels il prétendoit envahir plus d'un million de bien de la Maiſon de Matignon. Il produiſit d'abord quatre de ces Contrats à Carentan devant le premier Juge qui les declara faux, & condamna Dupont à faire amende honorable, & aux Galeres à perpetuité. L'affaire ayant eſté portée au Parlement de Roüen, Dupont y produiſit huit autres Contrats, pour fortifier les quatre pre-

miers, & il les soûtint avec tant d'effronterie, que ceux qui ne jugent des affaires que par le dehors & par la superficie, furent d'abord prévenus en sa faveur, ne pouvant se persuader qu'un homme né dans la bassesse & dans la misere osast percer l'obscurité de sa naissance, & s'élever contre une personne de la qualité & du rang de Mr de Matignon, si sa prétention n'avoit quelque fondement de verité & de justice. C'est sur cette fausse idée, que les Emissaires de Dupont ont cru pouvoir de-

biter impunement les fables & les calomnies qu'ils ont répanduës dans le Monde. Mr de Matignon les a meprisées, parce qu'il esperoit que l'Arrest qui interviendroit en sa faveur, fourniroit au Public un exemple éclatant, pour reprimer cette licence, & pour assurer en même temps l'honneur & la tranquillité de sa Maison, qui estoient injustement attaquez. Il n'a pas esté trompé dans ses esperances, puisqu'après une procedure & une discussion de quatre années entieres, les douze Con-

trats, dont il a esté parlé cy-dessus, ont esté declarez faux, & Dupont, pour les avoir fabriquez, condamné de toutes les voix à estre pendu; ce qui fut executé à Roüen le 30. du mois dernier.

Quoy que la fausseté de ces Actes fust évidente, non seulement par leur inspection, mais encore par une infinité de preuves litterales, ausquelles il n'estoit pas possible de répondre, Dupont eut la hardiesse de les soutenir veritables pendant un longtemps; mais enfin, tout ennemi qu'il

Digitized by Google

estoit de la verité, il fut obligé de luy rendre témoignage, & d'avoüer, non seulement que ces Actes estoient faux, mais qu'il les avoit fabriquez. Dieu ayant voulu par cet avec confondre l'imposture & la colomnie, & faire sortir, pour ainsi dire, la verité de la bouche du mensonge même. Le Public avoit besoin d'un tel exemple, pour asseurer le repos & la tranquillité des familles; car il n'y a personne qui ait de la fortune & de la naissance, qui ne puisse tomber en proye à la malignité d'un Faussaire hardy

hardy & entreprenant ; & il y avoit lieu de craindre que Dupont, qui à l'âge de vingt-quatre ans estoit si habile dans l'art d'imiter les Ecritures, n'eust ruïné un grand nombre de Familles, si Dieu avoit permis qu'il eust vêcu plus long-temps. En effet, aprés que l'Arrest luy eut esté prononcé, il avoüa qu'il avoit fabriqué cinq autres Contrats qui n'ont point de relation à cette affaire, & qui interessent d'autres Familles.

La Citadelle de la Ville de

Digitized by Google

Besançon ayant esté bâtie au lieu où estoit autrefois l'une de ses Eglises Metropolitaines, & sur les fonds appartenans au Chapitre, le Roy, toujours attentif à rendre justice à ses Sujets, & sur tout lorsque l'Eglise s'y trouve interessée, a fait faire la liquidation de l'indemnité qui revenoit aux Chanoines de cette Eglise, & ils en ont receu le prix cette année, dans un temps où les besoins de l'Etat auroient pû faire retarder encore ce payement. Aussi le Chapitre de Besançon, penetré

des bontez de Sa Majeſté, & de l'honneur qu'il a d'eſtre ſous ſa domination, en a-t-il donné des marques avec ce tendre & pieux empreſſement, dont l'Egliſe a accoutumé de récompenſer les actions des bons Princes. Il a fondé à perpetuité une Meſſe ſolemnelle chaque année le 5 Septembre, jour de la naiſſance du Roy, pour la conſervation de Sa Majeſté & de toute la Famille Royale, ce qui a eſté executé pour la premiere fois le 5. de ce mois. Dés la veille, toutes les Cloches de l'Egliſe Metropo-

ſitaine annoncerent la ceremonie, & le lendemain matin tous les Chanoines revétus de Chappes, ſe rendirent à la Sacriſtie pour prendre le Celebrant, qui ſe trouva en Mitre avec ſes Aſſiſtans, ſuivant l'uſage de cette Egliſe. Vous ſçavez que rien n'eſt plus magnifique que la maniere dont ces Chanoines ſont vêtus. Ils l'emportent en cela ſur les plus illuſtres Chapitres d'Allemagne; mais ce qui les rend plus recommandables, c'eſt qu'ils ont toujours joint à cette magnificence la modeſtie, ſi naï

turelle au Clergé de France, & qui fait le principal ornement de leurs ceremonies. Ils allerent ensuite processionnellement de la Sacristie, à la Chapelle du S. Suaire, où cette precieuse Relique, enfermée dans un coffre d'or, fut prise par le Celebrant, & portée à la Procession qui se fit autour du Cloistre de l'Eglise. Les personnes les plus distinguées par leur naissance & par leurs emplois, y assisterent, & il s'y trouva une foule incroyable de peuple. Au retour de la Procession, le Celebrant mit

le Saint Suaire sur le grand Autel, & celebra pontificalement la Messe, qui fut chantée par la Musique du Chapitre; elle se trouva tres-bonne, & parfaitement assortie de voix & d'Instrumens. A la fin de la Messe, l'on donna la triple Benediction avec le Saint Suaire, qui fut ensuite reporté dans la Chapelle, & dans le mesme ordre, ce qui se continuera tous les ans à pareil jour, dans l'Eglise Metropolitaine de Besançon, & avec les mesmes Ceremonies.

Il est parlé dans la Repu-

Digitized by Google

blique des Lettres au mois de Fevrier 1701. dans l'Article de Paris page 237. d'un ouvrage fort curieux. Voicy ce qu'on en dit. *Un Auteur a un ouvrage prest sous ce titre* les entretiens des Caffez de Paris. *On dit qu'il y a des endroits fort curieux touchant la Morale, la Politique, la Philosophie, de mesme que la Galanterie, le Comique & la Satire. On y voit aussi des portraits & des Caracteres qui ne flatent point. Tout cela est, dit on, accompagné de Traitez d'Histoire, d'Avantures surprenantes, & de tres belles Descriptions. On assure*

que cet ouvrage est d'un Auteur, qui a déja donné plus de vingt Volumes au Public. On soupçonne que ce pourroit bien estre M. l'Abbé Bordelon. Je ne sçay pas si en effet cet ouvrage est composé & si on en a accordé le Privilege, mais je sçai bien que celuy qu'on soupçonne en estre l'Auteur, n'a point du tout songé à travailler sur cette matiere. Je le sçay de la bouche mesme de M. l'Abbé Bordelon, qui ne voulant point ravir à un autre l'honneur de cet ouvrage, souhaite que le Public sçache, qu'il

Digitized by Google

n'y a aucune part. Deux Ouvrages considerables, auquels il travaille, & dont l'un l'occupe depuis plus de quatorze ans, & dont l'autre est la continuation de *son Histoire Critique des personnes les plus remarquables de tous les siecles*, qu'il a poussée jusqu'à plus de trois mille ans; ces deux Ouvrages, dis-je, ne luy donnent pas le temps de s'écarter sur d'autres sujets.

En vous parlant des Services qui ont esté faits pour feu Monsieur, j'ay oublié de vous dire que Mr de

Coste, Controlleur des Bâtimens du Roy à Fontainebleau, a esté un des premiers qui s'est distingué en cette occasion. Il fit faire un Service dans la Chapelle du Chasteau, où il fit dresser en peu de temps un Mausolée qui surprit tous les assistans, tant à cause de la beauté que de la diligence avec laquelle il avoit esté fait. Il y avoit autour de ce Mausolée quatre Figures qui representoient la Justice, la Religion, la Prudence, & la Valeur. Elles furent faites par M. Masreres, Sculpteur ordinaire

Digitized by Google

des Bâtimens du Roy, qui se trouva à Fontainebleau, où il travailloit aux Appartemens de Sa Majesté. On fut surpris de la promptitude avec laquelle furent faites des figures de ce Mausolée, qui estoient si bien caracterisées, qu'on découvroit au premier coup d'œil ce qu'elles representoient. Je ne parle point des autres Ornemens qui formoient le reste du Mausolée, & qui furent faits par le mesme Sculpteur, non plus que du grand nombre de lumieres, & des Ecussons avec les Armoi-

ries & les Devises de feu Son Alteſſe Royale, dont toute cette Chapelle eſtoit remplie. Quelques jours apres, on fit auſſi un Service dans l'Egliſe Paroiſſiale de Fontainebleau, pour le meſme Prince, avec une pompe beaucoup au deſſus de ce que l'on en devoit attendre dans ce lieu là.

En liſant la Lettre ſuivante, vous connoiſtrez juſqu'où ont eſté le zele & la magnificence dans le Service que Mr l'Evêque du Mans a fait faire pour feu Monſieur. Cette Lettre a

Digitized by Google

esté écrite par un particulier qui demeure dans la même Ville.

VOus me demandez, Monsieur, un recit plus particulier que celuy que je vous ay envoyé de la Pompe funebre que Mr l'Evêque du Mans a fait faire dans sa Cathedrale à la memoire de feu Monsieur, dont il a esté premier Aumônier. Vous avez trop de pouvoir sur mon esprit pour ne pas satisfaire vostre curiosité autant que je le pourray, & je croy que vous serez bien aise de voir que nostre Ville ne le cede à aucune autre du Royaume pour le zele & l'affection qu'elles se piquent de marquer à la Famille Royale en toutes occasions. Je dois vous dire d'abord, & vous n'aurez

Digitized by Google

pas de peine à en convenir, que nous n'avons pas de connoissance qu'on ait rien vû en nostre Province de plus magnifique, de plus grand, ny de mieux entendu que cette ceremonie. Elle commença le Ieudy 18. Aoust, par le son des Cloches de toutes les Eglises de la Ville & des Fauxbourgs, & par les Vigiles des Morts, où Mr l'Evêque officia Pontificalement. Toute l'Eglise qui est grande & spacieuse, estoit tenduë de noir avec quantité d'écussons aux Armes de Monsieur, & illuminée par un nombre infini de cierges. La face du Chœur du costé de la Nef estoit couverte de grands écussons sur du velours en broderie d'or & argent, & parsemée de fleurs de lis d'or avec des larmes d'argent, d'une maniére que cette face faisoit une décoration toute des plus

brillantes & des plus magnifiques. Au milieu du Chœur on voyoit un Catafalque fort élevé, aux coins duquel il y avoit quatre Figures de cire d'une beauté surprenante, & qui representoient & inspiroient toute la douleur que l'Art peut faire voir. Vous sçavez combien on excelle dans ces sortes d'ouvrages en nostre Ville. Les espaces d'entre ces Figures estoient remplis de quatre Pyramides qui paroissoient comme quatre colomnes de feu, les trois angles estant tout chargez de cierges à la hauteur de ces Pyramides, qui estoit de vingt pieds, & sur le haut de chacune il y avoit quatre gros flambeaux de cire blanche qui faisoient une fort grande lumiere. Ce Catafalque estoit couvert d'un poële de velours noir, & de moire d'argent, bordé d'hermines, &

Digitized by Google

portant de grands écussons aux Armes de Son Altesse Royale. Il y avoit sur cette Representation un carreau de velours noir, sur lequel estoit posée une Couronne d'environ quatorze pouces de diametre, & couverte d'un grand crespe. Tous les gradins de ce Mausolée estoient remplis de chandeliers d'argent garnis de cierges. De la voute pendoit un Pavillon octogone en forme de dome, qui estoit terminé par une grande Couronne d'or fleurdelisée de quatre pieds de diametre, avec une courtine de velours chargée de douze écussons en broderie d'or & d'argent aux Armes de Monsieur; & des quatre angles sortoient quatre rideaux qui s'étendoient jusqu'aux quatre coins du Chœur, tout semez de fleurs de lis d'or, & de larmes d'argent, de même que le ciel de ce Pavil-

lon, duquel pendoit un grand lustre en forme de cercle doré, chargé de soixante cierges, & bordé d'une ceinture épaisse de crespe, attachée en festons semez de fleurs de lis d'or & de larmes d'argent. La contre-table & le devant d'Autel estoient chargez d'Ecussons en broderie or & argent, aux Armes de Monsieur. Il y avoit partout tant de cierges allumez, qu'on n'a jamais vû une si grande illumination. L'Oraison Funebre fut prononcée avant la Messe par Mr l'Abbé de Druillet, Docteur de Sorbonne, Chanoine & Archidiacre de l'Eglise du Mans, & l'un des Grands Vicaires de Mr nostre Evêque. Il tira sa division & le sujet de son discours de ces paroles de Saint Pierre: Regem honorate, Fraternitatem diligite, Deum timete, comme je

vous l'ay déja marqué, & il fut generalement applaudi, ce qui ne pouvoit luy manquer, le public estant déja prévenu en sa faveur par plusieurs actions éclatantes, où il a toûjours fait paroistre autant de sçavoir que d'éloquence & de politesse.

Tous les Corps de la Ville ont assisté à cette Ceremonie, avec une affluence de monde inconcevable, & un tres-grand nombre d'Etrangers que le bruit de cette pompe avoit attirez de tous les costez du Dioceſe, & de la Province d'Anjou & du Vendômois. Les Boutiques de la Ville furent fermées jusqu'à midi, & cette ceremonie lugubre a renouvellé icy la douleur que les Habitans de ces quartiers ont ressentie de la mort de Monsieur. Le détail que je viens de vous faire, montre assez combien Mr l'E-

Digitized by Google

vêque du Mans s'eſt diſtingué dans cette occaſion, & il eſt facile de juger par la magnificence qu'il a fait paroiſtre, que ce Prelat n'a rien épargné pour honorer la memoire d'un ſi bon Prince, & pour faire connoiſtre à tout le monde ſon reſpect & ſon attachement pour Son Alteſſe Royale, dont il a tâché de meriter les bontez par cette marque publique de ſa reconnaiſſance.

Je puis vous ſatisfaire aujourd'huy ſur ce que vous avez ſouhaité d'apprendre touchant l'Academie Royale des Inſcriptions & Medailles, que vous appellez nouvelle, quoy que je vous aye déja dit qu'elle

Digitized by Google

estoit établie dés l'an 1663. Il est vray que ceux qui la composoient alors n'estoient qu'au nombre de quatre. Elle a esté depuis composée de huit personnes qui avoient des pensions, & aujourd'hy ceux qui la composent sont au nombre de quarante, dix Honoraires, dix Pensionnaires, dix Associez, & dix Eleves. En voicy les noms, sur quoy vous remarquerez qu'ayant esté choisis par le Roy dans un mesme temps à la reserve des huit Pensionnaires qui formoient déja cette Academie, & qui sont

nommez selon leur reception, ou ne leur a donné rang dans la Liste qui a esté publiée avec les Statuts, que selon l'ordre Alphabetique des noms propres.

HONORAIRES.

Messieurs,

Jean Paul Bignon, de l'Académie Françoise, Président de l'Académie Royale des Sciences, Abbé de Saint Quentin, & Conseiller d'Etat Ordinaire, *Président*.

Le Prince Armand Gaston de Rohan, Coadjuteur de l'Evêché de Strasbourg, Abbé

des Abbayes du Mouthier en Argonne, & de Lire, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne.

Fabio Brulart de Sillery, Evêque de Soissons, premier Suffragant, & Doyen de la Metropole de Reims.

Le Reverend Pere François de la Chaize de la Compagnie de Jesus, Confesseur du Roy.

Jacques de Beringhen, Chevalier des Ordres du Roy, Comte de Chasteau-neuf, Premier Ecuyer de Sa Majesté, & Gouverneur des Citadelles de Marseille.

Digitized by Google

Jean François Paul le Fevre de Caumartin, de l'Academie Françoise, Abbé de Noſtre Dame de Buzay, *Vice-Preſident.*

Le R. P. D. Jean Mabillon, Religieux Benedictin à Saint Germain des Prez.

Louis Marie d'Aumont de Roche Baron, Duc d'Aumont, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de la Chambre de Sa Majeſté, Gouverneur de Boulogne & Pays Boulonnois.

Michel le Pelletier, Con-

Digitized by Google

seiller d'Etat Ordinaire, & Directeur General des Fortifications de France.

Nicolas Joseph Foucault, Chevalier, Marquis de Magny, Conseiller du Roy en ses Conseils, Maistre des Requestes Ordinaire de son Hostel, Intendant de Justice, Police, & Finances en la Generalité de Caen.

PENSIONNAIRES

François Charpentier, Doyen de l'Academie Françoise.

Paul Tallemand, Prieur d'Ambierle, de l'Academie Françoise.

Digitized by Google

Françoise, *Secretaire.*

Nicolas Boileau Despreaux, de l'Academie Françoise, *Directeur.*

Jacques de Tourreil, de l'Academie Françoise, *Sous-Directeur.*

Eusebe Renaudot, de l'Academie Françoise, Historiographe de France.

Simon de la Loubere, de l'Academie Françoise.

André Dacier, de l'Academie Françoise.

Estienne Pavillon, cy-devant Avocat General au Par-

dement de Metz, de l'Académie Françoise.

François-Boutard, Prestre.

Jean François Felibien des Avaux, *Trésorier.*

ASSOCIEZ

Antoine Oudinet, Directeur du Cabinet des Antiques du Roy.

Bernard de Fontenelle, de l'Academie Françoise & Secretaire de l'Academie Royale des Sciences.

Charles Rollin, Professeur Royal en éloquence, ancien Recteur de l'Université de Paris, & Principal du College de Beauvais.

Digitized by Google

Honoré de Quiqueran de Beaujeu.

Jean-Baptiſte Couſture, Profeſſeur Royal en éloquence, cy-devant Recteur en l'Univerſité de Paris.

Jean Foy Vaillant, Docteur en Medecine, & Antiquaire de Son Alteſſe Sereniſſime Monſeigneur le Duc du Maine.

Jean marie de la Marque Tilladet.

Julien Pouchard.

René d'Auber de Verton, Docteur en Droit, Prieur de Pubel & de Sainte Marie d'Eſte.

Digitized by Google

Thomas Corneille, de l'Academie Françoise.

ELEVES.

Antoine Galand.

François Bourdelin Conseiller du Roy au Chastelet.

Jean-Baptiste Rousseau.

Jean-François Simon, Docteur en Droit de la Faculté de Paris,

Jean Prevost, Chanoine de Gerberoy.

Jean-René Allaneau de la Bonnodiere.

Joseph Duché.

Louis Boyvin, Avocat au Parlement.

Digitized by Google

Nicolas Henrion, Avocat au Parlement.

Philibert Bernard Moreau de Mautour, Conseiller du Roy, Auditeur de la Chambre des Comptes.

Antoine Coypel, Peintre Ordinaire du Roy, premier Peintre de Son Altesse Royale Monseignour le Duc d'Orleans, & Professeur en l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, *Dessinateur.*

Les Academiciens seront assidus à tous les jours d'As-

semblées, & ces Assemblées se tiendront au Louvre, les Mardis & les Vendredis de chaque semaine, depuis trois heures jusqu'à cinq, sans qu'aucun des Pensionnaires puisse s'absenter plus de deux mois pour ses affaires particulieres, s'il n'a un congé exprés de Sa Majesté, hors le temps des Vacances, qui commenceront au 8. de Septembre, & finiront le 11. de Novembre.

L'Academie s'appliquera incessamment à faire des Medailles sur les principaux évenemens de l'Histoire de Fran-

ce, ſous tous les regnes juſqu'à l'Origine de la Monarchie, & à compoſer les Deſcriptions hiſtoriques des évenemens, ſur leſquels les Medailles auront eſté faites. Elle travaillera encore ſans delay à l'explication de toutes les Medailles, Medaillons, Pierres, & autres raretez antiques & modernes du Cabinet de Sa Majeſté; comme auſſi à la deſcription de toutes les antiquitez & de tous les monumens de France.

Son établiſſement ayant eſté fait principalement pour tra-

veiller aux Inſcriptions, & aux autres Monumens qui ont eſté faits, ou qu'on pourra faire, elle continuëra de s'appliquer à tout ce qui regarde ces Ouvrages, tels que ſont les Statuës, les Mauſolées, les Epitaphes, les Medailles, les Jettons, les Deviſes, les Inſcriptions d'édifices publics, & autres de même nature. Elle veillera à tout ce qui peut contribuer à la perfection de ceux qui ſe feront, tant pour l'Invention & les Deſſeins, que pour les Inſcriptions & les Legendes, comme auſſi à la deſ-

Digitized by Google

cription de tous ces ouvrages faits ou à faire, & à l'explication historique des sujets, à l'occasion desquels ils ont esté faits; & comme la connoissance de l'antiquité Grecque & Latine, & des Auteurs de ces deux langues, est ce qui dispose le mieux à réüssir dans ce genre de travaux, les Academiciens se proposeront tout ce que renferme cette espece d'érudition, comme un des objets les plus dignes de leur application.

Il y aura toûjours une union particuliere entre l'Academie

Royale des Sciences & celle des Inscriptions & Medailles, & chacune des premieres Seances d'aprés les Assemblées publiques qui se feront deux fois chaque année, l'une le premier jour d'aprés la Saint Martin, & l'autre le premier jour d'aprés Pasques, ces deux Academies se tiendront ensemble, pour apprendre des Secretaires l'une de l'autre, ce qui se sera fait dans chacune.

Pour encourager les Academiciens à la continuation de leurs travaux, le Roy con-

Digitized by Google

tinuëra à leur faire payer les pensions ordinaires, & même des gratifications extraordinaires, suivant le merite de leurs Ouvrages, & afin de les aider dans leurs études, Sa Majesté continuëra aussi de fournir aux frais necessaires pour les diverses recherches que chaque Academicien pourra faire.

Il y aura à chaque Assemblée quarante Jettons distribuez à tous ceux des Academiciens qui seront presens, & le President sera nommé au premier jour de Janvier de

chaque année par Sa Majesté, qui le continuëra tant qu'il luy plaira.

Le Secretaire & le Tresorier seront perpetuels. Les Registres, Titres & Papiers concernant l'Academie, demeureront toûjours entre les mains du premier, & l'autre aura en sa garde tous les Livres, Meubles, Medailles, Marbres, Tableaux, ou autres curiositez appartenantes à l'Academie.

Les Honoraires seront tous recommandables par leur érudition dans les belles Lettres, & par leur intelligence en fait

Digitized by Google

de Monumens. Deux d'entre eux pourront estre étrangers, & aucun ne pourra devenir Pensionnaire. Pour remplir leurs places, l'Assemblée élira à la pluralité des voix un Sujet qu'elle proposera à Sa Majesté pour avoir son agrément; & pour remplir celles de Pensionnaires, l'Academie en élira trois, desquels il ne pourra y avoir que deux Associez ou Eleves. Ils seront proposez au Roy, afin qu'il luy plaise en choisir un. Quant aux places d'Associez, parmy lesquels il pourra y avoir quatre Etrangers, deux

sujets seront proposez de même à Sa Majesté pour en choisir un ; & il n'y en aura qu'un qui pourra estre pris parmy les Eleves. Aucun ne pourra estre proposé pour remplir ces places de Pensionnaire ou d'Associé, s'il n'est connu par quelque Ouvrage considerable. Celles des Eleves dépendront des Pensionnaires, dont chacun pourra s'en choisir un qu'il presentera à la Compagnie. S'il est agréé à la pluralité des voix, il sera proposé à Sa Majesté.

Digitized by Google

Vous me demandez quelles sont les Marchandises arrivées depuis peu, pour le compte de la Compagnie des Indes Orientales de France, & qui se debitent en gros à Saint Malo ; en voicy le dénombrement.

920pd. Livres Salpestre.
248000 livres de Poivre.
135000 livres Bois de Sapan.
14400. livres Bois noir.
199000. livres Bois de Sandal.
31000. livres Terra merita.
34100. livres Lac en bois.
4500. livres Lac Cupara.

Digitized by Google

2400. livres Lac en table.
5500. livres Cire à cacheter.
3000. livres Cire.
20100. livres Indigo.
5000. livres ditto Dagra.
2600 livres Aloës.
27000. livres Encens.
52800. livres Caffé.
6200. livres Cachou.
29800. livres Ris fin.
30600. livres Cotton filé.
11600. livres ditto en laine.
13366. livres Soye Tany.
2282. livres dite Mouta.
309. livres dite Torse.
228. Onces de Pierre de Besoir.

Digitized by Google

112000. Rottins.
1. Grenier de Terre rouge.
20343 pieces Doutis blanches.
5760. pieces Sauvaguzes.
5550. pieces Baffetas étroies.
780. Berams blancs.
14246. pieces Salempouris.
5983. pieces Guinées.
3736. pieces Garas.
3052. pieces Sanas.
1573 pieces Hamans.
80. pieces Adatays.
150 pieces Percales.
150. pieces Mauris.
490. pieces Toiles à Voiles.
161. pieces Langas.

Digitized by Google

6800. pieces Coutelines.
1605. pieces Sanas bleus.
80. pieces Salempouris bleus.
698. pieces Chilas.
735. pieces Caladaris.
613 pieces Coupis.
320. pieces Berams rayez.
929. pieces Tapsels.
130. pieces Broles.
236. pieces de Guineastufs.
660. pieces Fottes.
118. pieces Bolsas.
676. pieces Guingans bleus & blancs rayez.
800. pieces Pagnes.
2240. pieces Korates.
576. pieces Halibany.

Digitized by Google

1887. pieces Tarnacanes.
4468 pieces Batilles de 16. & 20. aunes.
2885 pieces Mallemolles.
399 Ditto appellées Tannadanes.
412 pieces Abrohany.
1900 Mamethiany.
291 pieces Tocques.
1219 pieces Tangebs.
2959 pieces Caffas.
181. pieces Mouffelines diverſes.
1325. pieces Doreas.
99 pieces Toiles brodées.
1654 pieces cravates rayées.
300. pieces dites brodées.

Digitized by Google

770 Cravattes rayées d'or.
280. Ditto & de couleurs.
642 pieces Mouchoirs de Mallemolles.
699 Mouchoirs ditto bordez d'or.
755 Dits bordez de couleur.
44 pieces Mouchoirs brodez.
1307 pieces Mouchoirs de Cotton.
3730 pieces Mouchoirs de Soye & Cotton.
2756. pieces Nillas.
1378 pieces Guingans.
960 pieces Pinates.
1359 pieces Chuquelas.
80 pieces Thepis.

Digitized by Google

147 pieces Montichours.
221 pieces Chonicours.
227 pieces Cherconnées.
20 pieces Charcanas.
1150 pieces Soucis.
1250 pieces Allegeas.
882 pieces dits Herbe & Cotton.
715 pieces Darídas d'Herbe.
109 pieces Serſukers.
99 pieces Melis.
900 pieces Darains rayez & à carreaux.
2291 pieces Armoiſins.
1030 pieces Cottonis unis.
5118 pieces Cottonis rayez & à chenertes.

Digitized by Google

208 pieces petits Cottonis.
240 pieces ditto brochées.
274 Attelas à fleurs.
347 dites à œil de Perdrix.
50 pieces Damas,
13 pieces Satins de la Chine.
31 pieces Etoffes de Bengalle
pour monter.
24 Couvertures de Cotonis.
200 Boutons de Perles.
76 Bandeges.

Henry Charles de Beaumanoir, Marquis de Lavardin, Chevalier des Ordres du Roy, & Lieutenant General de la Province de Bretagne, mou-

rut icy le 29. du mois passé, âgé d'environ cinquante huit ans. Il avoit esté Ambassadeur Extraordinaire de Sa Majesté à Rome en 1687. & il se distingua beaucoup dans cette Ambassade, tant par sa magnificence que par sa conduite dans un temps fort difficile. Il épousa en 1667. Françoise Paule Charlotte d'Albert, Fille aînée de Louis Charles d'Albert, Duc de Luynes, Pair de France, & il en eut une Fille qui a esté mariée à Mr le Marquis de la Chastre. De son second mariage avec la Sœur de Mr le

Marechal Duc de Noailles, sont sortis un Fils & deux Filles. Le Fils est M^r le Marquis de Beaumanoir. Ils descendent du Marechal de Lavardin. Celuy dont je vous apprens la mort a esté Colonel des Regimens de Navarre & Royal de la Marine, & s'est trouvé au Combat de Saint Godard en Hongrie en 1664. & à la prise de Courtray en 1667. Il suivit le Roy à la Conquête de la Franche Comté en 1668. & à la guerre faite aux Hollandois en 1672.

Comme

On a eu avis de Dauphiné que Messire Charles de Lionne, de Lesseins, Abbé de l'Abbaye Royale de Saint Calais, Diocese du Mans, est mort en sa maison de Romans, âgé de soixante & dix-neuf ans. Il estoit proche Parent de feu Mr de Lionne, Ministre & Secretaire d'Etat, & avoit esté en ce temps-là Agent General du Clergé de France. Le nom de Lionne, & l'employ d'Agent General parlent assez à l'avantage de sa Maison & de son merite, sans que je vous en dise davantage. Je vous ay parlé amplement de la grande dépense que cet Abbé fit à Dormans, pour y recevoir Messeigneurs les Princes lors qu'ils y passerent.

Digitized by Google

Comme la Lotterie de l'Hôpital general d'Angers, qui fut tirée il y a un an, n'a produit par sa modicité qu'un foible secours à cette Maison, où il est necessaire de construire un nouveau Bâtiment, pour les Pauvres dont le nombre se multiplie considerablement, le Roy en ayant été informé, a bien voulu accorder aux Directeurs de cet Hôpital la permission de faire une semblable Lotterie, dont le fond sera de cinquante mille écus d'argent à soixante & cinq sols piece. Pour la remplir il sera delivré vingt-cinq mille Billets, de chacun deux écus d'argent au même prix, dont il y en aura cinq cens mille. Il sera levé au profit de l'Hôpital quinze pour cent, sur

les trente premiers principaux lots, dont l'un sera de quatre mille écus neufs, un autre de trois mille, un autre de mille, deux de cinq cens écus neufs, dix de trois cens, & trente de deux cens. On ne levera que dix pour cent sur les quatre cens soixante & dix Lots restans, dont il y en aura vingt de cent cinquante écus neufs, cinquante de cent quarante, cent de cent écus neufs chacun, & trois cens qui ne seront chacun que de cinquante écus neufs. Ceux qui voudront mettre à cette Lotterie, s'adresseront à Angers à l'un des quatre Directeurs, sçavoir, Mr Rafray, ov devant Notaire, près de Pilori, Mr Beuscher, Marchand, au haut de la rue Baudrique, Mr

Digitized by Google

Besliere le jeune, Bourgeois, ruë des Carmes, & Mr de la Porte, Marchand, ruë de la Poissonnerie.

Ces mêmes Directeurs avertissent le Public, que de la premiere Lotterie de cet Hôpital d'Angers, qui fut tirée à la fin du mois d'Aoust de l'année derniere, il reste encore à delivrer l'argent de neuf Lots, dont voicy les Numeros.

2485. *La Harangere Lyrique*, cinquante écus neufs.

2136. *Le Mail a besoin de son retour*, trente écus neufs.

1505. *Elizabeth*, cinquante écus neufs.

1875. *Monsieur Bachelier*, trente écus neufs.

J'aime l'amour & la

paix, trente écus neufs.

12683. *Dame de bon amour*, vingt écus neufs.

4770. *Boufflers*, cinquante écus neufs.

3040. *Anne-Philippe*, vingt écus neufs.

Ceux qui sont porteurs de ces Billets s'adresseront à M. Beucher, Directeur de l'Hôpital, qui en comptera la valeur, sous la déduction des dix pour cent, attribuez à cet Hôpital.

M. de Chasteaurenaud, Vice-Amiral de France, est parti le 9. de ce mois. Je n'entre point dans les secrets de Sa Majesté, pour vous apprendre en quel lieu il est allé. Tout ce que je puis vous dire, c'est que son Escadre consiste en seize Vaisseaux,

en quatre Brûlots ; deux en Vaisseaux armez en flûtes, & deux Corvettes. En voicy les noms.

VAISSEAUX.

Le Merveilleux.

CAPITAINES.

Mr le Vice Amiral.
Mr Descombes.
Mr de Caffaro.
Mr de Chapizeau, Major.
Mr Sorel, Inspecteur general.
Hommes, 800.
Canons, 98.

Le Vainqueur.

Mr le Marquis de Rosmadec.
Mr de Benoise.
Hommes, 620.
Canons, 84.

Le Superbe.

Mr de la Harteloire.

Mr de Venise.
Hommes, 450.
Canons, 70.

L'Orgueilleux.

Mr le Marquis de Chasteaurénaud.
Mr de Ericambault.
Hommes, 650.
Canons, 88.

L'Esperance.

Mr de la Galissonniere.
Mr de la Maisonfort.
Hommes, 420.
Canons, 70.

Le Fort.

Mr de Palliere.
Mr de Grosbois.
Hommes, 420.
Canons, 72.

L'Excellent.

Mr des Herbieres.

Digitized by Google

Mr de Suppé.
Hommes, 350.
Canons, 66.

Le Capable.

Mr de la Roque-Persin.
Mr de la Roche-Vezançay.
Hommes, 350.
Canons, 66.

Le Solide.

Mr de Champmeslin.
Mr le Chevalier de Grancey.
Hommes, 340.
Canons, 60.

La Syrene.

Mr de Mongon.
Mr de Course de Loo.
Hommes, 380.
Canons, 68.

Le Modéré.

Mr de Gombaule.
Mr de Savion.
Hommes, 300.

Digitized by Google

Canons, 56.

Le Bourbon.

Mr le Comte de Blenac.

Mr de l'Isleau.

Hommes, 410.

Canons, 70.

La Dauphine.

Mr du Plessis-Liancourt.

Hommes, 230.

Canons, 44.

Le Volontaire.

Mr le Chevalier de Lannion.

Mr de Rancey.

Hommes, 220.

Canons, 40.

Le Hazardeux.

Mr le Marquis de Châteaumorant.

Le Triton.

BRULOTS.

Le Fauve.

Mr de la Pomarede.

Digitized by Google

Hommes,

L'Indiscret.

Mr de Jolybert-Gay.

Le Fourbe.

Le Chevalier de Gabaret.

L'Eveillé.

Mr de Lescalette.

BASTIMENS ARMEZ en Flûtes.

Le Zelippe.

Le

CORVETTES.

La Chequette

Mr de Rochambault.

L'Emeraude.

Mr Desromane.

L'article qui suit n'est pas mis à dessein de vous aprendre la nouvelle de l'affaire de Chiari ; mais pour vous en instruire plus

à fonds, que n'ont encore fait toutes les Relations que vous en avez vûës. Vous avez trouvé l'agrément de la nouveauté dans les premieres; c'est quelque chose de considerable, pour une nouvelle, de quelque nature qu'elle soit; mais si les premiers qui écrivent ont cet avantage, ceux qui écrivent plus tard ont celuy d'avoir eu plus de temps pour s'instruire, pour ramasser les circonstances qui n'ont pas esté publiées d'abord, parce qu'elles ont été ignorées, pour rectifier la verité, qui dans les premiers bruits qui se répandent paroist tellement envelopée, qu'on a sujet de douter si c'est elle qui se montre. Enfin ceux qui parlent les derniers, ont eu le

temps de l'examiner pour la reconnoître, & de ramasser toutes les circonstances, qu'on ne peut aprendre qu'avec le temps, & par lesquelles on peut juger d'une action, parce qu'elles la font connoître toute entiere. C'est ce qui m'oblige à vous envoyer le détail suivant dans la pensée, qu'il vous paroîtra aussi nouveau que si l'action dont il s'agit estoit plus fraîche.

L'Armée des deux Couronnes estant campée le 28. Août à Antegnato, on y sonna le soir la retraite fort tard, comme on avoit fait les soirs précedens, & à minuit l'Armée decampa, & marcha en quatre colonnes sur la droite, jusqu'aux Ponts qui avoient esté faits sur les canaux

de la Canonica & Palavicino qu'elle passa, pendant que Mr de Pracontal avec dix mille hommes, & toutes les Trompettes de l'Armée, feignoit d'attaquer le Pont des Imperiaux à Pallazzuolo.

Le 29 au matin, l'Armée continua sa marche dans la même disposition, & alla passer l'Oglio aux gués qui avoient esté reconnus pour cet effet. L'Infanterie ne voulut point passer sur les Ponts qu'on avoit faits, & se jetta dans la Riviere qu'elle passa ayant l'eau presque jusqu'aux aisselles. L'Artillerie passa aussi, & sur la fin de la matinée du 29. il ne restoit pas un seul homme ny un chariot des équipages à passer. On n'estoit qu'à deux mil-

le des ennemis, & les Vedettes de l'aile gauche s'entretenoient avec celles de l'Armée Allemande. Les premieres Troupes qui passerent, pousserent quelques gardes qui se retirerent à mesure que nos Troupes avancerent. Elles traverserent un Marais, & marquerent une tres grande impatience d'en venir aux mains, en faisant de grands cris. On eut beaucoup de peine à les arrester; & il fallut se servir de la cauue pour les empêcher de franchir un Canal qui restoit à passer, & d'aller attaquer les ennemis, dont l'inquietude fut grande, car nostre Armée les empeschoit d'avoir aucune communication avec Brescia, & de se retirer à Defenzane.

Quand le dernier Canal fut passé, nos Troupes se formerent, & marcherent au Village de Rudiano qu'on croyoit occupé par les ennemis. On l'embrassa, il ne s'y trouva personne. Ce Village est situé sur une hauteur qui commande tout le terrain jusqu'à l'Oglio. Les ennemis auroient pu y poster un gros corps pour disputer le passage, & se retirer en seureté. Ils y avoient seulement cent Cuirassiers, qui bien qu'ils fussent retranchez, se retirerent si-tost qu'ils virent paroistre Mr de Seinfal, qui avoit esté détaché avec cinquante Dragons. Il prit deux de ces Cuirassiers, qui raporterent ce que je viens de marquer. On prétend qu'ils y estoient en plus grand nom-

bre, mais qu'ils se retirerent sans
parce qu'ils ne doutoient point
qu'ils n'y deussent estre forcez,
de parce qu'ils se tenoient as-
surez qu'on ne pouvoit forcer les
retranchemens où leur Armée
estoit postée. Quand ils ne se fi-
oient pas trez fort à la valeur de
leurs Troupes, sur laquelle ils
ne comptoient peut-estre pas
beaucoup pour une action gene-
rale, ils savoient que les bons
retranchemens, bien garnis de
canon, & faits dans un terrain
impraticable, fourré, coupé
& couvert, pouvoient mettre
en seureté l'Armée la plus foible,
la plus debauchée & la moins cou-
rageuse, contre les Troupes les
plus formidables, & les plus
victorieuses. L'Armée demeu-

ra campée ce jour-là 29. au deçà de Rudiano, ayant un Canal à la droite, & un autre à la gauche.

Le 30. elle marcha en bataille, & alla camper à Castrezato. L'ardeur des Soldats augmentoit à mesure qu'on approchoit des ennemis, & jamais on n'en avoit vû de plus impatiens, ny de plus vifs. On détacha quelques partis, & Mr de Seintal alla avec cent Dragons pour reconnoistre le Camp des ennemis. Il trouva qu'ils faisoient rompre les ponts qui estoient à leur teste. Il les inquieta fort dans leur travail, qu'ils ne purent recommencer que quand la nuit approcha. On leur tua ou blessa environ trente hommes.

& l'on n'en perdit que cinq. On fit quelques Prisonniers, qui assurerent que les ennemis n'étoient point maîtres de Chiari, & ils dirent la verité.

Le 31 fut employé à faire des Ponts & des Rampars sur le Naviglio qui estoit au front de la Ligne, & à nettoyer les chemins.

Le même jour 31. les ennemis s'emparerent du poste de Chiari. Il estoit gardé par des paisans, & par quelque milice Venitienne, qui ne voulurent pas d'abord les recevoir, parce que ce procedé estoit directement opposé à la neutralité; mais voyant qu'on alloit user de force s'ils en refusoient plus longtemps l'entrée, ils firent ou-

vrir les portes, & demanderent une attestation par escrit, qui marquast qu'ils avoient esté obligez de ceder à la necessité, ce qui leur fut accordé. Ainsi la neutralité fut rompuë, & les Allemans entrerent dans un lieu qu'ils ne peuvent dire n'estre pas fermé, puisqu'ils s'en firent ouvrir les Portes. Le Prince Eugene dit pour s'excuser, que la conservation des affaires, & la necessité le demandoient. Il jetta beaucoup de Troupes dans cette Place, où il fit entrer du canon; & ayant fait tirer une Ligne jusqu'au Ruisseau, il fit faire au dehors un petit parapet le long du chemin pour couvrir l'Infanterie. Il fit mettre aussi des Troupes dans un Moulin, & dans des

maisons qui estoient sur la gauche de Chiari. On avoit pris grand soin d'empêcher que cette nouvelle ne fust répandue dans l'Armée de France.

Le premier de Septembre toute l'Armée marcha en bataille dans l'ordre suivant, à la reserve que la Brigade de Normandie fut mise à la gauche de la Cavalerie, & celle de la Marine à la droite. Les Equipages demeurérent à Castusato, avec le Corps de reserve.

PREMIERE LIGNE.

Dragons.

De Ganges, *Brigadier.*

Verac,

Estrades,

3

4

Cavalerie,

Langallerie & Billy, *Brigadiers.*

Gardes de S. A. R. 2

Seuce 1

Colonel General; 1

Bilby, 3

2

Cuirassiers, 8

Langallerie, 3

2

Roquepine, *Brigadier.*

Sibourg 3

Uscz 2

Roquepine, 2

Infanterie.

6

Lombardie, 2

Napoli, 1

Arhaga, 1

3

Berulle, *Brigadier.*

Digitized by Google

La Marine, 3
Royal la Marine, 1

Vaudray, *Brigadier.*

Leuville, 4
La Sarre, 1
Mirabau, 1
Moranges, 5

La Roque, *Brigadier.*

Gardes de S. A. R. 2
La Croix blanche, 1
Monferrat, 1
Saluces, 1
Douſte, 1

6

Pelot, *Brigadier.*

Bourg, 1
Barvvic, 1
Bigorre, 1
Sault, 2

5

Digitized by Google

Galmoy, *Brigadier.*

Galmoy, 1
Dilon, 1
Medoc, 1
Auvergne, 2

5

La Chassagne, *Brigadier.*

Bourgogne, 2
Normandie, 3

5

Cavalerie.

Monperoux, *Brigadier.*

Ruffey, 1
Monperoux, 2
Mauroy, 3

6

Praslin, *Brigadier.*

Royal Roussillon, 1
Commissaire General, 1
Piemont Royal, 2

Digitized by Google

Dragons.

Monasterol, *Brigadier.*

Lautrec, 3
Savoye, 3

6

SECONDE LIGNE.

Cavalerie.

Schelleron, *Brigadier.*

Sexte, 1
La Reine, 3
Dauphin, 3
Schelleron, 2

9

Curlandon, *Brigadier.*

Curlandon, 2
Du Bordage, 2
Vienne, 2

6

Infanterie.

Lisboa, 1

Digitized by Google

De Giez, 1

2

Bouligneux, *Brigadier.*

Limosin, 2

Maulevrier, 2

Flandre, 1

5

Dugas, *Brigadier.*

Bretagne, 1

Angoumois, 1

L'Isle de France, 1

Albigeois, 1

Cotentin, 1

5

La Roche-Dalliers, *Brigadier.*

Savoye, 1

Chablais, 1

Fusiliers, 1

Schulembourg, 1

Piémont, 1

5

Digitized by Google

Dorgemont, *Brigadier.*

Croüi,	1
Solre,	1
Tournesis,	1
Vendosme,	1
	4

Saint Pater, *Brigadier,*

Cambresis,	1
Perigord,	3
Royal des Vaisseaux,	1
	5

Carcado, *Brigadier.*

Bresse,	1
Comtois,	2
Anjou,	2
	5

Cavalerie.

Villiers, *Brigadier.*

VVilth,	2
Villiers,	2
Melun,	2
	6

Digitized by Google

Narbonne, *Brigadier.*

Vandeüil, 2
Desclos, 2
Narbonne, 2
Anjou, 2

8

RESERVE.

Dragons de Mauroy, *Brigadier.*

Sexte, 2
Bassigny., 1
Clermont, 3
Languedoc, 2

8

Total, Cavalerie, 62 Escadrons.
Dragons, 20.
Infanterie 65. Bataillons.

L'Armée passa en cet ordre le Naviglio sur deux Ponts qu'on avoit faits pour chaque Brigade d'Infanterie avec une Rampe

Digitized by Google

fort large pour chaque Brigade de Cavalerie. Elle se trouva passée entiérement en une demi-heure aussi bien que l'Artillerie, & se mit en bataille le cul au Canal, & faisant face à la montagne, où il paroissoit qu'estoit toute l'Armée ennemie. La nostre fit halte. Le dessein estoit de luy faire passer le même jour un autre Canal, une partie sur des Ponts de pierre, qu'on avoit esté reconnoistre, & l'autre dans l'eau pour marcher aux Ennemis, comptant qu'on se mettroit à portée de leur Camp, & qu'on les y combatroit ; mais pendant la marche il vint differens avis qui firent changer ce dessein. Celuy qui prévalut, fut que les Ennemis avoient marché du costé de

Bresçia, & que pour nous amuser & nous empêcher de les suivre ils avoient laissé cinq ou six cens hommes détachez dans un Village. Sur cet avis, on ne passa point le second Canal, & l'Armée marcha en colomne par la gauche. Mr le Comte de Tessé qui commandoit cette gauche, jugea à propos d'envoyer quelques petits Partis sur les costez de son Aîle, pour découvrir s'il n'y en avoit point quelques-uns des Ennemis qui observassent la marche de l'Armée. Ils ne furent pas à deux cens pas qu'ils les entendirent tirer. Ils pousserent jusque proche d'un Village nommé Chiari, d'où ils ne trouvérent pas à propos d'approcher, ayant connu l'estat où estoit ce poste, &

l'Infanterie dont il estoit garny. Mr le Comte de Tessé envoya le Chevalier Pesé un de ses Aides de Camp pour en donner avis à Monsieur le Duc de Savoye, & à Mrs les Maréchaux qui estoient à la droite, & qui vinrent dans le moment. Ils renvoyérent aussitost des Partis pour reconnoistre la chose de plus prés, mais soit qu'ils ne pussent pas bien le faire à cause du grand feu qu'on faisoit du Village, ou par quelque autre raison, le Poste ne leur parut pas tel qu'il estoit, de maniere que l'Armée, suivant le premier projet, marcha en avant, faisant face à la montagne, pour resserrer la prétenduë Armée des Ennemis. On résolut en même temps de faire l'attaque du Vil-

Digitized by Google

lage, croyant qu'il n'y avoit dedans que deux ou trois cens hommes, qui se retireroient d'abord qu'on feroit mine de les attaquer. On détacha pour cet effet les cinq Brigades de la gauche, qui furent celles de Normandie & d'Auvergne pour attaquer, & celles de Sault, d'Anjou, des Vaisseaux, & de Vendôme, pour soutenir. L'attaque commença à une heure trois quarts aprés midy, par les deux premieres Brigades, qui pousserent les Gardes avancées, & se rendirent maistres de quelques maisons & de quelques cassines voisines du retranchement des Ennemis. Elles passerent deux retranchemens sans aucun obstacle; mais quand elles vinrent au

troisiéme, elles furent receuës par le feu de vingt-quatre Bataillons, & par celuy de cinquante pieces de Canon chargées à cartouche, qui bordoient & flanquoient les retranchemens; en sorte que les Troupes qui soutenoient furent autant endommagées par le Canon, que celles qui attaquoient le furent par la Mousqueterie. Ces Brigades essuyerent avec une fermeté heroïque un feu si terrible, & ne voyoient que des chapeaux & des retranchemens inaccessibles. Aussi tost que nos Generaux eurent appris que ce poste, qui estoit sur nostre flanc, & qui fermoit la droite de l'Armée ennemie, estoit soutenu de toute l'Infanterie des Ennemis, ils

Digitized by Google

firent ceſſer l'attaque. Cependant toute l'Infanterie de l'Armée des deux Couronnes, à la reſerve de la Brigade de la Marine, eſtoit venuë pour ſeconder l'ardeur des premieres Troupes. Le Canon des Ennemis fit beaucoup de deſordre, le noſtre n'ayant pas eu le temps de ſe poſter. Les Generaux, aprés avoir ordonné la retraite, firent camper l'Armée entre les deux Canaux. Les Brigades de Leuville & des Vaiſſeaux en premiere ligne. Celle de Limoſin, les Dragons de Lautrec & de Languedoc en ſeconde, camperent en potence, appuyées aux deux Naviglio, pour couvrir la gauche du Camp. Ce qui couvroit cette gauche eſtoit ſi prés de Chiari,

qu'on y entendoit l'Horloge, & que les Sentinelles pouvoient se parler. On apprit le lendemain que de huit Regimens qui composent toute leur Infanterie, six estoient dans ces retranchemens qui couvroient leur gauche, & qu'ils avoient leur droite à Palazzuolo. Le 2. le 3. & le 4. furent employez à transporter les Blessez à Castusato, Le 5. l'Armée repassa le Canal qu'elle avoit derriere elle. Les trois Brigades d'Infanterie, & les deux Regimens de Dragons qui couvroient la gauche, furent chargez de l'Arriere-garde, où tous les Generaux se trouverent. Cette marche se fit sans voir un seul Ennemi, ce qui acheva de persuader qu'ils ne cherchoient qu'à

Digitized by Google

se prevaloir de la bonté de leur poste, pour se servir de ses avantages contre la superiorité de nos Troupes.

Le 6. l'Armée marcha & couvrit dans sa route le Convoy des blessez qu'on a envoyez à Crémone. L'Armée vint camper à Urago, qu'elle couvrit par sa gauche, & sa droite tira au delà de Rudiano ayant un bon Canal devant elle.

Je ne dois pas finir cet article, sans vous parler de l'action du premier du mois. Elle dura deux heures, ou plûtost les Troupes demeurerent pendant tout ce temps-là exposées au feu de la mousqueterie & du canon chargé à cartouche.

Il n'est pas surprenant de voir

Digitized by Google

des Troupes, combatre pendant deux ou trois fois autant de temps. Les mouvemens qu'on se donne dans un combat occupent, la gloire anime, on ne penſe qu'à la trouver lorſque l'on court au peril, & comme on l'enviſage ſeule, on voit bien moins le danger parce qu'on n'y penſe point, ou ſi l'on y penſe, on croit que l'on pourra s'en tirer à force de valeur. Si l'ennemi reſiſte, on ſe roidit contre ſa reſiſtance, elle inſpire une opiniâtreté genereuſe, qui empêche que la crainte ne ſe ſaiſiſſe de tout le cœur. On ne connoiſt point le peril dans la colere, on l'affronte, & le combat finit, ſans qu'on ait ceſſé d'eſtre tout occupé du deſir de

Digitized by Google

vaincre. Enfin il n'y a perſonne, qui dans une bataille n'eſpere de triompher, ou du moins de ſe tirer d'affaire. Ainſi on ne devroit point eſtre ſurpris, quand des Troupes combatroient pendant une demi-journée ſans relâche. Elles ne peuvent acquerir par là, que la gloire dont ſe couvrent ordinairement celles qui ont bien fait leur devoir; mais il faut avoüer, qu'on ne peut trop admirer l'intrepidité des Troupes, qui ſe trouvent au milieu des dangers ſans pouvoir faire aucun mouvement pour parer les coups dont elles ſont accablées, qui les ſentent, ſans voir d'ennemis ſur qui elles puiſſent venger leur mort, qui l'attendent & qui la voyent venir

Digitized by Google

de sang froid, sans reculer d'un pas avant que d'en avoir receu l'ordre ; on ne peut, dis-je, trop admirer l'intrepidité de pareilles Troupes, jamais on n'en a fait voir de semblable. Leurs ennemis ont raison de les aprehender en Champ ouvert, & de s'enterrer dans des Retranchemens, pour n'avoir point à combatre des troupes si intrepides, dont on peut dire, que chaque Soldat a fait voir la fermeté de Scevole, qui tint constamment sa main dans un brasier ardent, pour faire connoistre, que tous ceux qui avoient formé la même entrepriſe, étoient resolus de souffrir avec la même constance, tout ce qu'ils en pouvoient craindre.

Il est si vray que nos Trou-

Digitized by Google

pes ſouhaitoient avec une ardeur extreme, & avec une impatience inconcevable de joindre les ennemis, que la plus grande partie des malades qui eſtoient dans les Hopitaux, feignit d'avoir entierement recouvré ſa ſanté, afin d'avoir occaſion de ſe trouver dans la bataille qu'on avoit reſolu de livrer aux ennemis. Ces braves croyoient les voir auſſi bien que leurs canons, & leurs mouſquets: mais deux choſes juſtifient nos Generaux là-deſſus. Les ennemis n'eſtoient pas maîtres de Chiari la veille de l'action; & cela eſt marqué dans les Relations qu'ils ont fait imprimer. Il n'y avoit pas même lieu de croire qu'ils s'en ſeroient emparez, contre ce qu'ils a-

voient promis aux Venitiens, cette violence estant entierement contre la neutralité que la République de Venise vouloit observer. En second lieu, ceux qui furent envoyez pour les reconnoistre, raporterent tous qu'il n'y avoit que cinq ou six cens hommes du costé de Chiari, & les Italiens que Monsieur le Duc de Savoye y envoya, firent un raport semblable. Ainsi quand on a fait ce qu'on doit, on ne peut être garant des évenemens, & il se rencontre quelquefois un amas de conjonctures fâcheuses, dont il est impossible aux plus habiles, & aux plus prudens, d'éviter la fatalité. Quant au temps, pendant lequel nos Troupes sont demeurées exposées, il estoit mal-

Digitized by Google

aisé, pour ne pas dire impossible, que la chose fust autrement, selon les regles de la Guerre. Elles avoient esté commandées, elles estoient entrées en action, puis qu'elles avoient d'abord emporté les cassines & les maisons avancées, où les ennemis perdirent presque tout ce qu'ils avoient mis de Troupes. Il falloit des ordres pour les faire retirer, & ces ordres ne pouvoient estre donnez, que les Generaux n'eussent tenu Conseil de Guerre. Cependant la perte a esté beaucoup moins considerable qu'on n'a publié d'abord: & voicy pourquoy le bruit a esté plus grand que le mal. Le lendemain d'une action importante, le Major General fait une perquisition de ce que

chaque Corps a perdu, & les Majors de chaque Regiment luy mettent entre les mains un eſtat des Officiers, & des Soldats qui leur manquent. Ils comprennent dans cet état tout ce qui a eſté perdu depuis l'ouverture de la Campagne. On a ſuivy cet uſage aprés l'affaire de Chiari. Cette Liſte s'eſt repanduë, & l'on a crû que la perte de toute la Campagne avoit eſté faite dans cette ſeule action ; cependant la verité commence à eſtre reconnuë. Les Venitiens ont envoyé juſque ſur les lieux pour en eſtre éclaircis au juſte ; & par les Lettres de Veniſe arrivées à Paris, il s'en faut beaucoup que nous n'ayons fait la moitié de la perte qui a eſté publiée icy.

Digitized by Google

Mr le Maréchal de Villeroy a écrit à Sa Majesté, qu'il n'a point de termes, pour exprimer la valeur, & l'intrepidité de Monsieur le Duc de Savoye. Ce Prince reçut quelques coups dans ses habits, & eut un cheval tué sous luy. Le General de Schulenbourg, Colonel d'un Regiment Alleman au service de Son Alteſſe Royale, & Mr le Marquis de Bacheviliers, estoient à la teſte des Brigades qui se presenterent des premieres devant Chiari, & il eurent besoin de la valeur la plus ferme, pour soutenir sans reculer tout le feu qu'ils essuyerent. Le premier coup de canon des ennemis emporta la teſte du cheval de Mr de Schulembourg, qui fut en-

ſuite bleſſé d'un coup de Fuſil qui luy perce la jambe de part en part. Il reçut auſſi pluſieurs coups au viſage & aux bras. Il chargea cinq fois, car on n'eſſuya pas toujours le feu des ennemis ſans ſe battre, puiſqu'on leur prit toutes les caſſines & toutes les maiſons qui eſtoient aux environs de Chiari, dans leſquelles ils avoient mis leurs meilleures Troupes; ce qui eſt marqué dans leurs propres Relations imprimées en divers lieux. Mr Suabe, Ingenieur & Capitaine dans le Regiment de Mr de Schulembourg, fut tué à ſes coſtez. Mr le Marquis de Dreux reçut un coup de mouſquet dans la cuiſſe; ce qui le couvre d'autant plus de gloire, que ſa Char-

Digitized by Google

ge de Grand Maistre des ceremonies pouvoit l'exempter de se trouver à l'Armée. Mr le Duc de Lesdiguieres s'est distingué à la teste du Regiment de Sault, & a reçu un coup de mousquet dans la bourse qui enfermoit ses cheveux. Le Fils de Mr le Comte de Solre a esté blessé au bras. Mr le Comte d'Estaire a aussi esté blessé en se signalant. Mr de la Chassagne, Brigadier d'Infanterie, Mr de Boude, Colonel reformé, & Mr Rousset, Commissaire d'Artillerie, ont esté tuez, ainsi que deux Colonels Irlandois, dont les Regimens ont fait merveilles à leur ordinaire. Les ennemis, qui dans leurs Relations diminüent le nombre de leurs morts & de leurs blessez,

& qui augmentent le nostre, mettent Mr de Pracontal, Maréchal de Camp., parmy les morts, quoy qu'il n'ait pas seulement été blessé. Je dois ajoûter icy, que Mr de Chastelux est de ce nombre. Son nom estoit Philibert-Paul, Comte de Chastelux, Vicomte d'Avalon, Baron de Quarré Il estoit premier Chanoine hereditaire de l'Eglise Cathedrale d'Auxerre, & âgé de trente-trois ans. C'estoit un homme d'une phisionomie douce, mais grande, & qui imprimoit du respect. Il avoit un air du corps & des manieres qui répondoient à sa naissance. La plus part des Sciences luy estoient fort familieres. Il sçavoit les Mathematiques & le Dessein parfaitement, & com-

me il joignoit à la grande vivacité de son esprit une memoire tres-heureuse, il possedoit admirablement les Poëtes Latins & les François; en sorte que sans se montrer sçavant, il entroit avec douceur dans l'esprit de ceux qu'il frequentoit. Aussi peut-on dire qu'il est universellement regreté. Le Roy luy donna le Regiment de Tulles au commencement de la guerre passée; mais ayant esté reformé, il avoit demandé d'estre incorporé dans le Regiment de Normandie, où il avoit déja servi quelques années avant que d'estre Colonel. C'est à la teste de ce Regiment qu'il a esté tué.

Il estoit Fils de Messire Cesar Philippes, mort depuis quelques

années dix-neuviéme Baron ou Comte de Chaſtelux, autrefois Capitaine-Lieutenant des Gens d'Armes de Monſieur le Prince. Madame ſa Mere, qui eſt encore vivante, ſe nomme Judith de Barrillon. Elle eſt Fille de Jean-Jacques de Barrillon, Preſident au Parlement de Paris, & Frere aîné de Mr de Barrillon Morangis, Conſeiller d'Etat & Directeur general des Finances; de Mr de Barillon, Conſeiller d'Etat & Ambaſſadeur en Angleterre; de Mr de Barillon Morangis, Gendre de Mr le Chancelier Boucherat, & de Meſſire Henry de Barrillon, Evêque de Luçon.

Mr le Comte de Chaſtelux avoit eu trois Oncles, qui ſont morts

morts tous trois au service de Sa Majesté. L'aîné fut tué à la Bataille de Nortlingue, faisant la Charge de Maréchal de bataille, Le Cadet avoit esté tué un peu auparavant en Roussillon, d'un coup de canon, estant commandé pour empêcher la descente des Espagnols. Le troisiéme, qui estoit Chevalier de Malte, mourut aussi au service du Roy. Ainsi le Pere de Mr le Comte de Chastelux qui vient d'estre tué, resta seul pour soutenir la Maison, les autres branches estant peries en la personne de Philippe de Chastelux, Baron de Coulanges, Maréchal des Camps & Armées du Roy, tué à la Bataille de Sintzein, en Allemagne, en 1674.

Digitized by Google

Mr le Comte de Chaſtelux a eu trois Freres & trois Sœurs, Son Cadet ſervoit en Allemagne, où il eſt mort. André de Chaſtelux, qui eſt aujourd'huy l'aîné, eſt Enſeigne de Vaiſſeau du Roy. Le troiſiéme eſt Guillaume-Antoine, Abbé. La Sœur aînée eſt Bonne de Chaſtelux, mariée à François, Comte de Saint Chamans, Marquis de Mery. La Cadette eſt Judith de Chaſtelux, Dame & Chanoineſſe de Poulangy en Champagne. La troiſiéme eſt Anne de Chaſtelux, mariée à Charles de Vienne, Comte de Commarain en Bourgogne, Chef de l'illuſtre Maiſon de Vienne.

Pour ce qui eſt de ſa Maiſon,

Digitized by Google

je vous diray seulem[illegible]
est des plus anciennes d[illegible]
me, alliée aux plus n[illegible]
plus considerables, comme[illegible]
gny, Choiseul, Joyeuse, Le[illegible]on-
cour, Amboise, Hocbert, Mai-
son Souveraine d'Allemagne,
la Rovere d'Urbain, Saint Ve-
rain, Rodenac, Savoisy, Lon-
guy, Pontalier, Bourbon-l'an-
cien, & que ceux de cette Mai-
son n'ont point d'autre nom,
ny d'autre origine que Chastelux.
Depuis la fin du dixiéme siecle
qu'on commence d'en sçavoir les
Successeurs en ligne directe jus-
qu'à aujourd'huy, Mr le Comte
de Chastelux qui vient de mou-
rir, est le vingtiéme en ligne
directe de Pere en Fils, & ses
Peres ont possedé toutes les

Digitized by Google

Charges militaires de l'Etat. Vous en trouverez parmy les Maréchaux de France, parmy les Amiraux, Gouuerneurs de Province, Lieutenans Generaux, Gentilshommes ordinaires de la Chambre du Roy, Chambellans des Ducs de Bourgogne, Enfans d'honneur des Rois, Capitaines de cent hommes d'armes des ordonnances, dans le temps que ces Compagnies estoient si considerables. En un mot, c'est une Maison qui n'a jamais fourni que des gens pleins de courage & d'honneur, & qui sont presque tous morts au service de l'Etat.

Vous sçavez sans doute le privilege de l'aîné de cette Maison dans l'Eglise Catedrale d'Auxerre. Il leur a esté acquis sur la

Digitized by Google

fin du quatorziéme siecle, par Claude Sire de Chastelux & de Beauvoir, Vicomte d'Avalon, Baron de Quarré, Conseiller d'Etat, Chambellan du Duc de Bourgogne, Gouverneur de Nivernois & Mareschal de France. Ce privilege est d'avoir la premiere place du Chœur, & d'y estre assis en habit de guerre, un Surplis par dessus, un Baudrier, & une Aumusse au bras, un Oiseau de Chasse sur le poing, avec séance & voix déliberative dans le Chapitre, & droit de distribution comme Chanoine. Le Maréchal de Chastellux acquit ce droit pour avoir défendu à ses dépens la Ville de Cravant appartenante au Chapitre, contre les Ecossois, qu'il chassa &

Digitized by Google

qu'il défit, ayant fait prisonnier de sa main le sieur Comte de Boukan, Connestable d'Escosse qui les commandoit. Comme il rendit liberalement le bien de l'Eglise d'Auxerre, le Chapitre par Acte juridique luy accorda le droit qu'on vient d'expliquer, pour luy & sa posterité masle possedant la Terre de Chastellux. Les armes de Chastellux sont d'azur à la bande d'or, accompagnée de sept Billettes, quatre en chef, trois en pointe, support deux Lions tenant chacun un Etendart de sinople où est écrit, *A son plaisir*. Le cimier est une Reine de carnation, habillée des armes de la Maison, ayant sur ses épaules deux Perroquets de sinople, & pour Devise au

Digitized by Google

dessus, *A son plaisir.* Le cry de guerre de la Maison est, *Montreal à Sire de Chastellux.*

Le 4. du même mois Mr le Marquis de Praçontal ayant esté détaché avec treize cens chevaux pour aller au devant d'un Convoy, qu'il amena le même jour au Camp, fut rencontré par douze cens chevaux commandez par le General Palfi, qui alloient au devant de ce Convoy, bien avertis de sa marche, mais mal de l'Escorte, qui estoit partie en deux temps, & par deux chemins. Mr de Pracontal chargea les Cuirassiers, les renversa, & les mit en fuite. Il en vesta quarante sur la place. Il fit trente prisonniers, & ne perdit

qu'un seul homme qui se trouva estre un Cornette de Cavalerie, riche de trente mille livres de rente. Les Ennemis ont ajoûté cette action à la fin de la relation de l'affaire de Chiari, qu'ils ont publiée, & aprés avoir dit que voyant les François superieurs, ils s'estoient retirez en bon ordre, ils ajoûtent en finissant qu'ils ont tué environ soixante Soldats, & quelques Officiers, qu'ils ont ramené quelques chevaux, & qu'ils n'ont eu que huit ou dix hommes tuez ou blessez. Ils ne peuvent nier qu'ils ont manqué leur coup, & qu'ils ont esté repoussez, parce que c'est un fait trop public, & trop constant. Cependant ils s'attribuent l'avantage des Vainqueurs

sans aucune raison, & sans aucune vray-semblance. Il n'y a qu'en France qu'on trouve la verité dans tout ce qu'on imprime de nouvelles, où l'on ne parle qu'avec moderation; & sans insulter personne, ce que les autres Nations ne font pas, même en temps de Paix. Tous les Etrangers en demeurent d'accord.

Vous attendez, sans doute, un détail de la maladie, de la mort, & du convoy de Jacques II. Roy d'Angleterre, il faut vous satisfaire sur tout cela.

Depuis un Anthrax que ce Prince eut il y a deux ans, qui suppura fort peu; & quelques legers mouvemens de goutte, sa santé parut fort ébranlée; mais

cela devint beaucoup plus ſenſible aprés une attaque d'apoplexie imparfaite, qui fut ſuivie de la foibleſſe de tout un coſté, & de la Paralyſie de quelques doigts, arrivée au Carême dernier. Ses forces eſtoient fort diminuées; il maigriſſoit de jour en jour, & contre ſon ordinaire, il paroiſſoit plus peſant, & plus aſſoupi. A tous ces accidens il eſtoit ſurvenu il y a quatre mois un crachement de ſang fort leger dans ſon commencement, & qui devint par la ſuite plus ſenſible.

S. M. B. eſtoit dans cet eſtat le Vendredy 2 de Septembre, qu'il luy prit une grande foibleſſe, dont elle revint par le ſecours des cordiaux, Dans ce moment la fiévre s'éveilla avec l'aſſoupiſ-

Digitized by Google

ſement, qui a conduit ce Prince juſques au tombeau.

Le Dimanche, troiſiéme jour de ſon mal, une ſeconde foibleſſe le mit dans un eſtat ſi preſſant, que l'on eut d'abord recours aux derniers Sacremens. Le pouls luy revint un peu, aprés un vomiſſement d'un ſang retenu depuis quelque temps dans l'eſtomac, comme il paroiſſoit à la couleur & à l'odorat. Le pouls neanmoins qui eſtoit reſté embaraſſé, ſe trouva dégagé par une pareille évacuation procurée par le moyen d'un remede que Mr Fagon luy fit donner. Ce remede donné à propos le fit un peu repoſer, & donna quelque eſperance.

Le Lundy, quatriéme jour de

Digitized by Google

son mal, & cinquiéme du mois, un leger purgatif luy fit rendre beaucoup de sang retenu.

Le même jour aprés midy, le Roy alla le voir. Sa Majesté Britannique le suppliade trouver bon qu'elle fust enterrée dans l'Eglise Paroissiale de Saint Germain en Laye. Le Roy en parla à la Reine d'Angleterre, & l'on ne jugea pas à propos de répondre à ce qu'une profonde humilité luy faisoit dire. Ce Prince recommanda ce jour-là au Roy, les Regimens Irlandois qui sont à son service.

Il demeura assez tranquille le Mardy.

Le Mercredy, aprés l'usage de quelques remedes propres à arrester l'hemorrogie, cet acci-

Digitized by Google

dent ceſſa abſolument, & la fiévre diminua de beaucoup.

Le Jeudy ſe paſſa ſans redoublement. Il ſurvint un flux d'urine, ce qui fit concevoir quelque eſperance.

Le Vendredy, huitiéme jour du mal de ce Prince, la fiévre augmenta; ſa langue devint ſeche, l'aſſoupiſſement ne diminua point, & l'on apperçut que le flux d'urine devenoit involontaire, & que la Paralyſie gagnoit la veſſie. Un purgatif qui luy fut donné alors, fit connoiſtre que cet engourdiſſement ſe communiquoit aux entrailles. On perdit dés ce moment toute eſperance, les accidens allerent toujours en augmentant, & les remedes furent ſans effet.

Digitized by Google

Ce Prince se trouva si mal la nuit du 12. au 13 qu'on craignit qu'il ne mouruſt avant qu'elle fuſt paſſée. Sa Majeſté demanda le Viatique pour la ſeconde fois, & le reçut ſur les cinq heures du matin avec une pieté exemplaire. On luy avoit donné l'Extrême-Onction le Dimanche 4 ſur les trois heures aprés midy en même temps que le Viatique. Le Prieur-Curé de Saint Germain s'acquitta de toutes ces fonctions d'une maniere tres-édifiante.

Le même jour 13. aprés midy, le Roy alla voir pour la derniere fois ce Prince mourant, & déclara proche de ſon lit, & en preſence de la Reine, & de pluſieurs Seigneurs des deux Cours, que ſi Dieu diſpoſoit de Sa Ma-

Digitized by Google

jesté Britannique, il reconnoistroit & traiteroit Monsieur le Prince de Galles comme Roy d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande. Sa Majesté Britannique, qui estoit dans un grand assoupissement, n'en fut point tirée par les mouvemens que ces paroles causerent dans la Chambre, ou peut-estre, qu'estant toujours en meditation, en attendant le moment de la mort, elle ne voulut pas interompre, pour les choses de ce monde, le Sacrifice qu'elle faisoit alors de son ame à Dieu. Tous les Milords, en fondant en larmes, se jetterent aux genoux du Roy pour le remercier. Ils reconduisirent Sa Majesté en cet état, avec des acclamations qui té-

Digitized by Google

moignoient leur reconnoissance, & leur affliction ; & le mélange de joye & de tristesse qui paroissoit sur leur visage, ayant quelque chose d'aussi vif pour la joye que pour la douleur, on ne sçavoit si l'on devoit se réjoüir ou s'affliger avec cette Cour, qui pour trop sentir, ne pouvoit bien démesler elle même tout ce qu'elle sentoit. La nuit du 13. au 14. on crut que ce Prince alloit expirer, les redoublemens estant devenus plus frequens, & plus dangereux. On réïtera plusieurs fois la recommendation de l'Ame, ce qui fut fait alternativement par les Aumôniers de Sa Majesté Britanique, & par le Curé de S. Germain. Cependant Sa Majesté conservoit une connoissance par-

Digitized by Google

faite qui continüa jusques aux derniers momens.

Madame la Ducheſſe de Bourgogne alla le voir le 14. à trois heures aprés midy. Ce Prince la remercia avec beaucoup de preſence d'eſprit, & la pria de paſſer chez la Reine, à cauſe de la mauvaiſe odeur qui eſtoit dans ſa Chambre.

Monſeigneur le Duc de Bourgogne l'alla voir le 15. ſur les dix heures & demie du matin. Lorſque ce Prince y arriva, on diſoit pour la cinquiéme fois les Prieres des Agoniſans. Sa Majeſté Britannique, aprés l'avoir remercié de ſa viſite, le pria de trouver bon que l'on continuaſt les Prieres. Madame l'alla voir l'apreſdinée du même jour à l'iſ-

ſuë de ſon diner. Il entroit ſouvent dans une eſpece de létargie, & lorſqu'on le reveilloit de ſon aſſoupiſſement, il répondoit juſte, & reconnoiſſoit tout le monde. Il avoit commencé le Jeudy au ſoir à prononcer avec peine.

Le même Vendredy 16 que ce Prince reçut tant de viſites, & qu'il avoit oüy la Meſſe dans ſa Chambre, ainſi que les jours precedens, il tomba dans une douce agonie ſur les deux heures & demie aprés midy, & à trois heures & un quart, il expira ſans aucun effort, ayant la bouche riante, ce qui continua d'une maniere ſenſible quelques momens aprés ſa mort. On obſerva, comme une choſe digne de remarque, & dont

Digitized by Google

il y a peu d'exemples, qu'en quinze jours que ce Prince avoit passez dans le lit de la mort, aussi tourmenté des remedes qu'on luy donnoit que de sa maladie, il ne luy estoit pas échapé le moindre mouvement d'impatience, de repugnance, ny même d'inquietude, estant dans une meditation presque continuelle, & ne parlant qu'autant qu'il étoit absolument necessaire, & que la charité le demandoit. Sa pieté n'avoit rien ny d'austere ny de rude. Je n'entre point dans les choses touchantes, & plus édifiantes encore, qu'il a dites à la Reine pendant les quinze jours qu'a duré sa maladie; elles sont au dessus de toutes sortes d'expressions. La maniere dont il a parlé à Monsieur le

Prince de Galles, n'eſt pas moins digne d'admiration, & moins difficile à exprimer. Il luy a fait voir par des diſcours auſſi touchans que Chrétiens, qu'il ne devoit point mettre la Couronne en parallele avec la Religion, & l'a conjuré de ne le faire jamais Il a proteſté tout haut, qu'il pardonnoit ſincerement & de tout ſon cœur, à tous ceux qui luy avoient cauſé tant de mal, & qu'il prioit Dieu qu'il leur pardonnaſt, en ajoûtant qu'il leur avoit de grandes obligations, puiſqu'ils eſtoient peut-eſtre la cauſe de ſon Salut qu'il eſperoit. Il a tenu ces diſcours plus d'une fois, & les a renouvellez en recevant le Viatique. Ce n'eſt point l'état où il ſe trouvoit, &

l'assurance d'une mort certaine qui l'ont fait parler ainsi, puisque depuis le commencement de ses malheurs, jusqu'au moment de sa mort, les chagrins qu'il ressentoit, peut-estre plus pour sa Famille que pour luy, n'ont jamais esté cause qu'il luy soit rien échapé contre les auteurs de tous ses maux Il s'estoit mis pendant tout le cours de sa vie par une fermeté heroïque au dessus de toutes les disgraces qui luy estoient arrivées; & toutes les fois qu'il s'estoit agy de la Religion, il avoit fait voir une constance digne des anciens Chrétiens. Il estoit d'une valeur intrepide, & il en a donné des preuves en plusieurs batailles, tant sur Terre que sur Mer, mais ce

n'eſt pas icy le lieu de s'étendre ſur des choſes qui regardent ceux qui travailleront à ſon Hiſtoire.

Lorſque ce Prince fut expiré, Mr Deſgranges, Maiſtre des Ceremonies de France, fit expoſer ſon corps à la vûë du Peuple. Le Clergé de la Paroiſſe de Saint Germain, les Recolets qui ſont dans le même lieu, & les Auguſtins des Loges, au nombre de douze qui ſe relevoient de temps en temps, formerent deux Chœurs, qui pſalmodierent toute la nuit; & le matin on commença à celebrer des Meſſes ſur deux Autels dreſſez dans la même chambre où eſtoit le Corps.

Le Samedy 17. ſur les quatre heures aprés midy, on l'ouvrit, & on l'embauma. On luy trouva

Digitized by Google

tres-peu de sang, & presque reduit en eau, tous les visceres, les entrailles, & même le cœur flestris & extenuez. A l'ouverture du crane il sortit une tres-grande quantité de serositez, & les ventricules du cerveau étoient absolument pleins d'eau. Son Corps fut porté le soir, avec peu de ceremonie aux Benedictins Anglois du Fauxbourg S. Jacques, où il doit rester en dépost jusqu'à ce qu'on resolve où il sera inhumé. Son cœur a esté porté au Convent de Sainte Marie de Chaliot, où est celuy de la feuë Reine sa Mere. Son Convoy n'étoit composé que de trois caroſſes. Dans le premier, precedé de quatre Gardes du Corps qui portoient des flambeaux, é-

Digitized by Google

toient un Aumônier qui portoit le cœur du Roy, le Pere Sandun, Confesseur de Sa Majesté, son Compagnon, un autre Aumônier, deux Chapelains, & le Prieur de S Germain. Dans le second, estoit le Corps de ce Prince, & Mr du Vinet, Exempt des Gardes du Corps de Sa Majesté tres-Chrétienne. Vingt-six Gardes du Corps marchoient devant, & derriere, avec des flambeaux. Le Convoy estoit terminé par un troisiéme carosse, dans lequel estoient Mr le Duc de Barwvik, Mr Porter, Vice-Chambellan de Sa Majesté Britanique, Milord Midelton, Mr Desgranges, Mr Hamilton, Maistre de la Garderobe, & Mr Ploiden, Controlleur de la Maison de

Sa

Sa Majesté. Mr d'Ingleton, Aumônier de Semaine, fit un discours en Latin, en remettant le corps du Roy entre les mains du Prieur des Benedictins, qui répondit en la même Langue, & ces discours furent trouvez fort touchans. Le corps couvert d'un poële fut mis sous un dais dans une Chapelle tenduë de noir. Le même cortege qui avoit esté aux Benedictins accompagna le cœur jusqu'à Sainte Marie de Challiot. Le même Mr Ingleton fit aussi un tres-beau discours en remettant le cœur entre les mains de la Superieure, qui y répondit avec beaucoup d'esprit.

Je dois ajoûter icy, qu'aussitost que le Roy fut expiré, Mr

Digitized by Google

le Prince de Conty, qui depuis quelques jours n'avoit point quitté S. Germain, eſtant parent de la Reine, eut l'honneur de ſaluer le jeune Roy. Mr le Nonce dit à ce nouveau Monarque, qu'il avoit ordre de Sa Sainteté de le reconnoiſtre aprés la mort du Roy ſon Pere, & Mr l'Abbé Rizzini, Envoyé de Modéne luy fit le même compliment de la part du Duc ſon Maiſtre.

Le 20. le Roy alla à S. Germain, & il monta d'abord chez le Roy d'Angleterre qui l'attendit au haut du grand Eſcalier en long manteau, & conduiſit Sa Majeſté dans ſon Apartement en prenant la main gauche. Il ſe trouva deux fauteüils, & le Roy s'aſſit dans celuy qui eſtoit

Digitized by Google

à la droite. La visite fut courte, Sa Majesté Britannique conduisit le Roy, qui l'empescha d'aller aussi loin qu'il auroit souhaité. Le Roy alla ensuite chez la Reine qui estoit au lit, & demeura prés d'une heure avec cette Princesse. Madame la Duchesse de Bourgogne arriva pendant ce temps-là, accompagnée de Madame la Princesse, de Madame la Duchesse, de Mademoiselle d'Anguien, & des Dames du Palais de Madame la Duchesse de Bourgogne. Elles estoient toutes sans mantes, parce que la visite n'estoit pas de ceremonie. Madame la Duchesse de Bourgogne alla d'abord chez S. M. B. qui la reçut à la porte de sa chambre. Elle y resta peu de temps, & ne

Digitized by Google

s'assit point. Cette Princesse alla ensuite chez la Reine, où elle trouva le Roy, qu'elle y laissa. Aprés une courte visite, cette Princesse alla chez Madame la Princesse d'Angleterre, où elle resta debout. Monseigneur le Dauphin, & Madame la Princesse de Conty Doüairiere y arriverent de Meudon une demi-heure aprés Le Roy avant que de partir alla chez Madame la Princesse d'Angleterre, Messeigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berry, Monsieur le Duc & Madame la Ducheſſe d'Orleans, Monsieur le Prince, Monsieur le Duc & Madame la Ducheſſe, Madame la Princesse de Conty, & generalement tout ce qu'il y a de personnes de dis-

tinction à la Cour, ont esté faire des complimens au Roy, à la Reine, & à Madame la Princesse d'Angleterre.

Le 21. Sa Majesté Britannique rendit visite au Roy à Versailles, & à Madame la Duchesse de Bourgogne. Cette Princesse étant alors à la Messe, S.M. l'attendit dans son appartement. Monseigneur le Dauphin, & Messeigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berry estoient partis pour Fontainebleau.

Je ne dois pas finir cet Article sans vous dire, que tous ceux qui ont vû ce jeune Roy en sont charmez. Son air, ses manieres, & son esprit frapent d'abord également tous ceux qui ont l'honneur de l'approcher. Tout est en

ce jeune Monarque infiniment au-dessus de son âge ; & quoy qu'il doive beaucoup au Sang dont il est sorti, il ne doit pas moins à son éducation.

Le Roy, Madame la Duchesse de Bourgogne, Madame, & Madame la Duchesse d'Orleans partirent le même jour pour aller coucher à la belle maison de Seaux, qui appartient à Monsieur le Duc du Maine. Cette maison, qui estoit déja fameuse avant qu'elle eust esté acquise par ce Prince, le devint encore davantage l'année derniere au départ de Sa Majesté Catholique, par le sejour que le Roy y fit. Sa Majesté qui en avoit remarqué les beautez, avoit témoigné une grande envie d'y

retourner, & Monsieur le Duc du Maine n'avoit pas perdu un moment pour mettre cette maison en estat de recevoir un honneur si précieux. Outre les apartemens nouveaux, les embellissemens, & les reparations qu'on avoit faites au dedans, les Jardins, les Fontaines & les Statuës qui depuis sept ou huit ans se trouvoient tres-negligez, avoient esté rétablis avec de grands soins. Il a fallu pour cela une diligence qui surprend ceux qui avoient vû huit jours auparavant cette maison tout en desordre, & embarassée de toutes sortes d'Ouvriers. Madame la Duchesse du Maine retenuë au lit par sa grossesse, a donné ses ordres avec une exactitude, une application &

une activité qui marquent bien l'ardent desir qu'elle avoit de voir Seaux honoré de la presence du Roy. Sa Majesté y arriva le 21. sur les cinq heures du soir, avec Madame la Duchesse de Bourgogne, Madame & Madame la Duchesse d'Orleans. Sa Majesté en descendant de carosse entra chez Madame la Duchesse du Maine, & aprés Elle alla se promener à pied dans les Jardins, qu'elle parut voir avec bien du plaisir. Elle soupa avec les Dames. Toute la Cour a esté commodement logée. Les ameublemens magnifiques ont répondu à la beauté des appartemens. Le Roy alla les visiter luy-même le lendemain matin, & loüa extrémement l'ordre & la propre-

Digitized by Google

té qu'il y trouva. L'aprés dînée, Sa Majesté en Caleche visita tout le Parc, en loüa de nouveau les diverses beautez, & donna des avis pour des ornemens qu'on y pourroit ajoûter, en quoi ce Prince montra son goût, qui s'accorde si bien avec sa magnificence, sur le sujet des Bastimens, des Eaux & du Jardinage. Monsieur le Duc du Maine auroit bien souhaité de marquer sa joye par d'autres divertissemens, & par quelques spectacles, mais Sa Majesté l'avoit absolument défendu; & à son égard il doit avoir assez de satisfaction par celle que le Roy luy a marquée. Les Princesses ont témoigné la même satisfaction de leur sejour, & non-seulement elles se sont agréable-

ment promenées dans tous les endroits du Parc, mais elles ont voulu voir tous les appartemens, & ont paru surprises de leur commodité & de leur grand nombre. S. M. partit pour Fontainebleau le 23. au sortir de la Messe, sur les dix heures, aprés avoir témoigné de nouveau à Monsieur & à Madame la Duchesse du Maine combien Elle estoit satisfaite de leur maison, & même du zele de leurs Domestiques, laissant esperer que ce ne sera pas la derniere fois qu'Elle honorera de sa presence un lieu qui a eu le bonheur de luy plaire, & qu'Elle semble n'avoir fait que reconnoistre en passant, pour en venir goûter les agrémens avec plus de loisir & plus de tranquillité.

Digitized by Google

Voici les noms de quelques personnes distinguées, dont la mort est arrivée depuis ma derniere Lettre.

Messire Loüis le Boullenger, sieur d'Hacqueville, Maistre des Requestes honoraire. Il laisse de feuë Dame Catherine le Mairat, quatre Fils, pourvûs des Charges de Maistre des Requestes, Conseiller au Parlement, Maistre des Comptes, & Conseiller au Grand Conseil.

Dame Anne le Gras, Epouse de Messire Jean le Nain, Conseiller de la Grand'Chambre. Elle estoit Fille de Messire François le Gras, Seigneur de Luart & des Loges, Maistre des Requestes & de Dame Marie le Clerc de Lesseville, & laisse entre-autres en-

Digitized by Google

fans, Meſſire Jean le Nain qui a été Avocat du Roy au Chaſtelet, puis Conſeiller au Parlement & qui remplit ſi dignement aujourd'hui la charge d'Avocat general

Meſſire Charles Louis de Valois, Chevalier d'Engouleſme, Premier Gentilhomme de la Chambre de S. A. S. Monſieur le Prince de Conty.

Meſſire Paul Bailly, Seigneur d'Aurigny, Ecuyer de Madame la Ducheſſe d'Orleans. Il y a longtemps qu'il eſtoit attaché à la Maiſon de feu Monſieur, ce qui luy avoit fait faire le Voyage d'Eſpagne avec la feuë Reine d'Eſpagne, premiere Femme du feu Roy Charles II. Il eſtoit Frere de Mr Bailly, Avocat General au Grand Conſeil, & de

Digitized by Google

Mr l'Abbé Bailly. Cette Famille est fort connuë dans le monde.

Nous avons perdu Mr Boursault, estimé & connu de tout le monde par les beaux ouvrages qu'il a donné au public, & par l'heureux talent qu'il avoit pour toute sorte de Poësie. On voit des genies excellens pour le serieux qui ne sçauroient se rabaisser jusques au Comique; d'autres merveilleux pour le Comique qui ne peuvent s'élever jusqu'au serieux; mais Mr Boursault passoit aisément du serieux à l'enjoüé, du Comique à la Morale, de la Poësie sublime à la Poësie lyrique, sans estre étranger en aucun endroit; & dans quelque genre qu'il écrivist, c'estoit toûjours celuy où

il écrivoit le mieux. Il n'estoit pas moins poli dans sa Prose, que dans ses Vers, comme le fait voir le Recueil des Lettres qu'il nous a laissé, & il est assez surprenant qu'il ait possedé la Langue Françoise dans une si grande perfection, sans avoir aucune connoissance de la Latine. Ce qui auroit esté un defaut dans une autre, estoit ce qu'il y avoit de plus estimable en luy. Il travailloit tout de son fond, & l'on ne pouvoit luy reprocher que son esprit fust celuy des Latins ou des Grecs. Ce fut pourtant un malheur bien grand pour luy. Feu Mr le Duc de Montausier luy fit faire un Livre en 1671. pour l'éducation de Monsei-

gneur le Dauphin. Ce Livre a pour Titre, *l'Etude des Souverains*, & eſt rempli d'exemples illuſtres & neceſſaires aux jeunes Princes que l'on entreprend d'inſtruire, le Roy en fut tres-content, & Mr le Duc de Montauſier perſuadé que l'Auteur eſtoit capable de contribuer à former la jeuneſſe d'un grand Prince, le propoſa à Sa Majeſté pour eſtre Sous-Precepteur de Monſeigneur, & il n'y eut que ſon ſeul défaut de Latinité qui fut un obſtacle à un honneur & à une fortune ſi conſiderable. Il eſt mort avec des marques d'une Pieté tres-exemplaire, & a laiſſé pour Enfans un Théatin, un Capitaine d'Infanterie & une fille Religieuſe. Quand

Digitized by Google

il a esté surpris du mal qui l'a emporté. Il mettoit la derniere main a un excellent Ouvrage qu'on croit qui paroistra cet Hiver. Il a pour Titre *Esope à la Cour*. C'est comme une suite de l'autre Esope qu'il a fait, & qui a eu un si grand succés.

Le *Haussecol*, mot de la derniere Enigme, a esté trouvé par Mrs Bardet & son Amy du Plessis du Mans; Mr Julliot, Lieutenant & Assesseur du Comté de Bernon, Tamiriste & son Fils; Gosselin & du Bois, Amans non Rivaux de Mademoiselle C... du Quay des Morfondus; le beau Guibillon de la Salle Dauphine, & sa charmante Perspective; le nouveau Notaire de l'Isle Nostre-

Digitized by Google

Dame, & l'aimable Veuve Desbordes ; le beau Fourneau. Mesdemoiselles Javotte Ogier, jeune Muse du coin de la ruë de Richelieu ; Barbier, Mongin de la ruë de la Harpe ; Beran du coin de la ruë S. Severin, & sa charmante Cousine ; l'aimable Mademoiselle Rebours du bas de la ruë de la Harpe ; l'agréable d'Ingré ; Saureau du bas de la ruë de la Harpe ; Sa Gouvernante, & les aimables Poupons de Bretagne ; la belle Chapeliere, à l'Enseigne de la grande Barbe ; la Princesse de Trebisonde, & Mr parlez-moy de cela, tous deux de l'Isle Nôtre-Dame ; le Pigmée de la ruë de la Harpe ; Mademoiselle Badouleau, & sa bonne Amie Angelique Royellau.

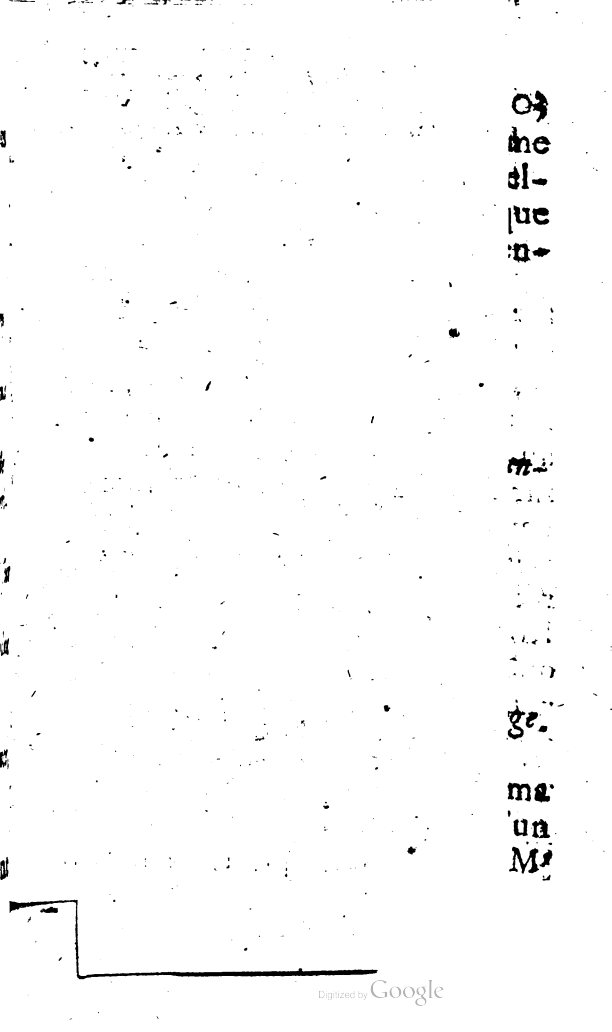
Digitized by Google

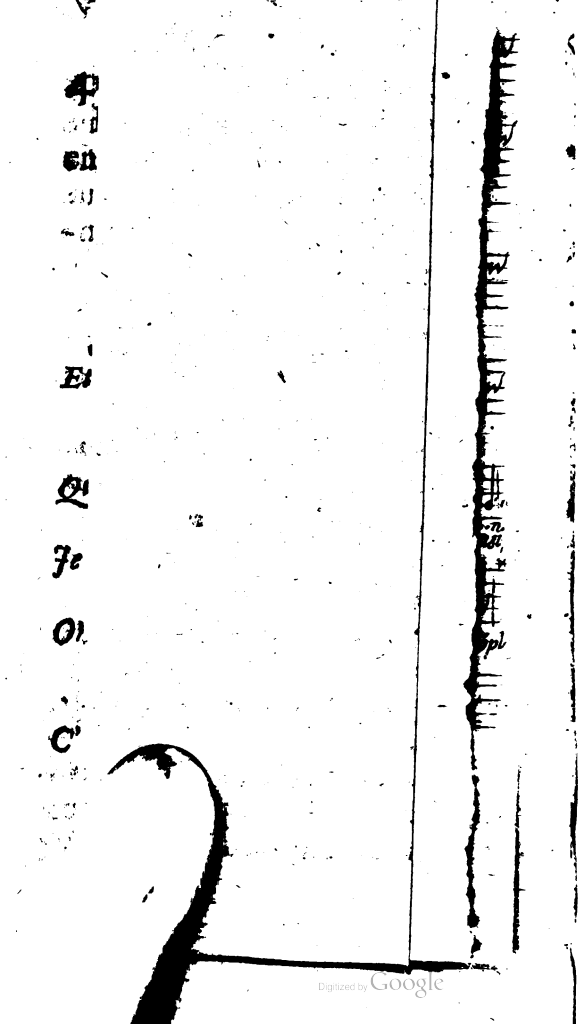
L'Enigme nouvelle que je vous envoye est de Mr le Maistre.

ENIGME.

Je n'ay ny pieds, ny mains, ny teste,
Et je vis cependant paisible en ma maison;
Il n'est point d'homme ny de beste
Qui me puisse tirer de ma douce prison.
Je ne crains que le fer, & quand sur une table
On me met, il n'est rien qui soit plus délicat;
Et ce qui paroist admirable,
C'est que j'y sers toûjours & ma sauce, & mon plat.

Les paroles qui suivent ont





esté misos en Air par le même Musicien qui a travaillé sur celles de la premiere Chanson que vous avez trouvée au commencement de cette Lettre.

AIR NOUVEAU.

Parrot, mon cher voisin,
Voicy l'Automne qui s'avance,
Parqué mocquons-nous du destin,
J'aurons du vin en abondance.
Beuvons soir & matin,
Où boutterons-nous la Vendange
J'ons plus de grappes de raisin,
Que de grains de bled dans la Grange.

Je vous ay déja parlé dans ma Lettre du mois de May, d'un Gentilhomme Sicilien, appellé M.

Zumbo, & plus particulierement encore dans celle du mois de Juin, au sujet d'une Teste anatomisée qui marque une habileté singuliere, & en quelque sorte prodigieuse; car c'est le jugement qu'en ont fait icy ce qu'il y a d'habiles gens, & de meilleurs Connoisseurs. Peut-estre aurons-nous le bonheur de retenir cet Illustre Italien en France, la protection qu'il a nous le fait esperer, & son sejour icy seroit de quelque utilité pour le Royaume Il y a quelque temps que Monseigneur luy fit l'honneur de le faire venir à Meudon, où cette fameuse Teste fut admirée de ce Prince, ainsi que de Madame la Princesse de Conty, la Doüairiere, de Monsieur

Digitized by Google

le Prince de Conty, & quantité de Dames & Seigneurs qui se trouvérent alors à Meudon. J'ay appris depuis peu, qu'il avoit travaillé à deux autres ouvrages, qui ne meritent guéres moins d'estre admirez. Ce sont deux caisses garnies en dedans de Figures en relief, d'environ deux pieds. Dans l'une, on voit la naissance de Jesus-Christ, avec les Pasteurs qui l'adorent; & dans l'autre, la descente de la Croix. Tous les Peintres, les Sculpteurs, & les personnes de bon goust, qui voyent tous les jours ces deux Ouvrages, ne peuvent se lasser d'en dire du bien, non-seulement à cause de la delicatesse du travail & de l'art

qui paroiſt dans ces deux ouvrages, mais plus encore parce qu'ils y remarquent une intelligence profonde, & un gouſt exquis, de l'ancien & du moderne, où l'on voit briller les Correges, les Carraches, les Raphaël, & les Michel-Ange. Le Deſſein de chacun de ces deux ouvrages eſt d'un gouſt tout-à-fait nouveau, la compoſition en eſt merveilleuſe, & la diſtribution ne l'eſt pas moins, car il eſt ſans doute bien difficile d'unir ſi bien la Peinture avec la Sculpture, que l'on ne tombe point dans quelque ſorte de ſechereſſe, ou de dureté. Mais icy, l'Art eſt ſi délicat & ſi bien entendu, qu'il le diſpute même à la Nature. Les couleurs en ſont juſtes, & bien

proportionnées, les attitudes naturelles, & point forcées, les groupes harmonieux, les expressions vivantes, de sorte que chaque Figure marque quelque sentiment, & paroist presque parler, mais chacune dans le caractere qui luy est propre. Ainsi, dans la naissance, l'on voit la difference des phisionomies, la simplicité des Pasteurs, leur étonnement, ou leur joye, leur humilité, & leur devotion; & par tout un art qui frape, l'Auteur y ayant uni le noble & le rustique, pour rendre le sujet plus Pittoresque, avec une dégradation, & un goust de couleurs merveilleux. La descente de la Croix est composée d'objets nobles, & d'expressions toutes douloureuses;

au contraire de la naiſſance, où tout inſpire la douleur & la joye, tandis que tout eſt plein de triſteſſe & de douleur. Le deſſein & l'execution, tout en eſt également admirable. Mr Coypel, premier Peintre de Monſieur le Duc d'Orleans, ayant vû les deux ouvrages, dont je viens de vous parler, en fit un rapport ſi avantageux à ce Prince, qui avoit déja admiré la Teſte anatomique que Son Alteſſe R. voulut bien faire l'honneur à l'Auteur de les aller voir chez luy, ce que ce Prince fit avec une groſſe Cour. Il trouva le rapport de Mr Coypel, ſi juſte qu'il demeura prés deux heures à examiner ces deux Ouvrages; mais pendant ce temps tous ceux qui

eſtoient

Digitized by Google

ent presens ne cesserent point de l'admirer luy-même, en remarquant son bon gouſt, ses vives lumieres, les maniéres dont il s'exprima pour faire connoiſtre tout ce qu'il remarquoit de beau dans ces Ouvrages, & la parfaite connoiſſance qu'il a des Anciens. Il développa sur l'heure avec une penetration peu ordinaire aux plus habiles, tout ce que Mr Zumbo avoit imité dans chaque Figure des plus habiles Peintres, & des plus fameux Sculpteurs de l'antiquité.

Les grandes choſes que le Roy a faites pendant son regne, tant pour l'accroiſſement de la Religion Catholique, que pour la gloire de la France, qu'il a aug-

Digitized by Google

mentée de plusieurs Provinces, luy ayant fait meriter le surnom *de Grand*, les François voulant laisser à la posterité des marques de leur reconnoissance & de leur amour pour un si grand Roy, avoient commencé à luy ériger des Statuës Equestres dans les principales Villes du Royaume, avant que la derniere guerre s'alumast, & si elle n'eust point esté si grande, & si longue, il y avoit lieu de croire que l'on en auroit bien-tost vû presque dans toutes les Villes de France, & que les Particuliers même auroient imité le zele de Mr le Maréchal de la Feüillade; c'est ce que vient de faire Mr le Maréchal de Boufflers, qui penetré de reconnoissance, & de tout ce qui distingue

le Roy, que ceux qui ont l'honneur de le voir de prés comme ce Maréchal, connoiſſent mieux que les autres, a fait élever une Statuë Equeſtre dans ſon Chaſteau de Bouflers en Beauvoiſis. On a choiſi pour celebrer cette Feſte la veille du jour de la naiſſance du Roy. Cette ceremonie a eſté faite avec tout l'éclat & la magnificence poſſible, par les Officiers du Duché, tous les Corps des Magiſtrats de la Ville y ont aſſiſté, ainſi que les Compagnies privilegiées de la même Ville, qui s'y eſtoient renduës, de même que les principaux du Clergé & de la Nobleſſe du Pays, qui y avoient eſté invitez, pour prendre part à l'allegreſſe publique. Les peuples ac-

Digitized by Google

coururent à cette Feſte de plus de huit lieuës à la ronde. On fit pluſieurs décharges de canon & de mouſqueterie pendant toute la journée ; pluſieurs fontaines de vin coulerent, & il y eut le ſoir un tres-beau Feu d'artifice. Il ſeroit difficile de dépeindre les marques d'allegreſſe que donnerent tous ceux qui aſſiſterent à cette Feſte, & il ſembloit que Mr le Maréchal de Bouflers leur leur euſt inſpiré toute la joye qu'il devoit reſſentir. Ce Maréchal avoit choiſi pour ce grand Ouvrage, qu'il conſacroit à la poſterité, le fameux Mr Gerardon, de Troye en Champagne, Sculpteur ordinaire du Roy, connu dans toute l'Europe par un grand nombre d'Ouvrages qui

Digitized by Google

éterniseront sa memoire. Celuy dont je viens de vous parler, qu'il a fait & inventé, a esté fondu par Mr Keller de Zurich, qui est le premier qui ait fondu tout d'un jet les plus grands ouvrages de Bronze qui ayent jamais esté faits.

Le Roy d'Angleterre estant redevable au Comte de Perth de la bonne éducation qui luy attire aujourd'huy tant d'admiration, a fait ce Comte *Duc de Perth*, & dans le même temps il a declaré Comte de Montmouth Milord Midelton, qui estoit Comte en Ecosse, voulant reconnoître par là les services qu'il a rendus au feu Roy son Pere, ainsi que son zele, & sa fidelité pour

ce défunt Monarque. Il y a apparence que ce jeune Roy, qui soûtient avec autant de jugement que de gravité, d'esprit, & de grandeur, la qualité que la naissance luy donne, se souviendra que le Roy son Pere luy dit un peu avant son decés, *qu'il luy ordonnoit de ne negliger jamais la pieté, quelque chose qui luy dust arriver, qu'il n'y avoit que Dieu à aimer, & l'Eternité à desirer, que quelque éclatante que parust une Couronne, il venoit un temps où on la regardoit avec beaucoup d'indifference, qu'il se souvint toûjours d'avoir de la reconnoissance pour le Roy de France, & du respect pour la Reine sa Mere.* Il n'y a point à douter qu'un Prince qui paroist si accompli ne fasse toute sa vie ac-

tention aux dernieres paroles d'un Pere, à qui dans un siecle plus reculé on donnera le surnom *de Saint*, que plusieurs luy donnent dés aujourd'huy.

Le croiriez-vous, la grande Flote, qui depuis quatre mois, partoit tous les jours sans quitter les Ports d'Angleterre, & qui enfin en estoit partie, vient d'y rentrer, aprés s'estre pendant quelque temps fait voir en pleine mer. Ainsi, voila sa Campagne faite. Toute l'Angleterre a esté surprise de ce retour inopiné, & le plus habile Politique se perd en raisonnemens superflus, personne n'en pouvant deviner la cause. L'équipement de cette Flote revenoit à onze millions, qui ne produiront rien cette année.

Depuis que la Cour eſt à Fontainebleau, le Roy a continué à ſe bien porter, malgré le travail exceſſif que luy cauſe la ſituation où ſe trouvent aujourd'huy les affaires de l'Europe. Ce Prince prend tous les jours le divertiſſement de la Chaſſe, pour ſe délaſſer de ſes grandes occupations. Il va tirer deux jours de ſuite, & le troiſiéme il donne à toute le Cour le divertiſſement de la Chaſſe du Cerf. Les Princes vont tous les jours à la Chaſſe avec le Roy, ou avec Monſeigneur, & quelquefois avec Monſieur le Duc d'Orleans, ou avec les meutres de Monſieur le Duc du Maine, & de Monſieur le Comte de Toulouſe. Monſeigneur va ſouvent à la chaſſe au

Digitized by Google

Loup, où il méne quelquefois Messeigneurs les Princes. Il occupe le grand Appartement de la Reine Mere, où tous les soirs il y a Jeu. Ce divertissement est quelquefois mêlé de celuy de la Comedie.

Le Roy ayant fait l'honneur à Mr l'Ambassadeur de Venise de tenir son Fils sur les Fonds, Sa Majesté luy a donné son Portrait enrichy de pierreries. Il seroit mal-aisé de faire voir plus d'estime que le Roy en marque pour cet Ambassadeur. Il n'y a point à douter qu'il n'en soit digne, ce Prince ne donnant jamais son estime qu'au merite.

Mr de Matan, Colonel du Regiment de Beaugeay, estant mort, le Roy a donné son Re-

Digitized by Google

giment à Mr du Gua, Brigadier de ſes Armées, & Colonel d'Infanterie reformé. Je ne vous dis rien ny de l'un ny de l'autre, il n'y a point d'Officiers en France qui ne ſoient d'une valeur éprouvée.

Le 26. de ce mois, Mr l'Abbé de Fortecuiere, Maiſtre de l'Oratoire de Son Alteſſe Royale Monſieur le Duc d'Orleans, porta de la part de ce Prince au Convent des Religieuſes du Val de Grace deux grands Reliquaires d'argent tirez de la Chapelle de S. Cloud de la valeur de deux mille écus. L'Abbeſſe & les Religieuſes aprés avoir tenu Chapitre receurent ce preſent à l'entrée de leur Convent, & conduiſirent cet Abbé dans leur

Digitized by Google

Chapitre, où elles avoient fait preparer une table pour y placer les deux Reliquaires, qui renferment un morceau du voile de la Sainte Vierge, & un morceau du manteau de S. Joseph. Ce fut dans ce lieu, où Mr l'Abbé de Fortecuiere fit son compliment, dans lequel il marqua à ces Dames, combien il se sentoit honoré de l'ordre qu'il avoit receu du Prince son Maistre, de remettre en leurs mains des choses si précieuses, que leur Communauté conserveroit dans tous les Siecles, comme le gage de son affection & de sa grandeur. Il ajoûta qu'il ne doutoit point, qu'elle ne connussent le vrai & tres pieux motif qui avoit engagé ce Prince à

leur donner une marque si considerable de son souvenir, laquelle devoit les engager à redoubler leurs saintes prieres pour le repos de l'ame de feu Monsieur, dont elles conserve le cœur avec ce'uy de la Reine sa mere. Lorsque cette ceremonie fut finie, c'est-à-dire, aprés que Madame l'Abbesse & les Dames en charge de l'Abbaye eurent donné l'Acte qui convenoit pour la décharge de Mr l'Abbé de Fortecuiere. Cet Abbé demanda à aller dans le lieu où est exposé le cœur de feu Monsieur pour y prier Dieu. Il y fut accompagné par Madame l'Abbesse, & suivi de plusieurs Abbez qui l'avoient accompagné dans ce lieu, & de plusieurs

Digitized by Google

Officiers de Son Alteſſe Royale Monſieur le Duc d'Orleans. Enſuite, on leur fit voir toute cette Maiſon, dont la magnificence eſt duë aux liberalitez & à la pieté de la Reine mere. Ils en admirerent les beautez, & ces Dames n'oublierent rien de tout ce que la civilité & la reconnoiſſance devoient leur inſpirer en pareille occaſion.

Perſonne ne doit eſtre ſurpris de ce que les Deputez des Cercles de l'Empire qui eſtoient aſſemblez à Heilbron, ont conclu & ſigné un Traité d'Aſſociation, pour maintenir la Neutralité, puiſque les démêlez de l'Empereur avec l'Eſpagne ne regardent l'Empire en aucune maniere, s'il prenoit party, d'une affaire

Digitized by Google

particuliere, il feroit une affaire generale qui mettroit le feu dans toute l'Allemagne. Comment l'Empire seroit-il obligé d'entrer dans la guerre que l'Empereur vient de commencer, puisqu'en 1683. au mois d'Avril il fut dit & declaré à la Diette de Ratisbonne, *que le secours contre les Turcs avoit toûjours esté demandé par l'Empereur, & accordé par les Etats, comme un secours charitable, & volontaire* ? Si dans une affaire de cette importance, & qui regarde en quelque maniere l'Empire, à cause des suites qu'il en doit craindre, il n'est point obligé d'assister l'Empereur, & ne luy donne des secours que par grace, Sa Majesté Imperiale ne

Digitized by Google

doit point trouver mauvais que l'Empire luy en refuſe pour l'agrandiſſement de ſa Maiſon. Le ſecours donné contre les Turcs peut empêcher qu'aprés avoir battu l'Empereur, ils ne penetrent dans l'Empire, mais celuy que l'Empereur en recevroit aujourd'huy pourroit eſtre préjudiciable à ce même Empire, puiſque plus l'Empereur s'agrandiroit, plus il ſe mettroit en eſtat d'inquieter un jour l'Empire.

Si tous ceux qui font des actions particulieres en Italie, dignes de la curioſité du public, prenoient ſoin de les faire ſçavoir, on apprendroit ſouvent quantité d'actions qui ſe ſont paſſées à noſtre avantage, & qui effaceroient celles que les

Digitized by Google

Allemans grossissent tellement qu'ils auroient de la peine à les reconnoistre eux-mêmes. On peut dire qu'ils ressemblent à ces Auteurs de Theatre, qui sçavent si bien étendre le petit point d'Histoire qu'ils prennent pour le sujet de leurs pieces, qu'à peine le reconnoist-on parmi les choses merveilleuses qu'il y ajoûtent. Si j'estois bien informé de la derniere action de Mr d'Entragues, je vous en ferois un détail; mais les particularitez de cette action n'estant pas venuës à ma connoissance, je vous diray seulement qu'il a batu un parti qui vouloit enlever un de nos convois, qu'il a fait quarante prisoniers, tué quatre-vingt Allemans, & blessé un fort grand nombre.

Digitized by Google

Il ne se passe presque point de jours, que Mr de Seinfal ne soit détaché, & qu'il ne revienne avec quelque avantage. Mr le Maréchal de Villeroy, qui sçavoit avec combien de bonheur, de valeur, & d'adresse il a toujours réüssi lorsqu'il a esté commandé pour aller en parti, le demanda au Roy en partant pour l'Italie, ne doutant point qu'il n'y réüssit comme il avoit fait par tout ailleurs.

Les Cuirassiers de l'Empereur qui donnoient de la terreur aux Turcs, ont esté moins heureux en Italie que les autres Troupes de S. M. Imp. & ils ont presque toujours esté batus, même dans les occasions, où ils devoient tirer avantage de leur su-

periorité. Six cens de ces Cuiraſſiers ayant attaqué un Convoi qui venoit de Soncino ont eſté repouſſez & battus par Mr de la Louvierre, Major du Regiment de Monperoux, quoyque les Troupes qu'il commandoit fuſſent beaucoup inferieures en nombre. Vingt Cuiraſſiers ont eſté tuez en cette occaſion, & l'on y a fait vingt-cinq priſonniers.

De quelque maniere que les Imperiaux parlent des affaires d'Italie, il eſt conſtant qu'ils n'ont que deux partis à prendre, dont l'un eſt de paſſer l'hiver dans leur Camp, & l'autre d'abandonner l'Italie. Ils avoient compté ſur la Mirandole, & ſur leurs intelligences dans Man-

Digitized by Google

toüe, & dans le Milanez, tout leur a manqué ; & en dernier lieu ce qui leur vient d'arriver dans le Milanez acheve de détruire toutes leurs esperances de ce costé-là, ce qu'ils avoient de bannis dans leur Armée ayant esté défait & pris par le General Colménéro. Ils ne peuvent esperer de places des Venitiens, ils sont trop sages pour leur en donner, & beaucoup de raisons qui sont assez connuës doivent empescher qu'ils n'en donnent. Il faut donc, si les Allemans veulent rester en Italie qu'ils demeurent ensevelis dans leur Camp. On peut dire que lorsqu'ils travaillent à s'y retrancher, ils bâtissent une Fortereſſe pour la peste. Il est à souhaiter que

leurs retranchemens soient bons, afin qu'elle n'en sorte pas. Peut-elle leur manquer, s'ils passent tout l'Hiver au milieu de toutes leurs ordures, & de tous leurs excremens, & de ceux d'une infinité de femmes & d'enfans qui grossissent leur Armée, au milieu des immondices, que causent tout ce qui sert à leur nourriture, & des ordures de leurs chevaux, & de grand nombre de bestiaux sans lesquels ils ne pourroient subsister. C'est dans un lieu si rempli d'odeurs infectées, & où leurs corps morts doivent aussi estre enterrez qu'ils publient qu'ils passeront l'hiver. Si suivant les remarques que les Italiens ont faites, les Allemans n'ont jamais esté en Italie sans y

Digitized by Google

cauſer la peſte, il eſt à preſumer, qu'ils en ſeront encore pluſtoſt attaquez dans un Camp comme celui qu'ils occupent aujourd'huy, qu'ils ne l'ont eſté autrefois lorſqu'ils avoient toutes leurs commoditez. On doit ajoûter à tout ce que je viens de dire, que n'ayant jamais d'Hôpitaux dans leur Armée, il rechape tres peu de leurs malades, ce qui joint à tout ce que je viens de faire voir, qui infectera leur Camp, en rendra encore l'air plus empeſté. Outre l'infection qui naiſtra de tant de choſes differentes, la miſere l'augmentera encore, & il eſt impoſſible, que la neceſſité de vivres pour les hommes, & pour les chevaux ne les rende bien languiſſans. Il eſt

inoüy, qu'une Armée ait jamais pû subsister sans magasins, & que des fourages voiturez par chariots en puissent faire subsister la Cavalerie; mais quand cela seroit possible ce ne seroit que pour un Camp, dans lequel les vivres, & les fourages peuvent entrer de toutes parts, mais il n'en pourra entrer dans celuy des Imperiaux que par les Montagnes. Il y en a deux raisons inconteſtables L'une, que nos Troupes couperont tout ce qui pourroit entrer dans leur Camp par quelque autre endroit. L'autre, qu'ils ne peuvent rien tirer des lieux circonvoisins, parce que ces lieux ne produisant que ce qui est absolument necessaire pour la nouriture des Habitans

Digitized by Google

du Païs, ces Habitans craignant de se voir reduits dans la derniere necessité, ont fait transporter loin des lieux de leur demeure, tout ce qui doit les faire subsister pendant l'Hiver prochain.

Si aprés avoir tant souffert, les Imperiaux pouvoient se flatter de faire la Conqueste du Milanez, en sortant de leur Camp à l'ouverture de la Campagne, ils auroient dequoy se consoler de toutes leurs souffrances, mais pour se rendre maistres du Milanez, il faut assieger des Places, & pour faire des Sieges, il faut des magasins de vivres, & de munitions de guerre; il faut des Hôpitaux pour les blessez, remplis de Chirurgiens & de re-

Digitized by Google

medes ; il faut deux puiſſantes Armées, l'une pour aſſieger, l'autre pour s'oppoſer à toutes les Troupes de France qui ſe réüniroient pour ſecourir la Place aſſiegée, & il ſeroit preſque impoſſible au reſte de l'Europe uni enſemble d'en fournir autant qu'il ſeroit neceſſaire pour cela. S'il eſt ainſi, comment un reſte de Troupes ruinées & abatuës, & qui ſortiront comme d'un tombeau, en ſortant du Camp où elles auront eſté enſevelies pendant tout l'hiver, dans l'ordure, pourront-elles le faire ? Cependant, ſi l'Armée Imperiale ne ſe met en cet eſtat, il eſtoit inutile qu'elle vint en Italie ; auſſi peut-on dire qu'elle n'y eſt venuë que pour perir, & que les intelligen-

ces

que ces Chefs y avoient n'ayant rien produit, elle ne pourra emporter le Milanez à force ouverte ; ainsi il ne luy servira de rien d'estre entrée en Italie.

Pendant qu'elle aura languy, souffert, & dépery dans son Camp durant tout l'Hiver, l'Armée de France plus nombreuse, qui aura passé tout l'Hiver dans de bonnes Villes, qui n'aura manqué ny de vivres ny de fourages, & dont les malades se porteront bien, parce qu'elle a de bons Hôpitaux, se trouvera preste à faire teste à des Armées plus nombreuses que l'Empereur secouru de tous ses Alliez, ne peut en mettre sur pied de ce costé-là ; ainsi l'on doit attendre avec tranquillité l'événement des affaires

d'Italie, & si les François accoutumez à vaincre ne vouloient point triompher tous les jours, ils feroient reflexion qu'ils n'avoient rien à faire, au delà de ce qu'ils ont fait. Ils n'ont point pris de Places, parce qu'ils ne sont pas venus pour en prendre; ils sont entrez en Italie pour empêcher qu'on en prit, & ils ont réüssi. Ils n'ont pû gagner de Batailles, parce que s'il est difficile d'engager au Combat un Ennemi qui ne veut pas se battre, il est impossible de le faire dans un pays coupé, & si rempli de marais, de fossez, & de canaux, qu'à peine peut-on en beaucoup d'endroits y mettre seulement deux Escadrons en bataille. Ou-

Digitized by Google

tre toutes les choſes qui doivent faire voir le bon eſtat ou ſe trouvent les François, ils doivent eſtre ſatisfaits de la mauvaiſe ſituation ou ſont les Allemans, & s'ils vouloient faire de ſouhaits, ils ne pourroient ſouhaiter davantage pour le bien de leurs affaires en Italie. On a fait beaucoup de détachemens de l'Armée des deux Couronnes, la ſuite nous apprendra à quel deſſein ils ont eſté faits. Mr le Comte de Teſſé a eſté détaché avec quelques Brigades d'Infanterie, & deux Regimens de Dragons, pour aller du coſté de Caſtiglione. Mr le Duc de Seſto a auſſi eſté détaché avec deux Bataillons François & un Eſpagnol pour ſe retrancher à la Canonica.

Digitized by Google

Je ne vous dis rien de la situation des affaires de Hollande, les Maistres de cette Republique ont leurs raisons pour vouloir la guerre, que le peuple ne souhaite pas. Ils la commenceroient s'ils estoient les plus forts, mais loin d'estre en estat de prendre des Places, ils ne pourroient défendre leur pays s'il estoit attaqué. Le Roy les regarde faire avec une heroïque & sage tranquillité, & donne lieu à toute l'Europe d'admirer sa moderation, sa patience, & sa bonté.

Si ma Lettre n'estoit point déja trop remplie, je vous envoyerois une nouvelle Relation du passage de la Duna par le Roy de Suede, je la reserve pour le mois prochain.

Digitized by Google

Mr le Prince de Vaudemont partit dés l'onziéme de Septembre pour assembler un Corps de Troupes dans le Milanez. Le Regiment de Clermont Cavalerie, l'avoit precedé. Il y a outre cela sept Regimens, avec toute la Cavalerie de l'Etat de Milan, & le Regiment d'Albert. Le 19. on avança un poste composé de cinq Bataillons, & du Regiment de Dragons de Languedoc, au-dessus du Village de Chalco, qui est distant d'un mille d'Urago, & qui n'est qu'à deux milles de Pontoglio où est la droite des Ennemis, qui ont toûjours leur gauche à Chiari.

Mr le Comte de Tessé dont je vous ay déja parlé du détachement, partit le 18. Il y a 16. Ba-

Digitized by Google

taillons, & un Regiment de Dragons dans Mantoüe, dont on peut tirer une partie pour quelque expedition. Le temps nous apprendra à quoy tous ces mouvemons auront abouti. Je suis, Madame, vostre, &c.

A Paris ce 3. Octobre 1701.

On vient de me dire que nous avons fait un grand fourage en Italie. Il estoit couvert de 2000. hommes. Les Ennemis sont venus avec 3000. hommes pour l'enlever. Ils ont esté repoussez, & le fourage nous est demeuré. Ce que nous en avons enlevé incommodera fort les Ennemis. On dit que nous y avons perdu Mr de Roquesquine.

Digitized by Google

TABLE

Prelude.

Bouquet au Roy. 6

Suite de l'Article de la Terre-Sainte. 10

Lettre de Mr Brossard de Montaney. 74

Concert. 79

Seconde Lettre de l'Auteur de la Phisique Mecanique. 95

Sonnet sur les quatorze Rois de France qui ont porté le nom de Louis. 159

Galanteries. 162

Lettre contenant plusieurs remarques tres-curieuses sur l'Histoire. 166

Digitized by Google

TABLE

Modes des Dames d'Espagne. 222
Sonnet qui a remporté le Prix donné par Mrs les Lanterniſtes de Toulouſe. 231
Autres ſur le même ſujet. 235
L'amitié plus forte que l'amour. 244
Madrigal. 249
Diſcours prononcé à S. Cyr le jour de Saint Louis. 249
Fauſſetez du nommé Dupont. 259
Prieres fondées pour le Roy à Beſançon. 265
Article touchant Mr l'Abbé Bordelon. 291
Services faits pour feu Monſieur. 273
Augmentation faite à l'Academie des Inſcriptions. 283
Marchandiſes arrivées pour la Compagnie des Indes. 303
Morts. 310
Lotterie de l'Hôpital d'Angers. 324

Digitized by Google

TABLE.

Etat de l'Escadre de Mr de Chaâteau-Renaud. 327
Nouvelle Relation de l'affaire de Chiari. 332
Treize cens Cuirassiers de l'Empereur, battus par Mr de Prarontal. 367
Détail de la Maladie, de la Mort, & du Convoy du Roy d'Angleterre. 369
Visites renduës au nouveau Roy. 385
Sejour du Roy à Seaux. 390
Morts. 395
Enigmes. 400
Ouvrages de Mr Zumbo. 403
Statuë Equestre élevée dans le Château de Boufflers. 409
Dignitez données par le nouveau Roy d'Angleterre. 413
Retour de la flote d'Angleterre & de Hollande aux Dunes. 415

Digitized by Google

TABLE.

Divertissemens de Fontainebleau. 416
Present donné au Fils de Mr l'Ambassadeur de Venise. 417
Regiment donné. 417
Present fait par Monsieur le Duc d'Orleans. 418
Association des Cercles de l'Empire. 421
Affaires d'Italie, & leur situation. 423
Affaires de Hollande. 435
Suite des affaires d'Italie. 436

L'air qui commence par, *Sortez, tristes soupirs*, page 165.
L'Air, *Piarrot mon cher voisin*, page 402.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Österreichische Nationalbibliothek



+Z205000803



Digitized by Google